

**Le journal illustré
gagne de plus en plus
la faveur du public.**

La Patrie

3c

63e ANNEE

Temps probable:
Nuageux et frais

MONTREAL, MERCREDI 1er OCTOBRE 1941

Le soleil se lève à 5 h. 50 (h. a.)
et se couche à 5 h. 40 (h. a.)

★ ★ No 184

RUPTURE

GERMANO-ROUMAINE?

(LIKE EN PAGE 3) -/

Sur la scène du désastre de Maskinongé

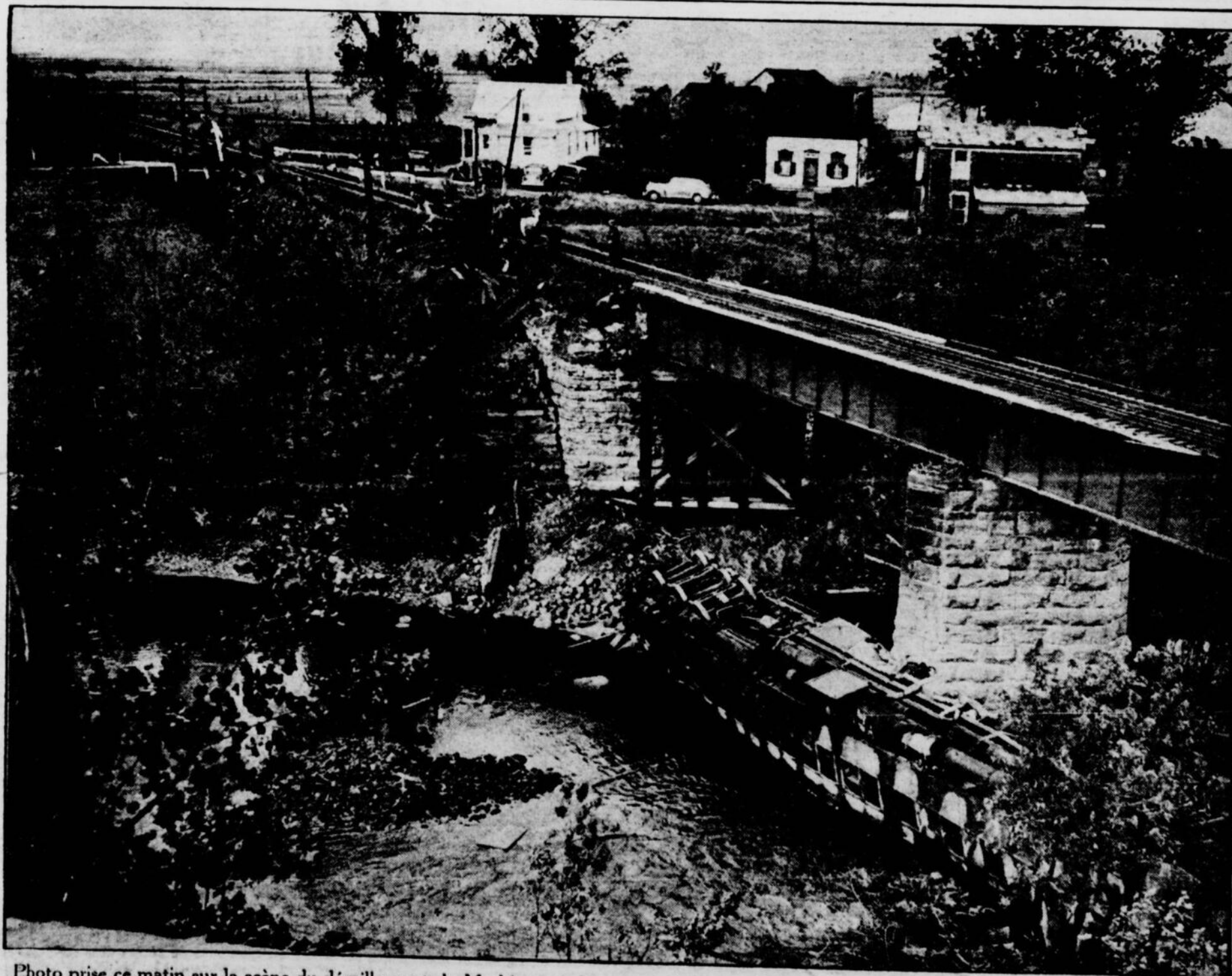


Photo prise ce matin sur la scène du déraillement de Maskinongé. Le wagon-buffet, à l'envers, dans le lit de la rivière Maskinongé, prit feu. A l'arrière-plan, des ouvriers travaillant à réparer les dommages de la voie. (Photo la "Patrie").

(Photo la "Patrie").

Québec décerne ses prix littéraires et scientifiques

QUÉBEC, 1er (D.N.C.)—M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la Province vient de communiquer au nom de son ministre, M. Hector Perrier, les résultats des concours littéraires et scientifiques du gouvernement pour le prix David.

Le concours de 1941 était divisé en trois sections :

1ère section. — Les ouvrages de critique littéraire, d'histoire littéraire ou de critique d'arts, les ouvrages qui traitent de la correction du langage, les mémoires ou les relations de voyage ;

2e section. — Les ouvrages de sciences morales et politiques, de droit ;

3e section. — Les ouvrages de sciences appliquées.

Les jurys, réunis à l'hôtel du gouvernement ont décerné trois prix dans les deux premières sections et un seul prix dans la troisième.

Voici la liste des lauréats du prix David :

Section de littérature

1er prix.—M. Alain Grandbois, pour les "Voyages de Marco Polo", (\$800) ;

2e prix. — M. Rex Desmarchaie, pour "France immortelle", (\$400) ;

3e prix. — M. Victor Barbeau,

pour le "Ramage de mon Pays", (\$200).

Section des sciences morales et politiques

1er prix.—M. Jean-Jacques Tremblay, pour "Patriotisme et Nationalisme", (\$800) ;

2e prix — M. Laurent Lesage, pour "Études sur la Novation, la Délégation et la Stipulation pour Autrui", (\$400) ;

3e prix. — M. Jacques Perrault, pour "Des Stipulations de Non-Responsabilité", (\$200).

Section des sciences

3e prix.—M. Donat Voghel, pour "Contribution à l'étude biochimique de l'anoxémie aiguë et de différents états où la ventilation pulmonaire est modifiée", (\$200).

Les membres des jurys étaient les suivants :

Section de littérature: MM. R.-A. Benoit, Léon Lorrain, Jean Chauvin, Claude-Henri Grignon, Gérard Morisset.

Section des sciences morales et politiques: Le R. P. Henri Lévesque ; MM. Anatole Désy, Roger Brossard, Paul Lebel, le R. P. Gérard Petit.

Section des sciences: MM. le Dr Léo Parizeau, Léon Lortie, le Dr Paul Gagnon, Armand Circé et le Dr Jean-Louis Tremblay.

Accord avec Quisling

STOCKHOLM, 1er. — Le journal suédois Dagens Nyheter rapporte que le major Vidkun Quisling et le commissaire du Reich, Josef Terboven, ont conclu un accord pour fixer le statut d'après-guerre de la Norvège. Cet accord comprend l'occupation permanente par les troupes nazies de plusieurs villes stratégiques norvégiennes.

Quisling a consenti à ce que les troupes d'occupations allemandes actuelles demeurent en Norvège comme "garantie pour la sécurité du pays", jusqu'à ce qu'une nouvelle armée norvégienne soit constituée.

L'ex-maire Lemieux meurt âgé de 79 ans

M. Pierre Lemieux est mort, hier soir, à la suite d'une longue maladie, à sa demeure, située au numéro



M. PIERRE LEMIEUX

ro 3864, rue Addington. Le défunt était âgé de 79 ans. M. Lemieux avait été maire de Côte Saint-Luc

Assemblée ouvrière, ce soir. Syndicat des plombiers et poseurs d'appareils de chauffage; syndicat des cordonniers (toutes les sections), à 1231 est, rue Demontigny. Association corporative indépendante des maîtres-barbiers, à la Centrale des corporations, 1636, rue St-Hubert.

Les contribuables paient pour les gâchis



Le conseiller Hervé BRIEN est ici photographié, penché sur un amas d'asphalte qui a été versé dans un champ, près de la rue Fleury, entre Clarke et Tolhurst. Le conseiller Brien a déclaré qu'il demanderait des explications à ce sujet, lors de la prochaine réunion du conseil. Il prétend que cet asphalte était excellent, lorsqu'il fut jeté dans le champ vague. M. Brien est surpris que l'on "gaspille" ainsi de l'asphalte alors que tant de rues sont dans un état pitoyable. "Ce sont toujours les contribuables qui paient pour les gâchis", de conclure le conseiller Brien. — (Photo la "Patrie").

M. L.-N. Gariépy est fêté



M. L.-N. GARIÉPY est fêté par le personnel de l'accise à l'occasion de sa retraite. On lui a donné, comme cadeau, une montre, qui lui est remise par M. Amédée Aucoin. La fête eut lieu à la Black Horse. — (Photo la "Patrie").

M. Charpentier, conférencier

Le Cercle Léon XIII des Syndicats catholiques reprendra ses soirées d'étude jeudi soir à huit heures dans les salles syndicales, 1231 est, rue Demontigny, sous la présidence de M. Philippe Girard. Le conférencier sera M. Alfred Charpentier, président général de la C.T.C.C., qui parlera de la "6e conférence des relations industrielles" tenue à Kingston, à l'université Queen's.

BATAILLONS DE MUSSOLINI

ROME, 1er. — (P.A.) — Mussolini a passé en revue quatre nouveaux bataillons de chemises noires fascistes, dont l'emblème est sa lettre initiale M. On présume que ces soldats seront envoyés incessamment sur le champ de bataille. Le Duce était accompagné du général von Rintelen, chef de la mission militaire allemande en Italie.

Plusieurs accidents

John MacPhee, bambin de sept ans, dont les parents habitent à 2039 rue Théodore, fut heurté par une automobile, hier soir, en face du numéro 4321 est, rue Notre-Dame.

Jim Boiko, Ukrainien âgé de 52 ans, domicilié à 2169, avenue Gascon, a été blessé dans une collision de camions qui se produisit, hier, à l'angle des rues Gifford et Bordeaux.

Mme Isabelle Omnes, 61 ans, demeurant à 4689 rue Boyer, fut renversée par une automobile, hier soir, à l'angle de l'avenue Mont-Royal et de la rue Berri.

La voiture était conduite par M. Joseph Laurin, 6978 rue DeLaroché.

Marcel Tremblay, 14 ans, dont les parents habitent à 1368 rue Dufresne, a été renversé par une automobile hier soir, en face du numéro 2366 est, rue Dufresne. Il a été conduit à l'hôpital Sainte-Justine, où l'on a constaté qu'il avait la jambe droite fracturée.

Mme E. Schrader, 3433 rue Peel, et son fils, Eric, âgé de 15 mois, que la maman poussait dans une voiturette, virent la mort de près, dans la soirée d'hier, lorsqu'ils furent heurtés par une ambulance, à l'angle des rues Peel et Sherbrooke. Transportés à l'hôpital Victoria.

Une jeune fille de Westmount, Mlle Valéda Gariépy, âgée de 30 ans, domiciliée à 376 avenue Redfern, a perdu la vie dans une tragédie de la route, hier après-midi.

C'est à une bifurcation de la route Montréal-Québec et du chemin Saint-Sulpice-L'Assomption, que se produisit l'accident tragique. Mlle Gariépy voyageait dans une voiture conduite par M. Georges Derre, 110 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal. Cette voiture entra en collision avec une automobile conduite par Florian Lafortune, de Joliette, qui ne fut pas blessé dans la collision.

Le compagnon de la victime, M. Derre, fut sérieusement blessé et on le conduisit à l'hôpital de Joliette.

M. Louis Parent, âgé de 41 ans, domicilié à 3556 rue Rivard, perdit la vie tragiquement, durant la soirée d'hier, dans un accident qui se produisit à l'angle des rues Saint-Hubert et Sherbrooke. Il fut renversé et broyé à mort sous les roues d'un autobus de la compagnie des Tramways.

MORT SUBITE

Le lieutenant de pompiers Dieudonné Letourneau, attaché au service d'incendie de la métropole depuis près de trente ans, est mort subitement, hier soir, en entrant dans une caserne pour y faire son service de nuit.

Nos finances à Londres

LONDRES, 1er. — L'état des finances de la Ville de Montréal fut brièvement discuté à la Chambre des Communes anglaises hier. Sir Adam Maitland, député, demanda à sir Kingsley Wood, chancelier de l'Échiquier, s'il soumettrait à l'approbation du gouvernement la réquisition des emprunts faits en livres sterling par la Ville de Montréal pour les retourner aux autorités canadiennes en échange de marchandises. C'est ce que l'on a déjà fait des titres de quelques emprunts canadiens.

Sir Kingsley ne voulut pas répondre.

Il y aurait des difficultés

Questionné à ce sujet à l'hôtel de ville de Montréal, M. Lactance Roberge, directeur des finances, a répondu qu'il ne savait rien du débat, mais que l'opération dont parlait sir Adam présenterait certaines difficultés, notamment la perte des intérêts sur un nouveau placement.

Un typhon au Japon

TOKIO, 1er (B.U.P.) — Un nouveau typhon vient de faire des siennes dans le sud-ouest du Japon.

Les dépêches nous apprennent que du haut d'un pont ébranlé par le vent, trois wagons bondés de passagers ont été précipités dans un torrent. Cinquante cadavres ont été retirés et des sauveteurs sont à la recherche de 50 autres victimes.

On entretient aussi des craintes au sujet de quelque 60 pêcheurs à la tâche alors au sud-ouest du Japon. Les dommages à la propriété et aux récoltes est considérable.

Condamnés politiques

MADRID, 1er (B.U.P.) — Une cour espagnole vient de prononcer des sentences sévères contre neuf fu-



Le garage de M. Aimé Lemire dont le hangar a été enfoncé par un des wagons renversés. (Photo la "Patrie").

La Roumanie menace de rompre avec le Reich

MOSCOU, 1er. (B.U.P.) — Les Russes ont lancé des contre-attaques dans le centre et autour de Léninegrad, tandis que les Allemands et les Finlandais annoncent de nouveaux gains dans le sud et l'extrême-nord.

En Ukraine, les troupes nazies* avancent dans l'isthme qui conduit à la Crimée. Elles ont progressé de sept milles au sud de Perekop, dans le territoire qui sépare la Crimée de la terre ferme. Les Allemands menacent aussi Kharkov, principale ville du bassin Donets.

Moscou mande que l'armée soviétique a déclenché une offensive de 200 milles, sur le front central.

(SUITE A LA PAGE 26)

L'Axe menace de bombarder Belgrade

LONDRES, 1. — (B.U.P.) — Les dépêches d'Ankara mandent que la résistance à l'Axe en Serbie occidentale atteint son paroxysme et que les Allemands ont menacé de bombarder Belgrade, si l'opposition continue.



M. PAUL FOURNIER, de Verdun, souffrant de contusions.

1,500 femmes dans l'armée

Environ 1,500 femmes seront dans l'armée à la fin de l'année actuelle, avons-nous appris ce matin de Mlle E. Smellie, directrice du Corps Auxiliaire Féminin, de passage à Montréal, au cours de sa tournée à travers le pays.

Mlle Smellie a rendu visite au quartier général militaire du district No 4; matrone en chef du corps médical de l'armée, elle a été chargée d'expliquer aux organisations féminines du Canada la formation et la fonction du Corps Auxiliaire Féminin. Dans le district No 4, elle confèrera avec les représentantes des organisations de langue française et de langue anglaise.

En réponse à une question du reporter de la "Patrie", Mlle Smellie répond avec un sourire que "souvent les femmes s'adaptent mieux que les hommes à la discipline de l'armée". Une "officière" sera nommée sous peu au district No 4 pour y diriger le corps auxiliaire local. A l'heure actuelle, le major S.-M. Barber est le représentant militaire auprès de l'organisation.

Les offres de service doivent être adressées au ministère des services nationaux de guerre à Ottawa; des formules à cet effet peuvent être obtenues chez le registraire de la division "E", 132, ouest, rue Saint-Jacques, Montréal. C'est le ministère des services de guerre à Ottawa qui décide de l'acceptation des postulantes; celles-ci sont ensuite avisées par le registraire de se rendre à l'examen médical chez un médecin civil.

A l'heure actuelle, il y a 29 femmes qui ont été acceptées dans le district No 4; neuf d'entre elles sont déjà en service, dont la plupart aux casernes de St-Jean dans

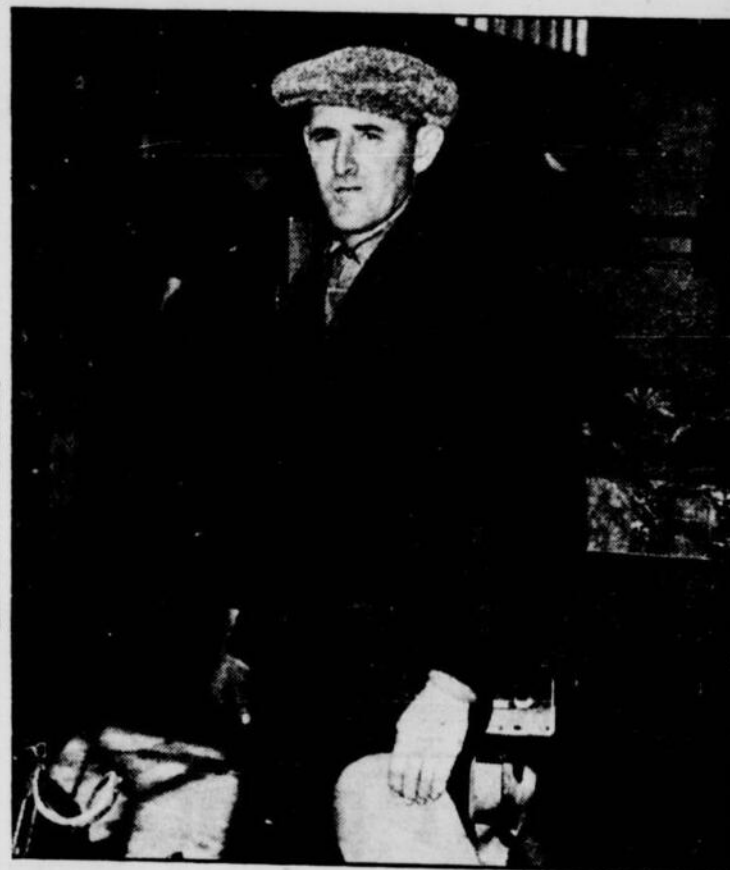
la section administrative. On s'attend que 60 recrues soient acceptées au cours d'octobre.

Crise prévue

LONDRES, 1er. — (B.U.P.) — On rapporte qu'une crise financière est imminente en Norvège à cause du "coût exorbitant" de l'occupation allemande.



M. HARRY MILLER, conducteur du convoi, souffrant de contusions.



M. Aimé LEMIRE, propriétaire du garage dont le hangar fut enfoncé par un des wagons. (Photo la "Patrie").

UN MORT, 3 MOURANTS ET 42 BLESSÉS

MASKINONGE, 1er. (Par Alphonse Loiselle). — A l'heure où nous écrivons ces lignes nous ne connaissons pas encore le nombre exact des morts et des blessés de la tragédie du rail, de Maskinongé, car les victimes, hébergées momentanément hier soir dans les maisons à proximité du pont où eut lieu l'accident, ont été transportées au cours de la nuit dans les différents hôpitaux de Montréal, Trois-Rivières, Joliette, etc.

Mais il est possible dès maintenant de constater que le déraillement d'hier soir est un des accidents les plus tragiques de l'histoire du chemin de fer chez nous. Longtemps, les citoyens du paisible village de Maskinongé conserveront le souvenir du tableau affreux qui leur a été donné de voir dans la nuit du 30 septembre au 1er octobre 1941.

Ce fut un véritable tremblement de terre, nous disait ce matin un des villageois en nous parlant de la formidable secousse qui a ébranlé la région, dans un rayon de plusieurs milles.

On peut s'imaginer en effet le fracas, le bruit de tonnerre que peut faire un convoi dont trois wagons quittent la voie à une allure de 75 milles à l'heure pour s'écraser dans le fossé et dont un quatrième dévie à droite, saute à bas du rail, rase le sol sur une distance de plusieurs centaines de

pieds pour finalement débouler d'une hauteur de 60 pieds dans la rivière, meurtrissant sa carcasse d'acier sur les piliers du pont et sur le roc à fleur d'eau, de la rivière peu profonde à cet endroit.

On imagine aussi la scène où plutôt les scènes atroces qui se dérouleront alors dans chacun des wagons renversés et surtout dans le wagon-restaurant tombé dans la rivière sens dessus dessous. Cris de désespoir, en ce dernier cas, de voyageurs qui, blessés, mais capables encore de comprendre toute la gravité du drame terrible qui se déroule, voient venir la camarade en entendant le clapotement de l'eau contre leur wagon. L'obscurité est complète et la nuit est plus noire encore parce que la pluie ne cesse de tomber.

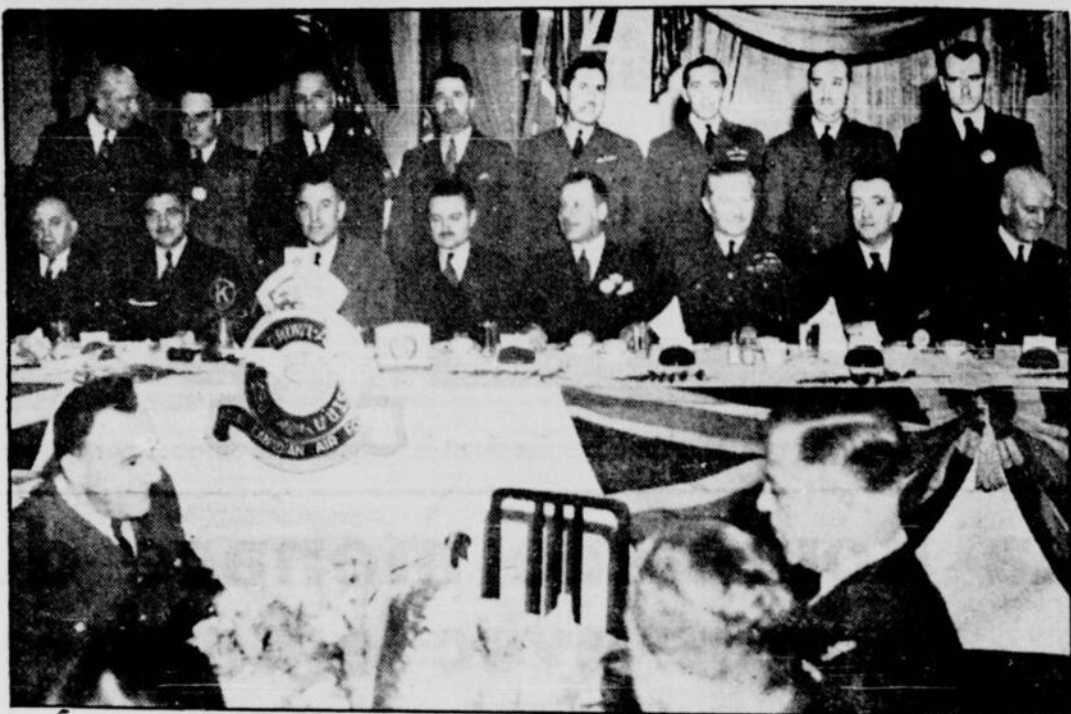
Cris de douleur aussi, car tous les voyageurs du wagon-restaurant

(Suite à la page 11)



Une vue des wagons qui ont versé sur le côté droit hors de la voie. (Photo la "Patrie").

M. Power ovationné au Ritz-Carlton



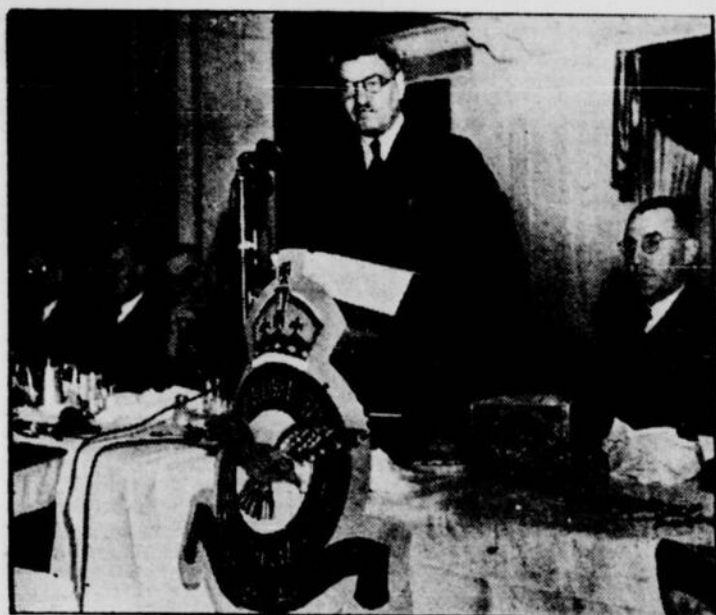
M. C. G. POWER, ministre de l'Air, a soulevé les applaudissements des convives, hier soir, au cours du dîner causerie organisé par le Club Kiwanis-St-Laurent et la Chambre de Commerce de Montréal, en annonçant la création prochaine d'une escadrille canadienne française, pour service outre-mer. Au nombre des invités, on remarquait Son Honneur le maire Raynault, le maréchal de l'Air Bishop, l'hon. M. Groulx, l'hon. T. D. Bouchard, M. Valmore Gratton, etc. — (Photo la "Patrie").

EN HAUT A GAUCHE

L'artiste montréalais Fernand De Broux a immortalisé, sur la toile, la rencontre de Winston Churchill et de l'hon. Charles Gavan Power. A l'arrière plan, le maréchal de l'Air H. Edwards et, à l'extrême droite, le chef du Conseil de l'Air, le vice-maréchal L. S. Breadner. Cette toile fut présentée hier soir, au Ritz-Carlton, à l'hon. M. Power, au dîner causerie offert au ministre de l'Air. — (Photo la "Patrie").

EN BAS A GAUCHE

"Depuis longtemps, je caresse l'espoir de voir se former outre-mer une escadrille essentiellement canadienne-française et commandée par un Canadien-français", a déclaré hier soir, au Ritz-Carlton, l'hon. C. G. Power, au cours du banquet qui lui était offert par le Club Kiwanis Saint-Laurent et la Chambre de Commerce de Montréal. — (Photo la "Patrie").



"La mort plutôt que l'existence stérile"

(M. V. LÉVESQUE)

Le conseiller Victor Lévesque a déclaré, ce matin, qu'il proposera, lors de l'étude des amendements à la charte de la municipalité, que le conseil soit aboli ou qu'on lui redonne des pouvoirs, "afin que les conseillers cessent d'être la risée de la population".

— Il n'y a pas de raison de continuer à garder un conseil, si ce corps n'a pas de pouvoirs, a déclaré le conseiller Lévesque.

M. Lévesque croit que les conseillers sont actuellement traités comme des écoliers et qu'il "est temps que cela cesse".

Congrès médical

L'Association Médicale Franco-Américaine tiendra sa convention annuelle à l'Hôtel Tournai de Boston, le 1er octobre.

Plusieurs médecins canadiens-français de Montréal sont inscrits au programme.

L'Hôpital Notre-Dame y est représenté par le docteur Roma Amyot, qui parlera de la méningite; le docteur Donatien Marion, qui traitera de l'avenir de la médecine canadienne française; le docteur Philippe Panneton, qui donnera une conférence sur "Le patient, cet inconnu"; le docteur Jean Tremblay, qui présentera un travail sur l'arthrite".

156 candidats

VANCOUVER, 1er. — (P.C.) — Cent cinquante-six candidats ont été, hier, mis en nomination, dans les 48 comtés de la Colombie britannique en vue de l'élection générale provinciale du 21 octobre prochain.

Les libéraux ont des candidats dans toutes les circonscriptions, alors que les conservateurs en ont

dans 44. Il y a 45 candidats C.C.F. Le premier ministre Pattullo n'a qu'un adversaire et c'est un candidat C.C.F. M. Pattullo représente le comté de prince-Rupert depuis 1916.

Sabotage

CLEVELAND, Ohio, 1er.—(BUP) — Le bureau fédéral des investigations (G-Men) fait enquête sur un incendie dans une industrie de la défense de Cleveland qui a causé des dommages évalués à \$2,250,000. Ce feu a détruit l'usine de la National Bronze and Aluminum Foundry Company. Les opérations seront reprises aussitôt que seront terminées les négociations, actuellement en cours pour la construction d'une nouvelle usine.

Inspection de nos troupes par le duc de Kent

En Angleterre, 1er. — Le duc de Kent a fait sa première inspection d'une unité de la RCAF depuis son retour du Canada. Son Altesse Royale a rendu visite à une escadrille de chasse et a été accueillie par le chef d'escadrille V.-B. Corbett, de Westmount, et le lieutenant de section D.-S. Paerson, de Montréal. Le duc causa avec chacun des pilotes.

Escadrille canadienne-française commandée par un Canadien-français

Devant les membres du Club Saint-Laurent Kiwanis et de la Chambre de Commerce de Montréal, réunis à l'hôtel Ritz-Carlton, l'hon. C.-G. Power, ministre de l'Air, a annoncé la création prochaine "d'une escadrille essentiellement canadienne-française, commandée par un Canadien-français." Et il a ajouté: "Dès que nous compterons un nombre suffisant de pilotes, de radiotélégraphistes-mitrailleurs, d'observateurs, de mécaniciens et d'auxiliaires de langue française, nous constituerons une telle escadrille".

Voici, en substance, le discours:

"Tout comme moi, vous déplorez cet affreux cataclysme dans lequel une poignée de démagogues sans scrupules ont plongé le monde civilisé. Dans vos sphères d'activité respectives, les choses ne vont plus leur train normal; le choc des armes a bouleversé votre mode de vie et il a jusqu'à un certain point dévié le cours habituel de votre existence.

"La protection de nos foyers, le maintien de nos coutumes et de nos institutions nécessitent de lourds sacrifices individuels et collectifs; mais je sais qu'il ne vient à personne l'idée de reculer devant la tâche, ni de marchander ses efforts.

"Les initiatives du Corps d'aviation royal canadien peuvent se grouper sous trois chefs:

"Premièrement, la défense aérienne du Canada. Les cadres du présent discours, ni le temps dont je dispose ne me permettent d'appuyer longuement sur cet aspect des activités de notre aviation.

"Qu'il me suffise de dire que nous abordons ici un thème qui pourrait se développer jusqu'à l'infini: Randonnées effectuées, hiver comme été, dans les conditions les plus adverses, au-dessus d'un sol et d'une mer souvent enveloppés d'un épais manteau brumeux; convoi de troupes, de matériel et d'approvisionnements en plein Atlantique;

guet des côtes, en des endroits les plus solitaires du littoral du Pacifique, dans le désert blanc du Labrador, dans les mornes plaines de Terre-Neuve, tels sont en résumé les principaux aspects de la défense aérienne du Canada.

"Deuxièmement, les opérations outre-mer. Ces opérations sont effectuées par nos aviateurs sous la direction de la Royal Air Force. Quant au nombre et à l'excellence de ces troupes, ils se trouvent, pour une large part, en corrélation directe avec la troisième initiative du C.A.R.C., c'est-à-dire l'administration du plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique. Et c'est de ce plan que je désire vous entretenir surtout aujourd'hui.

"En effet, c'est grâce à ce plan que nous avons été en mesure de prêter une aide aussi efficace à la cause commune et que nous pourrions encore lui rendre les plus utiles services. De plus, bien qu'il ait reçu une très vaste publicité, le plan d'entraînement aérien constitue peut-être le côté le moins compris de l'effort de guerre canadien. Cette entreprise énorme et compliquée peut se résumer à ceci: le gouvernement du Canada a entrepris pour le compte de l'Empire, de produire des équipes aériennes composées de pilotes, de mitrailleurs et d'observateurs. Voilà notre tâche. Tout le

reste, aérodromes, constructions, avions, techniciens, instructeurs, n'est qu'accessoire à la tâche qu'on nous a chargés d'exécuter, savoir, de produire des milliers de pilotes, de mitrailleurs et d'observateurs. C'est aux résultats acquis dans l'accomplissement de cette tâche qu'il faut nous juger.

"De septembre 1939 à septembre 1941, soit en trois ans, le Canada a vu porter de 4,500 à plus de 100,000 hommes et femmes les effectifs du Corps d'aviation royal canadien et des autres organismes placés sous la surveillance du ministère de l'Air canadien. Ce chiffre comprend des Néozélandais, des Australiens, des Anglais et des Américains.

"Depuis longtemps, je caresse l'espoir de voir se former outre-mer une escadrille essentiellement canadienne française, et commandée par un chef canadien français. Dès que nous compterons un nombre suffisant de pilotes, de radiotélégraphistes-mitrailleurs, d'observateurs, de mécaniciens et d'auxiliaires de langue française, nous constituerons une telle escadrille. Je ne doute pas que cette unité fasse la gloire de "nos ailes" et qu'elle nous revienne couronnée de lauriers. Dans le ciel agité de la vieille Europe, l'escadrille canadienne française continuera les traditions de vaillance, de force héroïque et de fierté nationale qui caractérisent votre race.

"Aux termes d'une entente signée à cette fin, un certain nombre de diplômés canadiens doivent être constitués en 25 escadrilles de tous genres: escadrilles de coopération, de combat, de bombardement et de défense côtière. Ces 25 unités seront distinctes, il va sans dire, des trois escadrilles canadiennes, entièrement équipées, administrées et payées par le Canada et qui furent envoyées outre-mer au début des hostilités.

"A l'heure actuelle, 13 de ces escadrilles sont formées et en opération, dont 11 sont commandées par des officiers canadiens, et tout prochainement les 25 escadrilles auront aussi leur commandant canadien.

"En acceptant la direction du ministère de l'Air, je me suis rendu pleinement compte de la res-

(Suite à la page 7)

Foule immense aux funérailles de sir Herbert Holt

Toutes les villes du Canada étaient représentées hier aux funérailles de sir Herbert Holt, ce citoyen éminent, qui, de simple émigrant irlandais arrivé sans le sou au Canada, à l'âge de 19 ans, devint le roi de l'industrie et de la finance canadiennes.

Les personnalités les plus en vue du monde social, manufacturier ou financier de Montréal et d'ailleurs, avaient tenu à rendre un dernier hommage à celui qui fut non seulement l'un des hommes les plus en vue du Dominion, mais aussi un bienfaiteur dont la générosité ne connaissait pas de bornes.

Le convoi funèbre quitta la résidence du défunt, rue Stanley, pour se diriger vers l'église St-Georges où l'office religieux fut dit par l'archevêque A.-P. Power-Rees, recteur, assisté du Rév. Dr A. McGreer, O.B.E., M.C., principal et vice-chancelier de l'Université Bishop.

Dans la foule, on remarquait M. Sévère Godin, M. Edouard Labelle, C.R., sir Edward Beatty, l'hon. P.-R. DuTremblay, l'hon. Randolph Bruce, sir Hugh Montagu Allan, sir F.-W. Taylor, M. John Norris, M. George Montgomery, le maréchal W.-A. Bishop, le chef d'escadron Paul Rodier, le brig.-gén. E. de B. Panet, C.-C. de Lotbinière-Harwood, J.-W. McConnell, le sénateur P. Beaubien, Son Honneur le maire A. Raynault, C. Laurendeau, l'hon. Maurice Dupré, M. Aimé Geoffrion, C.R., G.-W. Bourque, le juge R.-A. Greenshields, le juge L.-J. St-Jacques, M. Beaudry-Léman, M. Eugène Tarte, de la Patrie, Charles St-Pierre, A.-A. Aitken, représentant lord Beaverbrook, Horace Carignan, L. Beaudré, C.-D. Turcotte, Henri Descary, A. Létourneau, Raymond Dupuis, M. Albert Dupuis, Hercule Barré, J.-A.-W. Bissonnette, C.-S. Bagg, le Dr Cyril James, principal de l'Université McGill, M. Huntly Drummond, président de la Banque de Montréal, M. Murray Gibbon, J. Lorimer, J. Laurendeau, C.-Ernest Gault, J. Bastien, etc.

Au nombre des officiers du Canadien National qui assistaient aux funérailles de Sir Herbert Holt, hier après-midi, nous remarquons: M. D.-C. Grant, vice-président, service de la finance et de la comptabilité,

représentant le président, M. R.-C. Vaughan; M. S.-J. Hungerford, président du conseil d'administration; M. D.-B. Walton, vice-président, service de l'exploitation et de la construction; M. Alistair Fraser, C.R., vice-président, service de la circulation; M. D.-McK. Ford, vice-président, service des achats et des magasins; M. W.-H. Hobbs, secrétaire; M. John Roberts, chef du service du matériel roulant et de la traction; M. Geo.-S. Cowie, assistant-trésorier; M. C.-A. de L. Harwood, C.R., chef du Contentieux pour la province de Québec; M. Geo.-A. Shea, directeur du service des enquêtes; M. T.-P. Devlin, assistant-directeur du service de la colonisation et de l'agriculture; M. F.-W. Edge, surintendant du personnel.

Les Canadian National Steamships étaient représentés par: M. R.-B. Teakle, gérant général; M. W.-H. Thompson, directeur du service des marchandises; M. V.-E. Eke, directeur du service des voyageurs; M. F. Davidson, vérificateur; M. Donald Ross, gérant, représentait le service des télégraphes du Canadien National.

Loyauté du Canada français

LONDRES, 1er. (P. C.). — Le haut commissaire de la Grande-Bretagne au Canada, M. Malcolm Macdonald, a déclaré que l'effort de guerre du Canada "a atteint des proportions terrifiantes".

"La contribution financière du Canada, dit-il, est plus considérable que celle des Etats-Unis, toute proportion gardée. Le Canada va remporter la victoire avec son plan d'entraînement aérien.

"Les Canadiens de toute opinion politique, ajoute M. Macdonald, sont déterminés à faire tous les sacrifices nécessaires pour poursuivre la guerre jusqu'à la victoire. Cela est vrai de chaque province et cela est aussi vrai du Canada français que de toutes les autres parties du pays".

Dernier hommage à sir Herbert Holt



Une foule immense assistait aux funérailles de sir HERBERT HOLT, en l'église St-Georges, hier. Dans le convoi funèbre, on remarquait (à l'extrême droite), entre autres l'hon. P.-R. du Tremblay, conseiller législatif, et Me Edouard Labelle, C.R., président de la Canada Vickers. Le deuil était conduit par M. Peter Holt, petit-fils du défunt, W.-E. Paton, beau-frère, R.-N. Watt, de la Montreal Tramways, etc. — (Photo la "Patrie").

121 citoyens tchèques abattus en trois jours

844 arrestations en Bulgarie

(B.U.P.) 1er. — Des sources londoniennes disent que la radio de Prague a annoncé que 95 personnes ont été exécutées dans la seule journée d'hier. Berlin avait admis l'exécution de 58 personnes, mardi, et un total de 84 exécutions jusqu'à date. Mais selon les chiffres de Londres, 121 Tchèques auraient été fusillés en trois jours.

Au nombre des victimes sont des éducateurs renommés et des médecins de marque.

D'autres rapports, reçus à Londres, parlent de rébellion armée, de sabotage et de représailles nazies sévères en France, en Norvège et

en Yougoslavie. On mande que l'Allemagne et l'Italie se servent de leurs forces de terre, de mer et de l'air pour mater les révoltes en Yougoslavie.

BERLIN, 1er. — Six personnes ont été exécutées dimanche et 21 autres furent fusillées, lundi.

Au nombre des personnes exécutées hier, furent Karl Capek, colonel à la retraite de l'armée allemande, le professeur Wladimir Groh, de l'université tchèque, et un médecin, le Dr Yojtech Yikik, furent aussi fusillés.

Ces exécutions furent ordonnées par le nouveau "protecteur" nazi de la Bohême-Moravie, Reinhard Heydrich, qui a succédé au baron Konstantin von Neurath, qui aurait demandé à Hitler de résigner ses fonctions temporairement à cause de sa mauvaise santé. Le baron se-

rait en route pour sa maison de Wurtemberg.

Tandis que les autorités allemandes s'efforcent de résoudre le problème tchèque, on rapporte de Sofia, Bulgarie, que 844 personnes ont été arrêtées, à Varna, port bulgare sur la mer Noire.

DEPORTATION DE SLOVENES

LONDRES, 1er. — (P.C.) — Le Dr Mna Kreik, premier ministre par intérim de Yougoslavie, actuellement à Londres, a reçu des détails de la brutale campagne allemande pour déporter 1,500,000 Sloènes, qui peuplent une partie de l'ancien royaume yougoslave.

Toutes les églises ont été fermées et la plupart des prêtres ont été envoyés dans des camps de concentration — certains ont été bannis du pays. Tous les biens ecclésiastiques ont été confisqués.

Royaume du chasseur

"Notre pays conserve toujours son excellente réputation de royaume du chasseur et le nord du Québec demeure toujours la région la plus fréquentée", signale M. Ernest G. Poole, représentant du service de la chasse et de la pêche du Canadien National.

Par ailleurs, des provinces des Prairies passaient à Montréal, hier, six chasseurs venus des Etats-Unis, de retour d'une chasse des plus fructueuses. Ils retournaient tous à New-York et aux régions avoisinantes. Chacun d'eux rapportait un sac bien rempli d'oiseaux des prairies abattus près de Battleford, Saskatchewan. Ces précieux trophées étaient confiés au service des messageries du Canadien National.

Montréal rend hommage à un citoyen éminent



Aux funérailles de sir Herbert Holt, hier, on remarquait entre autres dans le cortège le sénateur Raoul Dandurand, président de la Banque d'Epargne de la cité et du district de Montréal et ministre d'Etat, M. Beaudry Leman, président de la Banque Canadienne Nationale, Son Honneur le maire Adhémar Raynault, etc. (Photo la "Patrie").



Cours Spéciaux de Comptabilité

conduisant à l'admission dans les Associations de comptables de la Province de Québec (C.A., L.I.C., C.P.A.)

Ouverture

lundi, 6 octobre, à 7.30 hrs.

On s'inscrit tous les jours de 9 à 12, de 2 à 5, et de 7 à 9, le soir, sauf le samedi, après-midi et soirée.

L'École des Hautes Études Commerciales

subventionnée par le Secrétariat de la Province affiliée à l'Université de Montréal

Coin avenue Viger et rue Saint-Hubert MONTRÉAL

Autre raid contre Hambourg et Stettin

LONDRES, 1^{er}. (P.C.) — Pour la seconde nuit consécutive, les bombardiers de la "Royal Air Force" se sont attaqués aux ports allemands de Stettin et de Hambourg, la nuit dernière, ainsi qu'aux quais de Cherbourg, en France occupée.

(Les Nazis prétendent que la Royal Air Force a tenté d'attaquer Berlin, mais que les raiders ennemis furent repoussés par la DCA. Les Allemands admettent que les bombardements anglais contre les centres nazis ont causé des dommages et des pertes de vies).

BERLIN, 1^{er}. (P.A.) — Pour la première fois, les Allemands admettent qu'un "grand nombre de bombardiers britanniques" ont effectué des raids contre le nord-ouest et la côte balte de l'Allemagne.

A partir de ce soir, huit des plus puissants postes de radio allemands suspendront leurs émissions à 8 h. 15, p.m., comme mesure de précaution contre les raids anglais.

Au-dessus de l'Angleterre, un avion nazi a été descendu, la nuit dernière, alors que des formations de raiders allemands ont lancé une grande attaque contre les régions de la côte du nord-est de l'Angleterre.

Cinq villes anglaises furent attaquées, et dans le nord-est de l'Angleterre on rapporte des dommages considérables et plusieurs morts et blessés.

Des avions du commandement côtier anglais ont atteint directement le plus gros navire d'un convoi nazi, durant la journée d'hier, au large de Cherbourg.

(Les nazis prétendent avoir bombardé, la nuit dernière, Newcastle, Ramsgate, Aberdeen, Hull et des aérodromes).

Décès de M. Arthur Gagnon

QUEBEC, 1^{er}. — M. Arthur Gagnon, autrefois comptable en chef au ministère de la colonisation, est décédé dans sa 81^e année. Mme Gagnon (née Joséphine Bonnevillie) lui survit. MM. Edouard et Jean Chauvin, de Montréal, sont ses neveux.

MM. Godbout et Duplessis à St-Jean

L'hon. Adélard Godbout, premier ministre, adressera d'ici le 6 octobre, la parole dans les comités de Huntingdon et de St-Jean-Napierville.

Demain soir, M. Godbout parlera à Hemmingford, samedi soir, à Huntingdon et dimanche après-midi, à St-Anicet, ces trois paroisses se trouvant dans le comté de Huntingdon. Dimanche soir, le chef du gouvernement parlera de nouveau dans la ville de St-Jean en faveur de M. L.-Omer Perrier.

Le chef de l'Opposition, demain soir, parlera à Huntingdon; samedi soir, à Hemmingford; dimanche après-midi, à Napierville, et le soir, dans la ville de St-Jean. Il est à noter que dimanche soir, et M. Godbout et M. Duplessis seront tous deux à St-Jean. Il n'y aura pas, toutefois, d'assemblée contradictoire. Ils parleront à des endroits différents.

Vendredi soir, l'hon. Adélard Godbout parlera à la radio de 9 heures à 9 h. 30, alors que M. Maurice Duplessis parlera le même soir, également à la radio, de 9 h. 45 à 10 h. 45.

Départ de colons

QUEBEC, 1^{er}. — Le ministre de la colonisation annonce le départ de cinq familles de colons de Montréal, de Québec et de Valleyfield pour l'Abitibi et le Témiscamingue.

Aux funérailles de l'hon. Webster



Montréal rendait hier un dernier hommage à l'un de ses citoyens les plus éminents, l'hon. Webster, dont les funérailles eurent lieu hier en l'église United. Le deuil était conduit par ses cinq fils, Colin Wesley, Stewart, Richard, Howard et le lieutenant d'aviation Eric Webster, ainsi que par son frère, William M. P. Webster, de Halifax. Dans le cortège, on remarquait: Me Aimé Geoffrion, C.R., le sénateur Donat Raymond, Son Honneur le maire Raynault, l'hon. Maurice Dupré, M. Eugène Tarte, de la "Patrie", etc., etc. — (Photo la "Patrie").

"Les Soviets protecteurs de la religion"

WASHINGTON, 1^{er}. — Dans une conférence de presse, le président Roosevelt a prétendu que la Constitution des Soviets protège la religion; il ajouta qu'en ce qui concerne la religion les termes de la constitution de l'U.R.S.S. étaient virtuellement les mêmes que pour celle des Etats-Unis.

Le président fit cette déclaration lorsqu'on lui demanda de commenter le fait que 100,000 soldats polonais qui combattent dans l'armée rouge avaient le droit d'avoir leur propre aumônier.

Dernier hommage au sénateur L. Webster

Des milliers de personnes appartenant au monde industriel, financier, social ou intellectuel de Montréal ont rendu un dernier hommage à l'hon. sénateur Lorne-C. Webster, dont les funérailles ont eu lieu en l'église United, hier après-midi.

Le deuil était conduit par ses cinq fils, Colin Wesley, Stewart, Richard, Howard et le lieutenant d'aviation, Eric Webster; par son frère William M. P. Webster, de Halifax; par son beau-fils et sa fille, M. et Mme Richard Taylor, ainsi que ses cinq soeurs, Mme Norman Giles, Mme Thomas Brodie, Miles Sarah, Nina et Margaret Webster.

Huit landaus de fleurs précédaient le cortège qui quitta la résidence du défunt, 7 Chemin Edgemoor, Westmount, pour se diriger vers le cimetière Mont-Royal. Le sénateur Webster devait célébrer son 70^e anniversaire de naissance aujourd'hui.

Le service religieux fut dit par le Rév. A. Lloyd Smith, assisté du Rév. G. G. D. Kilpatrick, principal du Collège Théologique Unifié.

Dans la foule on remarquait le Très Honorable Arthur Meighen, M. J.-E. Tanguay, Son Honneur le maire A. Raynault, le sénateur Donat Raymond, M. Eugène Tarte, de la "Patrie", le sénateur Arthur Marcotte, le maire de Montréal Est, M. Napoléon Courtemanche, M. Aimé Geoffrion, C.R., H. S. Ross, C.R., le Dr C. A. Porteous, l'hon. Maurice Dupré, de Québec, J. C. H. Dossault, M. Norman J. Dawes, M. Charles Bourassa, M. B. Mongeau, M. Joseph Simard, de Sorel, Jean Casgrain, P. H. Desrosiers, Georges Foucher, le sénateur L. Moreau, James Wilson, T. W. Howard, le Dr C. A. Peters, J. W. Benson, M. Ernest Godin, etc., etc.

Assistaient aux funérailles du sénateur Lorne-C. Webster, les employés du Canadian National suivants: M. D.-C. Grant, vice-président, service de la finance et de la comptabilité, représentant le président, M. R.-C. Vaughan; M. S.-J. Hungerford, président du conseil d'administration; M. N.-B. Walton, vice-président, service de l'exploitation et de la construction; M. D.-McK. Ford, vice-président, service des achats et des magasins; M. Geo.-R. Fairhead, directeur général

du service des marchandises; M. W.-H. Hobbs, secrétaire; M. M.-A. Metcalf, assistant du président; M. E.-A. Bromley, représentant général du service des achats; M. J.-B. Thom, assistant du vice-président de la circulation; M. Geo.-A. Shea, directeur du service des enquêtes; M. F.-W. Edge, surintendant du personnel; M. T.-P. Devlin, assistant-directeur, service de la colonisation et de l'agriculture.

Représentant les Canadian National Steamships: M. R.-B. Teakle, gérant général; M. W.-H. Thompson, directeur du service des marchandises; M. V.-E. Eke, directeur du service des voyageurs; M. F. Davidson, vérificateur. Les télégraphes du Canadian National étaient représentés par le gérant, M. Donald Ross.

Production de l'acier, accrue

WASHINGTON, 1^{er}. — Un programme d'expansion sidérurgique de 10,000,000 de tonnes a reçu l'approbation de la nouvelle commission des approvisionnements, priorités et allocations, dirigée par le vice-président des Etats-Unis, M. Henry-A. Wallace. Ce programme, qui coûtera environ \$1,250,000, portera le rendement d'acier des Etats-Unis à 99,000,000 de tonnes par année, soit le double de la production des puissances de l'Axe.

Importante conférence

SINGAPOUR, 1. (B.U.P.) — Les chefs britanniques en Orient ont tenu une assemblée très importante à Singapour.

Ceux qui tinrent la conférence furent: Alfred Duff Cooper, coordonnateur en Orient; sir Robert Popham, maréchal de l'Air en chef, commandant en Orient; l'amiral Geoffrey Layton, chef de la flotte britannique en Orient.

Le maire Raynault honoré par les vétérans



S. H. le maire RAYNAULT et le commissaire Georges GUEVREMONT ont été tous deux élevés au titre de membres honoraires de la Canadian Corps Association, ce matin. Les officiers de ce groupement ont remis à chacun, une carte de membre honoraire. On voit ici, de gauche à droite: M. Guevremont, M. P. Bisailon, vice-président, remettant une carte à M. Guevremont; P. Landriault, secrétaire; Max Joseph, président de la section montréalaise, remettant la carte du maire. — (Photo la "Patrie").

Enrôlons-nous pour gagner la guerre

LE SURHOMME

Le Surhomme va se venger.

Aucune blessure



Mme Roosevelt à la Défense Civile



Madame F. D. ROOSEVELT est ici avec le maire de New-York, Fiorello H. LaGuardia, directeur national de l'administration de la Défense Civile. Elle commence son travail non rémunéré de secrétaire de LaGuardia, lui aidant à préparer l'Amérique pour le cas d'urgence où celle-ci serait attaquée.

Escadrille...

(Suite de la page 4)

responsabilité qui m'incombait, mais j'ai aussi compris quel honneur m'était conféré. Car, en somme, c'est à moi que l'on confiait la mission de perpétuer la glorieuse renommée du Canada dans le domaine de l'air. Vous n'ignorez pas que, durant la dernière guerre, les Canadiens, grâce à leur sang-froid et à leur passion pour les combats en plein ciel, se sont taillés une enviable réputation.

"Nos jeunes gens d'aujourd'hui ne sont pas moins intrépides que leurs prédécesseurs de 1918. De plus, ils ont un penchant instinctif pour les choses de l'aviation. Pour eux — et ils ont tout à fait raison — l'avion constitue le mode de transport idéal. Au reste, y a-t-il rien de plus humain que ce désir de s'élever du sol, de planer au-dessus des sommets. La jeunesse aime se griser de vitesse et d'altitude.

"Ce besoin d'un armement aérien invincible, le Canada l'a compris dès le début des hostilités. Dès 1939, c'est par milliers que nos jeunes gens demandèrent de s'enrôler dans l'aviation, cette arme redoutable qui, on le sentait déjà, jouerait un rôle décisif sur tous les théâtres si mobiles de cette guerre. Mais c'était une arme qui exigeait de nos nouveaux aviateurs de guerre, sinon des qualités exceptionnelles, du moins de solides aptitudes physiques et morales pour les ardues aventures, les intrépides envolées, les chasses dangereuses et les missions périlleuses qu'on leur confierait.

"Plusieurs Canadiens français étaient déjà dans la Royal Air Force avant la guerre, et ils firent plus tard honneur à leurs compa-

tristes en se comportant en véritables héros dans les combats aériens. Certains d'entre eux ont même donné leur vie avec courage: tels Paul Larichelière, mort au-dessus de la Manche; Henri Auger, tombé en défendant la Grèce, et Jean-Bruno Lecavalier, tué en Egypte.

"Je pourrais ajouter à cette liste le nom d'autres intrépides aviateurs canadiens français, dont quelques-uns sont ici présents, si je ne craignais de blesser leur modestie. Que l'on considère l'aviation comme une science, comme un art ou comme un sport, je suis convaincu que les Canadiens français disposent des qualités requises pour y briller comme ils brillent déjà dans nombre de domaines où l'on requiert de l'adresse, de l'application et de l'esprit de corps.

"Pour mettre en valeur ces qualités naturelles que la jeunesse québécoise a héritée de ses ancêtres, l'occasion est toute trouvée dans les cadres du Plan d'entraînement aérien du Commonwealth.

"Nous avons fait du progrès, nous en ferons davantage. Le nombre des aviateurs dans les écoles sera augmenté de 25 pour cent. De plus, nous avons décidé d'aller au-delà de ce qui avait été d'abord prévu en vertu du projet d'entraînement aérien. Nous lui donnerons plus d'ampleur en construisant presque autant d'écoles et d'aérodromes que nous l'avons fait jusqu'ici.

"Le Canada joue un rôle de premier plan dans le grand drame qui se déroule présentement sur la scène mondiale. Nous n'en sommes cependant qu'à l'entracte. Nous nous devons de ne rien ignorer des dangers auxquels nous sommes exposés. Il ne faut pas que le pouvoir de nous gouverner passe aux mains des Nazis. La "vraie société" — telle que nous l'entendons — aurait alors cessé d'exister. Le nazisme avilit, il asservit, il spolie".

M. Romuald Bourque, ex-prési-

dent du Club St-Laurent Kiwanis, remercia l'hon. C. G. Power, dans une très intéressante allocution dont nous donnons ci-dessous quelques lignes:

"C'est avec joie que nous avons entendu l'hon. Ministre de la Défense pour l'Air nous parler de notre effort de guerre dans ce domaine. Les applaudissements enthousiastes que vous venez d'entendre, Monsieur le Ministre, auraient suffi pour vous dire un cordial merci, mais c'est la tradition chez nous de profiter du passage d'un conférencier de marque, surtout du passage d'un grand patriote que tous admirent, pour lui dire notre reconnaissance et notre gratitude pour ce qu'il fait pour notre pays à cette heure de crise nationale que nous vivons.

"Votre dévouement à la patrie, vous l'avez toujours exprimé par des attitudes généreuses et surtout par une compréhension très nette et très sûre du problème des deux races du Canada. C'est ce qui fait que ceux qui suivent de près dans le Hansard vos déclarations à la Chambre sur toutes les questions de races, sont toujours étonnés de la sûreté de votre jugement et de la vigilance de votre prudence. Vous avez eu, dans des situations compliquées, dire le mot juste et permettre ensuite, par vos gestes et vos attitudes, que les minorités, où qu'elles se trouvent au Canada, reçoivent un juste traitement et la part totale de leurs droits.

"C'est ce qui fait qu'aujourd'hui nous avons dans Québec, ce qui ne s'était pas produit depuis la naissance de notre pays, des institutions d'aviation militaires établies chez nous à demeure et où les nôtres peuvent faire dans des conditions idéales de préparation, leur stage d'études pour servir comme il convient la patrie".

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

270

- A — Qui a inventé les récits missionnaires?
- B — Quelles différences fondamentales relevait-on entre la colonisation en Nouvelle-France et dans les États du Sud?
- C — Mgr Laflèche souffrait de claudication. Quelle était l'origine de son infirmité?

Voir réponses page 9

Les houilleux vont produire

GLACE-BAY, Nlle-Ecosse, 1er. — La production dans les mines de la Dominion Coal Company a augmen-

té lundi dernier et c'est apparemment le prélude à une reprise de la pleine production. On sait que les mineurs du Cap Breton faisaient la grève de ralenti depuis plusieurs mois. Les puits ont en effet produit lundi 12,634 tonnes comparées à une moyenne de neuf à dix mille tonnes depuis la grève de ralenti.



Que je voudrais pouvoir les rouler comme cela!

"Tu le peux . . . c'est facile avec l'

O.K. CROSS CUT
Le Nouveau
TABAC À CIGARETTES"

10¢
le paquet

Il est merveilleux, ce nouveau tabac CROSS CUT — merveilleusement facile à rouler, merveilleusement agréable à fumer! Premièrement, il est merveilleusement doux et odorant. Deuxièmement, la nouvelle coupe transversale (cross cut) rend très facile d'en cueillir exactement la quantité requise pour une cigarette qui semble "faite sur commande". Et il se tasse parfaitement dans le papier. Faites-en l'essai: vous en serez enchanté!

PLUS FACILE À ROULER — MEILLEUR À FUMER

Centenaire de la Congrégation des Soeurs de S.-Croix

(Par Alphonse LOISELLE)

La Congrégation des Soeurs de Sainte-Croix célèbre cette année le centième anniversaire de sa fondation. Il y a cent ans en effet, le 4 octobre 1841, cette Congrégation, d'origine française était fondée au Mans (Sarthe) par le Révérend Père Basile-Antoine-Marie Moreau, de concert avec la Mère Marie-des-Sept-Douleurs.

La communauté naissante ouvrait, dès 1847, à la requête de Mgr Ignace Bourget, évêque de Montréal, son premier établissement au Canada, dans la petite ville de Saint-Laurent.

de diffuser l'enseignement dans les pensionnats, les externats, les écoles paroissiales; l'exercice aussi des oeuvres de charité envers les malades en les visitant, le jour à domicile. Les Filles Spirituelles du Père Moreau et de la Mère Marie-des-Sept-Douleurs se sont conformées en tout aux enseignements donnés et aujourd'hui nous voyons une moisson d'oeuvres, toutes aussi utiles et fructueuses les unes que les autres. La maison canadienne fait preuve d'une vitalité peu ordinaire.

Cette famille canadienne, détachée de la famille européenne et de la famille américaine, compte en effet cent-dix maisons échelonnées de Baie Comeau à l'Alberta, de l'Ontario à la Nouvelle-Angleterre et elle possède aussi des missions en terre étrangère, aux Indes.

34.000 élèves reçoivent des Soeurs de Ste-Croix les bienfaits de l'instruction et de l'éducation.

Dans ses écoles et pensionnats, l'enseignement des arts en effet, marche de pair avec celui des sciences. De nombreuses écoles paroissiales sollicitent les coeurs épris de l'amour des petits et des pauvres et elles fournissent un aliment quotidien au zèle et à la générosité des religieuses.

Montréal, la métropole du Canada a bénéficié plus que toute autre ville de cet enseignement. La province de Québec compte des écoles paroissiales, des pensionnats, des écoles supérieures, des écoles normales, des écoles ménagères, un collège classique (le collège classique Basile Moreau pour jeunes filles à Saint-Laurent), etc...

Nous allons citer un exemple éloquent afin de montrer comment les religieuses de Ste-Croix se dévouent pour la jeunesse de notre province.



MÈRE MARIE DES SEPT-DOULEURS, fondatrice et première supérieure générale des Soeurs de Ste-Croix et des Sept-Douleurs.

Dans le nord de Montréal, elles dirigent un nombre étonnant d'écoles paroissiales et en partant de la paroisse du Très-Saint-Sacrement, rue Mont-Royal, nous les voyons à l'oeuvre dans les paroisses suivantes: Saint-Denis, Saint-Edouard, Saint-Etienne, Villerville, Saint-Vincent de Paul, Bordeaux, Cartierville, etc., etc... Exemple convaincant, n'est-ce pas?

La ville de Saint-Laurent peut être fière de posséder dans ses murs plusieurs institutions des Soeurs de Sainte-Croix. Il y a là en effet la Maison-Mère, le noviciat, la maison pour le postulat, la maison pour l'étude de la scolastique, le pensionnat, le collège classique. Toutes ces maisons sont groupées autour de la Maison-Mère. Mais dans la ville de Saint-Laurent on compte encore deux écoles paroissiales.

De fait les Soeurs de Ste-Croix ont pris d'assaut Saint-Laurent. La population ne s'en plaint pas et surtout, la métropole, la province et le Canada n'ont qu'à se louer de voir surgir chez nous tant d'institutions qui sèment la bonne parole, qui nourrissent les esprits et les intelligences de sciences, de lettres et d'arts, qui façonnent la jeunesse, la préparent à son rôle. L'année 1857 devait apporter à la fondatrice des Soeurs de Ste-Croix, la plus douce et la plus reconfortante bénédiction que son coeur put désirer. Cette année-là en effet le Père

Montréal paiera \$344,248 de moins pour l'électricité par année, selon un jugement

"L'Ordonnance de la Régie des services publics devra être ratifiée par une loi provinciale"

(Par Joseph La-Vergne)

La Régie des Services Publics de la province, au sens d'une loi, adoptée à la dernière session provinciale, vient de fixer les tarifs pour la vente de l'énergie électrique requise pour l'éclairage des rues de la Cité de Montréal, "avec un système modernisé", pour l'aqueduc et pour les autres services municipaux de la métropole. L'ordonnance est signée par l'hon. Lucien Dugas, le président. Avec le nouveau système, Montréal bénéficiera, à compter du 1^{er} mai 1941, d'une réduction annuelle de \$344,248 sur les montants qu'elle devra payer à la "Montreal Light, Heat & Power Consolidated."

La réduction devra, dit l'Ordonnance, être répartie sur douze mois. L'entretien du système actuel d'éclairage des rues continuera à être effectué par la "Montreal Light, Heat and Power". A mesure que la

ville prendra charge de l'entretien et de l'exploitation des lampes des rues, qu'elle libérera la "Montreal Light, Heat and Power" de ses obligations, elle aura droit à une réduction mensuelle supplémentaire établie par l'échelle suivante:

Lampe à arc à courant continu	6.6 amp.	\$1.30
" " " " " "	4 0 "	0.67
" " " " " "	80 chandelies	0.12 1/2
" " " " " "	40 "	0.10
" " " " " "	1000 "	0.50
" " " " " "	600 "	0.45
" " " " " "	300 "	0.25
" " " " " "	100 "	0.08 1/4
" " " " " "	100 watts	0.25
" " " " " "	250 "	0.28
" " " " " "	300 "	0.40
" " " " " "	500 "	0.55
3 lampes à incandescence groupées sur le même poteau ornemental	600 "	0.84

re Basile Moreau vint faire la visite des établissements d'Amérique. Arrivé à Saint-Laurent, le 12 août, il procéda tout d'abord à l'installation régulière de Mère Marie des Sept-Douleurs (fondatrice de la Congrégation) nommée pour trois ans, supérieure de la communauté de Saint-Laurent, puis à l'organisation de son conseil. Le 22 août le fondateur quittait les rives du Saint-Laurent au milieu des larmes de sa famille religieuse. Il n'avait eu qu'à se féliciter de la parfaite docilité avec laquelle on avait reçu ses instructions et il avait été fort consolé des beaux résultats qu'avait déjà produits, en cette lointaine mission du Canada, l'habile et ferme direction de Mère Marie des Sept-Douleurs.

La fondatrice des Soeurs de Ste-Croix était arrivée au Canada en 1849, l'envoyée du Père Basile Moreau. Elle y demeura jusqu'en 1863. Ce départ si pénible pour la mère et pour les filles s'effectua le 17 avril.

Mère Marie des Sept-Douleurs, partant pour la France, laissait sur nos rives, où elle avait passé d'heureux jours, "un gros morceau de son coeur".

Voilà l'oeuvre et voilà ses fondateurs. Quelle histoire émouvante nous pourrions écrire en racontant le dévouement de chacune des Filles Spirituelles du fondateur et de la fondatrice de la Congrégation des Soeurs de Ste-Croix.

Ces "cornettes blanches" que l'on voit passer près de nous, sont "toute humilité et simplicité". Parfois en jetant un regard au-dessus de la clôture entourant l'école paroissiale on voit ces femmes qui ont enseigné à nos mères et qui se penchent maintenant sur nos fillettes pour leur inculquer les premières notions de sciences et les grandes vérités de notre religion, menant une existence faite de sacrifices et de privations, pour la gloire de Dieu et le bien de la jeunesse canadienne. Ce sont les continuatrices de l'oeuvre si miraculeusement ébauchée par le Père Moreau d'abord et par la Mère Marie des Sept-Douleurs, cette humble fille venue d'une commune française pour étonner le monde de ses vertus.

Et c'est un autre don que la vieille France a apporté à la France Nouvelle.

On se rappelle qu'à la dernière session, l'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie et des Travaux Publics, a fait insérer dans le bill de la ville de Montréal, un article, portant le numéro 81, qui se lit comme suit:

"La Régie des Services Publics "devra avant le 1^{er} octobre 1941, "déterminer les tarifs relatifs à "la fourniture de l'électricité, "présentement requise pour l'éclairage des rues, avec un système modernisé, pour l'aqueduc "et pour les autres services municipaux de la Cité.

"La Cité devra commencer immédiatement la modernisation "de son système d'éclairage des "rues et le compléter avant le "1^{er} mai 1943.

"Pour assister la Cité aux fins "de ces travaux de modernisation, elle devra être assurée "par le fournisseur d'une réduction minimum de trois cent mille "dollars par année, répartie "sur douze mois, et ce pour les "exercices 1941-1942 et 1942-1943; "et pour les exercices subséquents, pourvu que ces travaux "soient complétés dans la période susdite, les tarifs fixés par "la Régie en raison de pareille "modernisation, et ceux relatifs "aux autres services municipaux, "entreront en vigueur, mais devront représenter une réduction "minimum de trois cent mille "dollars par année sur les taux "actuels".

L'Ordonnance dit en plus: "Etant donné la rédaction ambiguë de cette disposition 81 de la charte de Montréal, la Régie suggère que la présente décision soit ratifiée à toutes les fins que de droit par une disposition législative et que cette dernière décrète, en outre, que, nonobstant le dit article 81, la Régie conserve le droit de réviser de sa propre initiative les taux et tarifs en général de même que ceux que la présente Ordonnance établit, lorsqu'elle croira qu'il est dans l'intérêt public de le faire et notamment lorsqu'elle aura complété l'évaluation qu'elle est à faire de l'actif de la Montreal Light, Heat and Power".



Le PÈRE BASILE-ANTOINE-MARIE MOREAU, fondateur et premier supérieur général de la Congrégation de Ste-Croix.

rent, près de Montréal. Ce rameau français s'alimenta bientôt d'une sève canadienne si vigoureuse qu'en 1882, l'autorité épiscopale de Montréal crut opportun de le détacher du tronc primitif afin de favoriser son expansion dans le pays.

Aujourd'hui, l'humble semence de 1841 est devenue un arbre majestueux dont l'ombre bienfaisante s'étend de l'est à l'ouest du Canada et dans plusieurs Etats de la Nouvelle-Angleterre.

Le but premier des fondateurs de la Congrégation de Ste-Croix était

Ils arrivent en avion pour le Gala



MARINA SVETLAVA, une étoile de la troupe des "Original Ballet Russe" fut la première à souhaiter la bienvenue au Cap. Boris Sergievsky et à Madame Sergievsky lorsqu'ils arrivèrent à l'aéroport de Toronto Island dans leur avion privée hier après-midi. Le père de Marina était l'officier commandant du Cap. Sergievsky dans la Force Aérienne de la Russie pendant la dernière guerre. Ce soir aura lieu l'ouverture des Ballets Russes au Théâtre His Majesty's. Marina est une des étoiles qui dansera au profit de Wings for Britain. Le capitaine Sergievsky et Madame Sergievsky arriveront à l'aéroport de Dorval ce soir pour assister à la première représentation de Gala des Ballets Russes.

PHILOMÈNE

Slogo n'a vraiment pas de chance.

Bonnet d'âne



Pour diminuer les accidents de la rue parmi les enfants

Le directeur de la police de Montréal, Me Fernand Dufresne, lance, aujourd'hui, un appel à la coopération des parents, des enfants et des automobilistes afin de diminuer le nombre des accidents de la rue.

"Tous doivent redoubler de prudence en ce temps-ci de l'année", de dire le directeur. Puis il poursuit: "Les enfants viennent d'arriver de la campagne, où ils ont perdu l'habitude de certains usages de la ville et de sa circulation. La rentrée des classes vient de s'effectuer à la suite de la fermeture des écoles durant les longs mois d'été et les automobilistes ne sont pas encore habitués au grand nombre d'enfants qui entrent dans les écoles ou qui en sortent à diverses heures de la journée.

"Les conducteurs de véhicules automobiles doivent être sur leurs gardes pour parer à l'éventualité de mouvements inattendus le long des trottoirs et des zones de sécurité; ils devront être très attentifs lorsque des enfants montent dans des tramways ou en descendent, que ce soit dans les abords des écoles ou ailleurs. Ils doivent se rappeler que la sécurité des enfants doit être assurée non seulement dans le voisinage des écoles, mais aussi partout dans les rues de la ville.

"Le changement de saisons complique la situation. Les feuilles des arbres commencent à tomber et cela, sans que l'on s'y attende, peut rendre la surface des rues glissante.

"Je suis certain que tous les pa-

rents de Montréal ne manquent pas de zèle lorsqu'il s'agit de la sécurité de leurs enfants.

"Une franche explication des dangers de la rue, de fréquents conseils et des avertissements contribueront à préserver la vie des êtres humains et à conserver la faculté de leurs membres.

Le service de la police fait tout ce qu'il peut en patrouillant, lorsque la chose est possible, le voisinage des écoles aux heures stratégiques. Les instituteurs et les organisations de sécurité partagent cette responsabilité.

Voici les conclusions du directeur Dufresne: "Je crois que si les enfants étaient un peu plus prudents, qui si les conducteurs de véhicules conduisaient avec plus d'attention que d'habitude, et que si les parents ne fléchissaient pas dans leurs conseils et avertissements, nous serions en mesure de contrebalancer les dangers d'une situation dont le récit dans le passé comportait trop d'accidents tragiques et souvent funestes.

Crise cardiaque

DRUMMONDVILLE, 1er. — Un peintre en décorations est décédé d'une crise cardiaque chez Mlle Mary Ellis, comme il effectuait des travaux de réfection. Il a nom Jean-Paul Lessard, 26 ans, et un verdict de mort naturelle fut rendu par le coronar.

Le shah de Perse en exil

TEHERAN, 1er. (P.A.). — Reza, le shah de Perse, est sans doute le passager le plus opulent qui se trouve à bord du Benders, vaisseau britannique qui vient de quitter les rives de la Perse.

On estime qu'il possède une fortune dépassant toutes celles que pouvait avoir l'un ou l'autre de tous les chefs de gouvernement en exil. Selon les rumeurs il aurait laissé \$32,000,000 dans les banques du pays, tandis qu'il en aurait \$30,000,000 dans les coffres britanniques et américains.

Les Britanniques ont pris des mesures pour que l'ancien chef de l'Iran et les quelques membres de sa famille qui l'accompagnent, puissent trouver un refuge en Amérique.

Son fils lui succède à la tête de l'Iran.

Test de tanks canadiens

CAMP BORDEN, 1er. — Trois nouveaux chars d'assaut de 20 tonnes, de fabrication canadienne, ont été mis à l'essai au camp Borden.

Apprenons l'Histoire de notre cher pays

270

Réponses au questionnaire de la page 7

A — On pourrait bien les faire remonter jusqu'aux Apôtres, car eux-mêmes sentirent la nécessité d'établir des liens entre les anciennes et les nouvelles communautés. S. Paul eut à ce point de vue une conception qui pourrait paraître bien moderne. Mais pour être plus précis, il convient de remonter à une période bien plus récente. Ce sont les Jésuites qui créèrent l'habitude et même l'obligation de raconter les travaux missionnaires afin d'y intéresser les Européens. Les succès remportés par les missionnaires, les récits de leurs voyages, l'étude des mœurs indigènes, tout devait intéresser les lecteurs d'Europe et les convaincre de venir en aide aux soldats de la chrétienté qui tentaient d'implanter la religion et la civilisation dans les pays barbares.

B — Pour citer De Tocqueville: "Au Canada, pas l'ombre d'institutions municipales ou provinciales, aucune force collective autorisée, aucune initiative permise. Un intendant ayant une position bien autrement prépondérante que celle qu'avaient ses pareils en France; une administration se mêlant encore de bien plus de choses que dans la métropole, et voulant de même faire tout de Paris, malgré les dix cents lieues qui l'en séparent. (...) Dans les colonies anglaises, au contraire, des institutions démocratiques, une large autonomie provinciale, une décentralisation très accentuée, un souci constant de développer l'initiative personnelle. De là la différence profonde entre la politique coloniale de l'Angleterre et celle de la France; de là le succès de l'une et la faillite de l'autre".

C — En 1846, l'abbé Lafleche et le Frère Taché avaient été envoyés dans l'ouest canadien afin d'aider Mgr Provencher dans la dure tâche qu'il devait accomplir pour établir l'Eglise catholique dans l'une des régions les plus vastes et les plus difficiles du monde. Le Frère Taché ordonné prêtre, les deux missionnaires partirent pour les missions les plus lointaines du vicariat apostolique de Mgr Provencher. Ils durent voyager par des froids terribles dans des conditions inhumaines. M. Lafleche, dont la constitution était un peu frêle, contracta un rhumatisme qui se changea bientôt en plaies. Malgré les soins que son compagnon lui prodigua, il ne guérit jamais complètement et souffrit jusqu'à sa mort d'une légère claudication.

Hess proteste



Un journal de Londres rapporte que Rudolf Hess a fait deux fois la grève de la faim en guise de protestation contre le fait qu'il est traité comme un simple prisonnier de guerre. L'ex-confident de Hitler, qui fit une envolée sensationnelle en Ecosse en mai dernier, réclame le traitement accordé à un "envoyé spécial". Les autorités britanniques se contentent de dire que Hess est traité comme tout officier prisonnier.

Ecole d'hôtellerie

QUEBEC, 1er. — Le Syndicat d'Initiative de Charlevoix-Saguenay étudie le projet d'organiser une école d'hôtellerie dans la région.

Pour l'instant, explique M. Maurice Hébert, qui rentre de la Baie Saint-Paul, les hôteliers de la région auront l'occasion de se perfectionner, car des cours de trois mois seront donnés à la Rivière-du-Loup.



● Imaginez la terreur de notre bon peuple si des avions ennemis surgissaient dans le ciel d'un de nos villages québécois. En quelques secondes, des avions plongeurs réduiraient en miettes l'église, le couvent, puis les maisons de la grand-rue, tout le village.

Prévenez ces horreurs. Il ne faut pas que la guerre atteigne nos rives. À nous donc de défendre notre pays, nos libertés, nos familles, nos traditions.

Le Canada a besoin de votre argent pour poursuivre son effort de guerre. Il ne vous demande que de prêter votre argent en achetant des Certificats qui vous rapporteront de bons intérêts.

N'attendez pas qu'il soit trop tard!

Le prodige aide l'ennemi. Il faut réduire ses achats au strict nécessaire, afin de rendre disponibles plus de main-d'œuvre et de matériaux que le Canada affectera à la poursuite de la guerre. L'effort total qui s'impose au pays exige des sacrifices de la part de tous. Consacrons les dollars que nous économisons à l'achat de Certificats qui nous assureront des revenus après la guerre. Dépensons moins aujourd'hui afin de pouvoir dépenser davantage au retour de la paix.

DÉPENSONS MOINS AFIN D'ACHETER PLUS DE



La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Unité Bureau de Circulations J.-N. A. Perrault, Sec.-Trésorier, SIEGE SOCIAL, 180 rue Sainte-Catherine, Montréal, Téléphone "An-caster 3121" — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, Chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone. ELgin 1014

Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 500, Fifth Ave.

Angleterre: Clougher Corporation, Ltd. 26 Craven Street, Londres, W.C. 2

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada	\$5.00
un an	
Edition quotidienne, Canada	2.50
six mois	
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada, un an	2.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an	1.00

MONTREAL, 1er OCTOBRE 1941

Le ministre Power!

Il ne recherche point la publicité.

C'est la publicité qui va droit à lui, tout bonnement.

Le triomphe du Ritz, hier soir, était simplement dans l'ordre, dans l'axe normal!

Quel malheur que cet accident ferroviaire! Déjà, la mort y glacé une victime, cependant que nombre d'autres voyageurs portent de sérieuses ecchymoses.

La vie est un pèlerinage qui se coue rudement, parfois, ses pèlerins. Souhaitons que la liste noire se ferme, dès maintenant, et que les blessés se rétablissent tous, sans retard.

La législature du Vermont déclare que les Etats-Unis sont en guerre avec l'Allemagne. Il ne manque plus que l'adhésion de 47 Etats.

L'un des paradoxes les plus bizarres dans la vie d'un bouffon est que, pour réussir dans la vie, il doit être sérieux chaque fois qu'il travaille.

Hitler constate trop tard son erreur. Il s'aperçoit que le marteau russe écrase ses divisions pantzer et que la faucille rase les troupes comme du blé.

Le surcroît de travail forcera peut-être certains bureaucrates à commencer leur ouvrage une heure plus tôt le matin. La guerre ne respecte personne!

Il faut croire que la coutume du "V", emblème de la victoire, se propage rapidement. Les chasseurs de canards remarquent que ces oiseaux voyagent eux aussi en formation de V.

Un chef d'état-major de l'armée roumaine a été assassiné par ses propres soldats. Les officiers roumains devront surveiller leurs hommes encore plus attentivement que les Russes.

Ceux qui prétendent que les Canadiens sont trop effrayés pour savoir se récréer en temps de guerre n'ont pas vu la foule de 25.000 personnes qui s'est rendue à une partie de baseball.

Les Nazis ont imposé le couvre-feu aux Parisiens. Les citoyens de la Ville-Lumière, devenue ainsi la Ville des Ténébres, auront ainsi de longues soirées à méditer sur leur amour pour les Allemands.

Les jeunes ailes

Et l'hon. M. Power

Fête authentiquement française, hier soir, à l'hôtel Ritz Carlton; française dans un cadre mixte, où Anglo-Canadiens et Franco-Canadiens fraternisaient dans l'entente la plus cordiale. C'est le plus francophile de nos compatriotes irlandais, — l'hon. M. C.-G. Power, C.R., M.C., — qui en a été l'épicentre, la vedette, l'âme bien vivante, vivifiante. Chose facile à notre ministre national de l'Air, comme l'a fait nettement ressortir M. Romuald Bourque; chose louable, aussi, dont il faut donner crédit au club Kécanis (cellule Saint-Laurent), et à nos Chambres de Commerce, qui présentaient à un auditoire nombreux un hôte d'honneur aussi attachant.

M. Power apporte à chacune de ses causeries une préparation soignée, malgré d'accablantes corvées que la guerre prodigue aux chefs de ministères. L'ordonnance logique de ses travaux écrits est bien française, tout comme la finesse d'expression. A ces qualités, que l'auteur cultive depuis longtemps dans sa région québécoise, il joint l'exubérance, l'humour de son ascendance irlandaise. Bénéficiaire de deux races, en somme, il s'avère, à l'accoutumée, le conférencier idéal, dans l'une ou l'autre des langues officielles.

Mais la guerre a pris tout entier notre ministre de l'Air, pour le projeter dans un milieu principalement anglais. D'où son appel, d'ailleurs inutile ou superflu, à l'indulgence de nos oreilles françaises. Car, rien de plus savoureux que des syllabes françaises, tamisées ou colorées par une bouche d'expression anglaise. Pour établir avec succès ce climat de France, dans un milieu apparemment hétérogène, M. Power était bien l'homme de la fonction: sorte de fonction merveilleuse, sinon miraculeuse.

Depuis plus de vingt-cinq ans, il prêche l'entente des races fondamentales au pays, et il va même porter le bienfait de son "évangile" jusque dans les murs de Toronto: personne n'a oublié sa plaidoirie courageuse, dans Queen's Park, au bénéfice des premiers venus, des pionniers français. C'est donc sous le "signe" de l'entente, et dans un climat de France, que l'hon. M. Power nous a parlé, hier soir, d'aviation canadienne, voire impériale: aviation dont il tient les rênes. Mais le ciel de France n'a-t-il pas été, au temps de Blériot, le ciel des "ailes" neuves, timides, déjà téméraires?

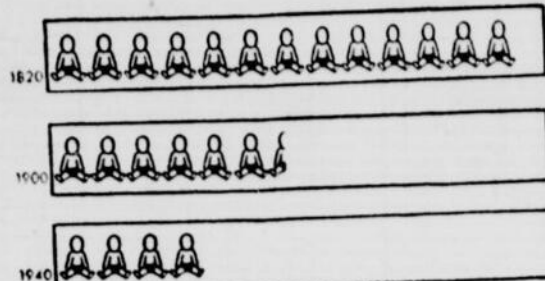
Quels progrès depuis Blériot! Et, chez nous, quel bond vers le ciel, depuis la guerre courante! La jeunesse aime naturellement l'ascension, l'azur, l'infini de l'espace, les audaces du ciel, la hauteur des cimes: l'aviation, quoi! La jeunesse semble faite pour l'aéronautique, comme l'aéronautique paraît conçue au gabarit de l'adolescence. Si bien que, dès l'entrée en guerre, les recrues de l'Air firent claquer les cadres de notre organisation militaire. M. Power a mis au point le nouveau Ministère, et il y a fait de la place pour tous les jeunes qui ont l'ivresse de l'espace, de la gloire.

C'est donc à la jeunesse de notre pays, mais principalement à celle du Canada français, que M. Power s'est adressé hier soir; à cette jeunesse qui possède les clefs de la victoire, nos guerres pivotant sur la mécanique et, singulièrement, sur l'avion. Dans une langue savoureuse, bien régionale, il a ou-

INSTRUISSONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Un aspect de la statistique démographique des Etats-Unis.



1940 (Chiffres approximatifs)

Chaque symbole représente 100 enfants de moins de 5 ans pour chaque millier de femmes âgées de 20 à 44 ans.

vert aux regards de nos adolescents les routes montantes de l'azur, du devoir aérien, de l'héroïsme ailé, aussi de l'avenir, réformé à demeure. Car le métier qui sert au conflit du moment servira demain à l'industrie, au commerce, aux transports en commun modernisés, au triomphe d'une paix stabilisée, d'une économie rajeunie.

Nos "ailes" abattent, d'abord, l'aigle carnassier, barbare, réchauffé sur le "sein" du nazisme; puis, glorieuses et pacifiques, elles feront œuvre de liaison féconde et rapide, œuvre de concorde nationale, voire internationale. Présentement, ces "ailes" défendent le Canada, ici et à l'extérieur. De nationales, elles sont devenues impériales. Notre centrale de formation et d'entraînement, bâtie à l'échelle du Commonwealth, s'avère d'un ordre colossal, dans son œuvre principale et dans ses parties auxiliaires; elle fournit des observateurs, des pilotes et des mitrailleurs à tout l'empire britannique.

En deux années (1939-1941), le personnel volant ou auxiliaire (hommes et femmes) a passé de 4.500 à 100.000 unités; il inclut des Anglais, des Américains, des Australiens, des Canadiens et des Néozélandais, tous en communauté d'idéal et de fraternité. Là, les grades ou les épaulettes se gagnent, le favoritisme n'y ayant pas droit de cité. Les Franco-Canadiens ont fait leur marque, déjà; quelques-uns d'entre eux ont même payé à la gloire immortelle le tribut mortel, définitif, ainsi les Paul Larichelière, les Henri Auger, les Jean Lecavalier.

Le rêve de M. Power, c'est la création d'une escadrille exclusivement canadienne-française, commandée par un as de même souche. S'appellera-t-elle, — cette escadrille, — la 22e, comme pour faire pendant, dans le ciel, au 22e qui s'illustra incomparablement sur terre, et qui poursuit outre-mer, encore, sa carrière d'or? Dans l'attente de cette réalisation, et en préparatifs, le Ministère de l'Air offre des instructeurs bilingues, au fil du besoin. Comme c'est beau, l'entente, le respect de la Constitution, jusque dans l'esprit de la lettre!

Hier soir, les décorations du Ritz étaient, ensemble, sobres et jolies. De grandes ailes, de couleur bleue, se déployaient en cartouche portant le monogramme de notre aviation (R.C.A.F.). Et il y a eu de la fort belle musique vocale, servie dans les deux langues. En hommage, M. Power a reçu une peinture, — œuvre de l'artiste Fernand DeBroux, — qui le représente à Londres, dans un tête-à-tête avec M. Churchill, lequel lui confie un message particulier aux Franco-Canadiens; peinture qui s'entoure d'un cadre bleu (couleur bien io-

Pronostics:

Vallée de l'Ou-taouais et du haut Saint-Laurent: Vents frais et modérés; généralement nuageux et frais.

Vallée du Bas Saint-Laurent: Vents modérés et frais; généralement nuageux et un peu plus chaud.

Nord-ouest de Québec et lac St-Jean: Vents frais, nuageux; peu de changement dans la température.

Golfe, Rive Nord et Baie des Chaleurs: Vents modérés; généralement beau et modérément chaud.



dents de chemin de fer sont très rares au pays de Québec. Malgré la perte de vie et les quelque cinquante blessés, on ne peut pas dire que le déraillement de Maskinongé est une catastrophe. Il est à espérer que tous, même les plus gravement atteints, se remettront rapidement.

Le Japon est prêt à s'entendre avec les démocraties, prétend Tokio. C'est fort possible: il n'y a pas un seul voleur en mauvaise posture qui n'essaye de se tirer d'affaires en offrant de ne prendre que la moitié du butin.

Ce n'est pas encore tant le goût de survivre à l'épreuve qui fera que les peuples soumis par l'Allemagne amèneront la défaite de celle-ci, mais surtout le fait que ces opprimés sont prêts à mourir pour que vive leur patrie.

Les soldats nazis feraient piètre figure dans un opéra. Ils font leurs entrées trop brusquement, ils cherchent à éblouir par le décor, ils lancent des notes discordantes et la seule chose qu'ils réussissent sont leurs sorties.

Droits réservés

La CANADIAN PRESS dont la PATRIE est membre possède exclusivement le droit de reproduire toutes les nouvelles, étrangères ou locales, qui lui sont créditées, à elle ou à l'ASSOCIATED PRESS, et qui sont publiées dans ce journal. Tous les droits de reproduction des dépêches spéciales publiées dans la PATRIE sont également réservés.

Rions un peu



— Si je presse sur la gâchette, votre famille recevra un bel héritage.

TARZAN



Dans l'obscurité un autre pirate nage comme Vilyéno vers le fragment du mât.



Bientôt, ils se battent tous deux pour avoir la possession du précieux fragment. L'Adak frappe durement et Vilyéno enfonce sous l'eau.



Tarzan a plongé dans la mer. Sa tâche est terminée mais tout danger n'est pas disparu. Il faut qu'il trouve le radeau de ses amis.

Vilyéno reçoit un dur coup sur la tête.

Lutte dans l'eau



M. J.-A. COUTURE, serre-frein du convoi, tué instantanément

UN MORT...

(SUITE DE LA PAGE 3)

sont blessés. Il y a là des mourants! Le choc ressenti est indescriptible. C'est en vain que l'on chercherait des mots pour décrire la secousse imprimée à un wagon lancé ainsi dans le vide à une vitesse de 75 milles à l'heure et d'une hauteur de 60 pieds.

Le tremblement de terre est passé. Les villageois accourent sur les lieux. Gérard Lincourt, propriétaire du restaurant perché sur les bords de la rivière, à quelques pas du pont, arrive le premier au wagon-restaurant. Il est affolé. Il ne sait que faire. Il ne voit rien dans la nuit. Il remonte et se met à la recherche d'une lampe de poche. Il appelle au secours. Quelques rares voisins sont maintenant près de lui. On dispose les phares d'autos dans la direction du wagon pour permettre d'escalader. Cela prend plusieurs minutes et l'on entend toujours des cris de désespoir, des plaintes. L'instant est tragique.

À l'autre bout du pont, le garage Aimé Lemyre vole de son côté aux trois wagons renversés dans le fossé. Avec l'aide de sa femme et de voisins, Gaspard Dupuis, et autres il vient porter secours aux blessés. Et ils sont nombreux. Les moyens d'assistance manquent. Que faire de ces femmes, de ces enfants, de ces hommes, souffrant de fractures, de lésions, de plaies béantes, de crises de nerfs? On les transporte tant bien que mal au garage, tout d'abord. Il n'y a pas de chaise ou de lit pour ces gens. Les victimes gisent sur le sol. D'autres se tiennent debout, hagards, d'autres marchent follement, d'autres encore ont les nerfs abattus. On se concerta entre voisins et les villageois décidèrent alors de transporter les blessés dans l'une ou l'autre des maisons en bordure de la voie ferrée.

Il y a dix blessés dans telle maison, il y a un mourant ici; plus loin, une famille hospitalière héberge jusqu'à quinze victimes. Une rapide enquête nous permet d'affirmer que le nombre des blessés s'élève à plusieurs dizaines. Les ambulances, la police arrivent sur les lieux. On organise le secours.

Mais revenons au wagon-restaurant que nous avons quitté au moment où M. Lincourt y arrivait en compagnie de villageois. Il fallait sortir les blessés de leur dangereuse position. On est parvenu à tirer

les victimes de là, mais avec quelques difficultés! Heureusement, une trentaine de soldats vinrent prêter main-forte. Ils étaient dans le convoi et, après le déraillement, ils se rallièrent auprès d'un officier qui avait lancé un appel de secours. Il y avait aussi des soldats parmi les victimes. Les autres occupaient les wagons qui ne quittèrent pas la voie ferrée.

On utilisa des torches et des lanternes. Les hôpitaux de Montréal, de Joliette et de Trois-Rivières avaient envoyé leurs ambulances. Les équipes de secours agirent dès lors promptement. Il est heureux qu'il en fut ainsi car plus tard dans la soirée, le wagon-restaurant était en flammes. On nous assure qu'il ne restait alors aucun blessé dans ce wagon.

Le pont qui surmonte la rivière Maskinongé n'a pas été endommagé. Ce matin, un convoi de fret s'y est même risqué et a pu le traverser. La rivière à cet endroit est peu profonde. Et l'eau ne pouvait pénétrer dans le wagon. Autrement nous aurions à déplorer sans doute aujourd'hui, plusieurs morts.



M. W. B. SCOTT, C. R., qui a le bras gauche cassé

À l'entrée du pont, le sol a été rasé sur plusieurs pieds de distance et balayé par le wagon lancé à toute vitesse dans la rivière. Il a parcouru une bonne distance avant de culbuter et débouler.

La clôture longeant la voie ferrée et quelques piliers de bois à l'entrée de ce pont furent écrasés pendant la course du wagon, à côté de la voie ferrée. On voit dans la rivière plusieurs chaises et autres pièces d'ameublement du wagon-restaurant. On ne s'explique pas l'origine du feu qui a éclaté dans le wagon. Certains prétendent qu'il aurait pris naissance dans la cuisinette. C'est l'hypothèse la plus plausible.

DECLARATION DE M. HUMPHREY

M. H.-J. Humphrey, vice-président et gérant général des lignes de l'Est du Canadien Pacifique, a déclaré: "Le malheureux accident de Maskinongé, à 24 milles à l'est de Trois-Rivières, qui eut lieu à 7 h. 54, heure normale de l'Est, mardi soir, a été causé par le bris d'une rail, dû à un défaut caché de la rail. Cinq wagons dérailèrent. L'accident survint à 1,000 pieds du pont de la rivière Maskinongé.

"Des ambulances et des docteurs partirent de Trois-Rivières. Les blessés furent promptement envoyés aux hôpitaux Normand-Cross et à l'hôpital Saint-Joseph.



L'hon. MAURICE DUPRÉ, blessé à l'épaule

Les trains de passagers de nuit furent détournés sur les voies du C.N.R., via Joliette et Garneau-Joliette. On s'attend à ce que les voies soient libres à 10 h., heure normale, ce matin.

MORT

M. J.-A. Couture, serre-frein, 6596 rue Delanauddière, Montréal.

LES BLESSES

L'honorable juge A. Rives Hall, 426, ouest, rue Sherbrooke, fracture à la base du crâne, état grave.

L'honorable Maurice Dupré, Québec, ancien solliciteur-général, épaule brisée, contusions diverses et choc.

L'honorable juge Garon Pratte, 346, chemin St-Louis, Québec, beau-frère de l'honorable Ernest Lapointe, choc et fracture de côtes.

L'honorable juge Gregor Barclay, 1336, Redpath Crescent, Montréal, bras gauche fracturé et choc.

M. W.-B. Scott, C.R., 611 Sydenham, Westmount; bras gauche fracturé.

Le major R.-A. Budden, des Victoria Rifles of Canada, 1509, rue Mackay, Montréal, fracture de côtes.

M. W.-E. Donald, ingénieur, Dominion Textile, 3238 avenue Cedar; côtes fracturées, contusions à la tête.

M. Riepart, 2045 avenue Grey,



L'hon. Juge GARON PRATTE, qui a le bras cassé

Montréal, blessé au nez, à la bouche et aux lèvres.

Mme Dion, Québec, blessures au bras gauche.

Mlle Grace K. McMaster, 629 Clarke Place, Westmount; blessures légères.

M. J.-D. Converse, gérant du C.I. L. de Shawinigan Falls, blessures légères, conduit à Shawinigan.

M. Wiley, de Shawinigan, blessures légères.

M. Freeman, adresse inconnue, sans connaissance et en danger de mort.

Harry Davis, chef à bord du convoi, sans connaissance, gravement blessé et en danger.

M. Gordon Ross, de Québec, directeur provincial du comité de protection des civils, blessé légèrement.

Le soldat Coey, adresse inconnue, conduit aux baraquas de Trois-Rivières pour traitement.

M. Paul Fontaine, Ottawa, blessures légères.

M. Raoul Corriveau, 21 Broadway, Ottawa, choc et blessures mineures.

Mme G. J. Triggitt, 39, avenue d'Auteuil, Québec, blessures légères.

M. G. J. Triggitt, Québec, blessures graves.

Mme Francis Diamond, 742 rue St-Cyrille, Québec, blessures légères.

M. W. J. Greenway, 382 avenue Ashbury, Rockliffe, Ottawa, fracture de l'épaule.

Mme Emile Kinnear, rue St-Cyrille, Québec; blessure au dos et fracture probable de l'épaule.

Le soldat de 1er classe Tapper, unité inconnue; blessures légères.

M. Jack Rycroft marin, apparemment attaché à la marine de guerre, blessures au dos.

M. et Mme John MacWilliam, Fort-William, Ontario, contusions et choc.

M. Harry Miller, conducteur du C. P. R., 263, rue Murray, Montréal, contusions et choc. (Les trois derniers sont à l'hôpital Notre-Dame).

M. C. Gascon, garçon de table à bord du convoi, 9635, rue Foucher, Montréal, grave blessure à la tête.

Le lieutenant Charles White, Ottawa; bras gauche apparemment brisé; violentes douleurs au dos.

M. George Oakes, chef des garçons de table à bord, blessure au nez; bras gauche gravement brûlé et contusions.

M. William Goyette, garçon de table à bord, 4438, Des Erables, Montréal, coupure à la jambe droite et contusions.

Mlle Yvette Beaubien, Québec, blessures au bras.

Mme Arthur Hicks, de Toronto, bras gauche fracturé.

Mme Emile Fortier, 310, Grande-Allée, Québec, choc et contusions.

Mlle Claire Fortier, 310, Grande-Allée, Québec, choc et contusions.

M. Thomas Forster, Toronto, choc.

M. T.-M. Hall, 82 avenue Chesterfield, Westmount, oreille gauche coupée et choc.

M. Guy Roberge, 305 Grande-Allée, Québec, blessures à l'épaule droite et aux hanches.

M. Joseph E. Côté, village Montmorency, côte gauche fracturée.

M. Edmond Gingras, employé du



L'hon. juge A. RIVES-HALL, gravement blessé et en danger

Canadien Pacifique, 2096, rue St-André, Montréal, jambe brisée et contusions.

M. Paul Fournier, Verdun, blessures légères.

M. GERARD LINCOURT

M. Gérard Lincourt, qui tient un restaurant à quelques verges de la voie ferrée, nous a raconté qu'au moment de l'accident il était chez son père, dont la demeure se trouve à dix pieds de la voie ferrée.

"J'étais à causer avec mon oncle, qui est mécanicien pour le Pacifique Canadien, nous raconte M. Lincourt, qui semble fatigué de la terrible nuit qu'il vient de passer, "lorsque mon oncle, écoutant le grondement du convoi qui approchait me dit: "Sapristi, il va bien trop vite, celui-là, il court une chance de dérailler". Il n'avait pas aussitôt terminé cette phrase que nous entendîmes un fracas terrible et la maison trembla fortement comme si elle avait été secouée par un violent tremblement de terre.

Je fis ni une ni deux et je me précipitai dehors au milieu d'un fracas assourdissant. C'était terrible. On entendait des cris, des hurlements, des plaintes. Il pleuvait à verse, et il faisait noir comme chez le loup. Je courus à la voie et constatai qu'il y avait un wagon de tombé dans l'eau. Je courus chercher mon automobile et je braquai les phares sur ce convoi. Quelques personnes sortaient par les fenêtres du wagon qui avait déboulé sans dessus dessous. D'autres ne voulaient pas sortir, croyant probablement que l'eau était profonde et d'autres pour la bonne raison qu'ils ne pouvaient pas, étant trop blessés. Les soldats qu'il y avait à bord du train vinrent nous donner un coup de main. Vous vous imaginez bien qu'à ce moment un grand nombre de personnes étaient arrivées sur les lieux. J'aidai à sortir un bon nombre de blessés et nous en transportâmes quatorze chez nous. Ceux qu'il y avait chez nous n'étaient pas trop blessés; il y avait soit des jambes cassées, des bras fracturés, ou simplement des égra-

(Suite à la page 26)

PONT VICTORIA

Fermé temporairement pour réparations

De 9 h. p.m. MERCREDI, 1er OCTOBRE

A 6 h. a.m. JEUDI, 2 OCTOBRE

HEURE AVANCEE

LE ROYAUME des Femmes

RÉPONSE à tort

Q.—Pourquoi appelle-t-on les étoiles filantes, les larmes de St-Laurent ? Existe-t-il une légende à ce sujet ? J'aimerais la connaître si tel est le cas. — PETITE ETOILE.

R.—Il n'existe pas de légende. On appelle les étoiles filantes "larmes de St-Laurent" parce que ces étoiles sont en plus grand nombre, dans la nuit du 10 août, qui correspond à la fête de St-Laurent.

Q.—J'ai la peau très grasse; un conseil s'il vous plaît.—LECTRICE DE SHAWINIGAN.

R.—Voici quelques conseils très simples. Laver la figure à l'eau chaude et lotionner avec le mélange suivant : eau de roses, teinture de benjoin, alcool camphré, en parties égales. Vous ajoutez à cela une pincée d'alun en poudre, fondue dans l'eau chaude.

Réponse à LORETTA. — Pauvre petite fille, votre lettre m'a peinée. Vous avez beaucoup de chagrin et peu de consolation, mais il ne faut pas désespérer, votre père va sans doute reconnaître son erreur et revenir au foyer prendre soin de ses petits enfants. Vous avez une grosse tâche sur les épaules, je le reconnais, et je vous souhaite tout le courage nécessaire pour y faire face. Mais, croyez-moi, vous achetez votre bonheur futur avec tous ces sacrifices, ce n'est jamais en vain que l'on se dévoue, que l'on donne son cœur à une œuvre de bien.

Bazin disait : "La misère, c'est comme une amande amère qu'on jette au bord du chemin. Elle y tombe, on l'oublie, elle y germe, quand on repasse au même endroit, plus tard, on trouve un amandier en fleur."

J'approuve votre projet de placer vos deux sœurs au couvent, puisque cette religieuse a la générosité de les accepter gratuitement en attendant que se régularise votre situation. Ecrivez à votre père une lettre tendre dans laquelle vous lui direz ce que vous m'avez écrit. Vous pourrez mieux lui expliquer votre douleur et vos inquiétudes que dans une brève entrevue à laquelle assiste toujours cette tierce personne qui le domine en tout. S'il lui reste encore du cœur et de l'honneur il comprendra qu'il a le devoir de veiller sur ses enfants. Je vous offre ma sympathie la plus profonde et vous admire de tout mon cœur.

Helene Trépan

Q.—Voulez-vous me donner l'adresse de l'Institut Psychologique ? — LECTRICE MONTREALAISE.

R.—L'Institut Psychologique est situé à : 660, rue Ste-Catherine ouest, Montréal.

Q.—Ma mère est morte et je pourrais utiliser un tailleur qu'elle portait. Ce tailleur est noir, pourrais-je le garnir de fourrure ? J'ai du mouton de Perse assez pour faire un col, serait-ce joli ? — L'ORPHELINE.

R.—Oui, le mouton de Perse est très porté comme garniture cette année encore et Molyneux a même présenté des ensembles noirs garnis de cette fourrure. Je crois que votre tailleur serait très joli ainsi réparé, soit que vous ornerez le col et les revers ou ces derniers seulement.

Q.—Quand ouvrent les cours de Sciences Sociales Economiques et Politiques à l'Université ? Les gens de l'extérieur peuvent-ils suivre ces cours ? — AMIE DE L'ETUDE.

R.—Ces cours sont commencés depuis le 15 septembre et sont ouverts à toute personne désireuse de les suivre. Adressez-vous au Secrétariat des Sciences Sociales, à l'Université.

LA NOUVEAUTÉ



Les drapés couvrant la nuque sont une des charmantes nouveautés de la mode automnale. Ces garnitures se posent surtout à l'arrière des petits chapeaux.

— AVIS —

Il sera répondu à toutes les questions d'intérêt général dans ce courrier quotidien.

Nous prions les correspondants de bien vouloir écrire lisiblement et de faire leur question aussi claire et concise que possible.

Ces colonnes ne sont aucunement commerciales, tout ce qui touche à la réclame doit en être écarté.

Les lettres doivent être signées de pseudonymes, mais il ne faut pas que ceux-ci soient trop longs.

Il est bon de mettre sur l'adresse, la mention : Réponse à tout.

sité, pour renseignements plus complets.

Réponse à Donald, G. M.: Je ne réponds pas personnellement à mes correspondants, vous trouverez donc ici réponse à votre lettre de la semaine dernière. Il doit exister des associations de sport ou autre, pour jeunes filles, dans votre ville; un bon moyen d'avoir de saines distractions et de vous créer des relations serait d'en faire partie. Il vous est bien inutile de penser à cet ancien ami puisque tout est fini entre vous, essayez plutôt de vous attacher ailleurs, il ne doit pas manquer de jeunes gens libres autour de vous. A vous de vous rendre aimable, gentille pour que l'on vous remarque et s'occupe de vous. Un jeune homme gai n'aimera pas une jeune fille qui ne sait pas rire, et l'on peut être sérieuse et avoir un caractère jovial quand même. A vous de faire votre part si vous souhaitez avoir des amis et ne pas souffrir de l'ennui et de la solitude.

NOS CORRESPONDANTS DEMANDENT

Mlle Thérèse Gagné, boîte postale 90, Brownsburg, Qué.: demande les chansons : Paris; Les trois petits lutins; Prenez ma main.

Mlle Pauline Constantin, 183, 8e avenue, Lachine, Qué., demande : Marie Helena.

Mlle Lucie Saint-Pierre, Saint-Donat-Lussier, Cte Montcalm, Qué.: Beer Barrel Polka; The Angel Sing.

Mlle Irène Demers, 33 St-Maurice, Chambly-Bassin, Qué.: Sur les ailes de France.

La graphologie

Etudiez votre graphologie, madame si vous voulez mieux connaître votre caractère, vos qualités et défauts. Ces quelques notions de graphologie pratique pourront vous être utiles. Elles ne sont pas infaillibles, toutefois, car il ne faut jamais oublier l'ensemble dans une étude graphologique. Le détail a son importance en tant qu'il aide à dépister les parties d'un tout.

Si...
... vos lettres sont à base arrondie—bienveillance naturelle qui porte à l'indulgence envers l'entourage—
... vos finales sont comme des c—bienveillance volontaire et consciencieuse—

... vos o et vos a sont ouverts du haut—nature franche, donc sympathique—

... vos accents sont bien placés, votre ponctuation exacte, les barres de vos t régulières—nature sérieuse et précise qui



Ce breton de feutre beige et brun est porté par Mlle FAYE EMERSON, artiste de la Warner Bros. (Envoi de Mlle Camille Lessard, correspondante de "La Patrie" à Hollywood).

permet d'entreprendre des travaux de valeur et de les mener à bien—

... les barres de vos t sont tracées après coup—sens de l'effort—

... elles sont en haut de la hampe et si elles dépassent autant d'un côté que de l'autre—esprit de discipline et en même temps autorité—

... votre tracé est ferme—énergie qui aide à passer les moments difficiles.

... les lignes de votre écriture sont montantes—enthousiasme et vitalité qui affirment la joie de vivre—

... avec cette écriture montante, les barres de vos t sont légèrement inclinées vers le bas—opiniâtreté qui fait attendre le but fixé—

... votre tracé est rapide, clair, ordonné—cerveau vif et pensée active—

... vos finales sont courtes—patience qui sait attendre le moment favorable—

"MAMIE.

A Granby: dimanche le 5 octobre aura lieu une journée apostolique pour dames et demoiselles retraitantes du diocèse (heure avancée).

9 h. a.m., Son Excellence Mgr F.-Z. Desjardins évêque de St-Hyacinthe, adressera la parole; 10 h. a.m., messe solennelle, sermon par M. l'abbé Saey, de Montréal; midi: diner; 2 h. p.m., deuxième séance: entretiens spirituels par M. l'abbé Saey; 5 h. p.m., temps libre: souper; 7 h. p.m., Heure Sainte solennelle prêchée, chant et prières par toute l'assistance. Toutes les dames et demoiselles sont invitées et priées de se rendre pour 9 h. a.m. à la maison des Retraitées.

LA BONNE CUISINE

OMELETTE DE LA MARTINIQUE

Pelez 2 ou 3 bananes, coupez-les en rondelles, faites-les cuire au beurre sans les écraser; faites une omelette bien remplie, mettez au milieu les bananes, roulez-la et terminez-la en l'arrosant de rhum et en la flambant sur la table.

LAPINS A LA CREME

Si l'on a pu avoir les lapins la veille du jour où ils doivent être

Durant que s'effectue ce début de cuisson, faire blanchir, dans de l'eau bouillante légèrement salée, des oignons aussi petits qu'on aura pu les trouver. Mouiller le lapin avec un demi-verre d'eau et un de verre de lait; couvrir et laisser cuire à feu doux. Une vingtaine de minutes avant la fin de la cuisson, ajouter les oignons. Peu de temps avant de servir, lier le fond de cuisson avec de la crème double. On peut servir, en même temps, des carottes, entières si elles



Voici une manière originale de préparer les saucisses. Roulez-les dans une pâte faite avec des oeufs, puis dans de la farine et faites frire.

servis, il serait bon de leur faire passer toute la nuit, une fois écorchés et vidés, sous une très légère couche d'huile sans goût dont on épongera, le lendemain, jusqu'à la dernière goutte. Si l'on n'a apporté les petites bêtes que deux ou trois heures avant de les faire cuire, on les coupera tout de suite en morceaux et on laissera tremper ceux-ci durant le temps dont on disposera dans un petit bain de lait tiède étendu d'eau. Sécher les chairs entre deux linges. Mettre un bon morceau de beurre à fondre dans une casserole ou une sauteuse, y déposer le lapin, tourner fréquemment, car, si les morceaux doivent s'imprégner partout de beurre, ils ne doivent pas prendre couleur.

sont petites, en tranches si elles sont grosses, cuites dans leur jus avec un soupçon de sucre.

ARTICHAUX AUX OEUFS

Quatre beaux artichauts, beurre, champignons quatre oeufs béchamel fromage.

Faites cuire à l'eau salée et acidulée quatre beaux artichauts. Lorsque la cuisson est terminée débarrassez-les de quatre feuilles et de leur foie. Arrondissez-les bien régulièrement et placez-les dans du beurre pour les faire cuire.

Vous les remplissez ensuite d'une purée de champignons, vous y posez des oeufs pochés et recouvrez le tout d'une béchamel épaisse. Saupoudrez de fromage.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Type actif,
40 ans—

Ne portez
pas—

Evitez les
fanfreluches
et les fantaisies
trop juvéniles.



Portez

Tenez-vous-en aux styles simples, mi-tailleurs, qui mettront en valeur votre personnalité.

MONDANITES

MONTREAL

Déjeuner

Sous la présidence d'honneur de Mme Victor Gaudette, un déjeuner réunit aujourd'hui à l'hôtel Windsor, les membres du cercle "Entre Amies", de l'Assistance Maternelle, section de la Croix-Rouge, à l'occasion de leur première réunion de la saison.

Réunion

Une réunion du Business and Professional Women's Club, aura lieu mercredi le 8 octobre, à la maison du club. M. Maurice Burke sera le conférencier invité. Il parlera en anglais des conditions sur le continent européen.

En notre ville

Mme Frances Alda, autrefois du Metropolitan Opera, a fait un séjour à Montréal, où elle assista à la saison d'opéra présentée au théâtre Saint-Denis. Mme Alda s'est retirée au Ritz-Carlton et retourne aujourd'hui à New-York.

Thé

Son Honneur le lieutenant-gouverneur de la province d'Ontario et Mme Albert Mathews ont lancé des invitations pour un thé qui sera donné en la suite royale de l'hôtel General Brock, à Niagara Falls, le 7 octobre, à l'issue de la cérémonie d'ouverture du nouveau pont.

Dîner

Jeudi soir, le docteur et Mme Amherst Hébert, de Notre-Dame de Grâce, recevront à dîner en l'honneur de leur nièce, Mlle Madeleine Champagne, et de son fiancé, Me Jean Dufort.

Réceptions

Il y avait thé hier après-midi chez Mme Jean-Louis Amyot, en l'honneur de Mlle Fernande Rolland dont le mariage aura lieu fin octobre. La table était décorée de roses. Mme Emile Rolland, Mme Pierre Rolland et Mme Paul Bienvenu servaient le thé et les glaces aidées de Mmes George Reid, Renaud Miville-Dechênes et de Mlles Aline et Cécile Rolland.

Mme Faston-P. Marchand donnait un thé-shower hier après-midi en l'honneur de Mlle Jacqueline Parisien, dont le mariage aura lieu prochainement. Mme J.-F. Parisien, Mme S. Thibault, Mme J.-H. Landry et Mme D. Goyette servaient le thé et les glaces. Les salons étaient décorés de fleurs d'automne et de feuillage roux.

Mme C.-F. Carsley recevra à dîner demain, avant le régal Alec Templeton, donné à l'auditorium du Plateau sous les auspices de la "Junior League", de Montréal.

Concert

Parmi les personnes qui assisteront au concert du fameux pianiste Alec Templeton, jeudi soir prochain, le 2 octobre, sous les auspices de la "Junior League", on remarque: Mme Thomas Arnold, Mme R.-E. Aikman, Mme Percy Adams, M. W.-F. Angus, Mme Russell Bell, Mme W. Allan Black jr., Mme C.-S. Barnes, Mme Gregor Barclay, Mme Gerald Birks, M. Pierre Bêlique, Mme S. Bâthune, Mme C.-G. Bronson, Mme Bernard Coughlin, Mme D.-C. Coleman, Mlle Marjorie Caverhill, Mme Ross Clarkson, Mme M.-A. Chipman, Mme W.-R. Chenoweth, Mme Brooke Claxton, Mme F. Gerald Brooker.

Mme Pierre Racine, Mme Gerald Ryan, Mme R.-C. Steven, Mme Harold Soper, Mme Walter Stewart, Mme J.-G.-R. Shuter, Mme C.-R. Troup, Mme Harry Thorpe, Mme F.-J. Tees, Mme W.-K. Trower, Mme H.-H. Vaughan, Mme Jack Watson, Mme L.-P. Beaubien, Mme J.-C. Meakins, l'honorable Mme J.-R. Ballantyne, M. H.-B. Bowen, Mme A.-D. Baillie, Mme D. Kingdom Black, Mme S.-G. Schick et Mme C.-F. Carsley.

Les profits de ce concert iront aux œuvres de charité dont la Junior League s'occupe.



Mlle Violette Desfossés, fille de M. et de Mme Henri Desfossés, dont le mariage avec M. Roger Jodoin, fils de M. et de Mme Tancrede Jodoin, sera célébré, dans l'intimité, le samedi 4 octobre prochain, à neuf heures, en l'église Sainte-Madeleine d'Outremont.

(Photo Nakash, chez Eaton).

Dîner diplomatique

Jeudi soir aura lieu à l'hôtel Waldorf-Astoria de New-York, un dîner réunissant des membres des corps diplomatiques de l'Amérique du Nord et de l'Amérique du Sud. Le dîner est sous le haut patronage de Son Excellence Señor Don Manuel de Freyre y Santander, ambassadeur du Pérou aux E.U., de sénor Don Relipe A. Espil, ministre de l'Argentine aux E.U., et de sénora de Espil, de sénor Dr Don Francisco Castillo Najera, ambassadeur du Mexique aux E.U., de M. Carlos Martins et de Mme Martins, de sénor Dr Aurelio F. Cocheso, ambassadeur de Cuba aux E.U., et de sénora de Concheso, du ministre de la Bolivie aux E.U., de sénor Dr Don Luis Fernando Guachalla et de sénora de Guachalla, et du ministre de la République dominicaine, de sénor J.-M. Troncoso et de sénora de Troncoso. Des personnalités canadiennes, américaines et sud-américaines assisteront à ce dîner.

Prochains mariages

En la cathédrale de Chicoutimi, le 16 octobre, à dix heures, Son Excellence Mgr Melançon bénira le mariage de Mlle Gertrude Gravel avec M. Arthur Leblanc, l'éminent violoniste. La messe sera célébrée par M. l'abbé Médéric Gravel, oncle de la mariée.

On annonce pour le samedi 4 octobre, le mariage de Mlle Jacqueline Parisien, fille de M. et de Mme J.-F. Parisien, de Notre-Dame de Grâce, avec M. Roger Thibault, fils de M. et de Mme Z. Thibault. La bénédiction nuptiale leur sera donnée, à neuf heures et demie, en l'église Notre-Dame de Grâce.

On annonce pour le samedi 4 octobre, le mariage de Mlle Rolande Lacroix, fille de M. et de Mme J.-L. Lacroix, de Montréal, avec M. Charles-Edouard Douville, de Québec, fils de M. et de Mme Joseph Douville, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par Mgr Z.-H. Marois, P.A., oncle de la mariée, en l'église Notre-Dame des Laurentides.

M. et Mme L.-R. Gignac, de Joliette, annoncent le mariage de leur

AVIS

La PATRIE publiant une édition à 11 h. a.m. tous nos correspondants sont donc priés de nous faire parvenir leurs communiqués la veille pour publication le lendemain dans les pages féminines.

filles, Jacqueline, avec Me Christian Roy, de Montréal, fils de M. et de Mme Urcher Roy, de Saint-Ambroise de Joliette. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par Son Excellence Mgr Papineau, en sa chapelle particulière, le mardi 14 octobre. Pas de faire-part.

Fiançailles

M. et Mme Edgar-T. LeBlanc, de Moncton, N.-B., annoncent les fiançailles de leur fille Zilla-Delphine, avec le sergent-major Georges-E. Charlebois, de l'Aviation Royale Canadienne, d'Halifax, fils de M. et de Mme Charles-J. Charlebois, d'Ottawa. Le mariage sera célébré en la cathédrale de l'Assomption de Moncton, le lundi 6 octobre.

QUEBEC

Son Honneur le lieutenant-gouverneur, sir Eugène Fiset et lady Fiset ont accordé leur patronage à la danse donnée le mercredi 15 octobre, par les Dames auxiliaires du Corps d'Aviation royal canadien, au Château Frontenac.

Le thé de fin de saison et la présentation des trophées ont lieu cet après-midi pour les membres de la section féminine du Royal Quebec Golf Club.

Le lieutenant-colonel et Mme René Landry sont retournés à Ottawa, après avoir fait un court séjour à Québec.

Mme F.-M. Gibaut est partie pour la métropole, où elle fera un séjour d'une semaine.

M. et Mme François Faure, de Montréal, passent quelques jours dans les Laurentides, les invités de

Les patrons de la "Patrie"

Patron 4896. — Le secret pour une maîtresse de maison qui veut demeurer élégante dans ses travaux ménagers est de revêtir une de ces petites robes de cotonnade claire comme celle que nous vous présentons aujourd'hui. Tous les détails de cette robe ont été étudiés afin d'amincir la taille d'une personne qui n'est plus très svelte. La jupe est par laies, le corsage est ample et le col est tailleur.

Le patron 4896 est offert en tailles pour dames 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48. La taille 36 demande environ 3-3/4 vgs de tissu de 39 pouces.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré et adresser le tout à Bureau des Modes, La "Patrie"

CONVOCATIONS

Ouverture des cours gratuits le 1er octobre au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025, boulevard Mont Royal ouest.

Des leçons de grammaire française, d'anglais et de sténographie bilingue seront données deux soirs par semaine durant six mois, de 7 h. 30 à 8 h. 45 p.m.

Grammaire française le mercredi et vendredi.

L'anglais le mardi et jeudi.

Sténographie le mercredi et vendredi et lundi et jeudi.

Des leçons de couture, de broderie et de filet sont données le samedi après-midi à 2 h. 30.

Au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025 blvd Mont-Royal. Outremont, retraites fermées aux dates suivantes: retraite pour jeunes filles prêchée par le R. Père A. Rivest, c.s.c., du 3 au 6 octobre. Retraite pour dames prêchée par le R. Père L. Lalande, s.j., du 20 au 23 octobre.

Pour répondre à la demande du Souverain Pontife, la chapelle de Notre-Dame de Lourdes, (439 est, Ste-Catherine) fera tous les jours du mois d'octobre à 5 h. de l'après-midi, un exercice, pendant lequel le Rosaire en entier sera récité devant le St-Sacrement exposé pour la paix. L'exercice se terminera quelques minutes avant 6 h. par la bénédiction du St-Sacrement.

M. et Mme Henri Bray.

M. et Mme Kenneth Brown, de Boston, ont passé quelque temps à Québec, les invités des parents de Mme Brown, le lieutenant-colonel et Mme J.-M. Desureau.

Mme George-D. Davie a passé quelques jours à son camp, à Valcartier.

OTTAWA

Mlle Elizabeth Howe, fille de l'hon. et de Mme Clarence Howe, d'Ottawa, est partie pour Montréal,



où elle poursuivra ses études à l'université McGill.

—M. et Mme Frank Macpherson partiront la semaine prochaine pour Niagara.

Mlle Tudor Montizambert et Mlle Mary Kingston sont revenues de Cacouna où elles ont passé l'été.

—Mme Ernest Larmonth est de retour de Saint-André-est où elle a passé la saison.

—Le ministre des Etats-Unis au Canada, l'hon. J.-Pierre Mofat est parti hier pour les Provinces Maritimes. Mme Mofat a quitté également Ottawa, hier soir pour un séjour d'une semaine à New-York et dans le New-Jersey.

DU NOUVEAU... UNE CRÈME DÉODORISANTE qui, sans danger, ARRETE LA TRANSPIRATION sous les bras

1. Ne détériore pas les robes ni les chemises d'hommes. N'irrite pas l'épiderme.
2. Sèche immédiatement. On peut l'employer tout de suite après s'être rasé.
3. Arrête instantanément la transpiration durant 1 à 3 jours et enlève l'odeur. Garde les aisselles sèches.
4. Une crème pure, blanche, pas grasse, qui s'absorbe sans laisser de tache.
5. Le "American Institute of Laundering" a décerné le cachet d'approbation à Arrid, comme étant inoffensif pour les tissus.



Arrid est le DÉODORISANT QUI SE VEND LE PLUS. Essayez-en un pot aujourd'hui... on vous le rendra si vous ne le trouvez pas satisfaisant. Arrid est en vente dans tout magasin tenant des articles de toilette.



39¢ le pot.

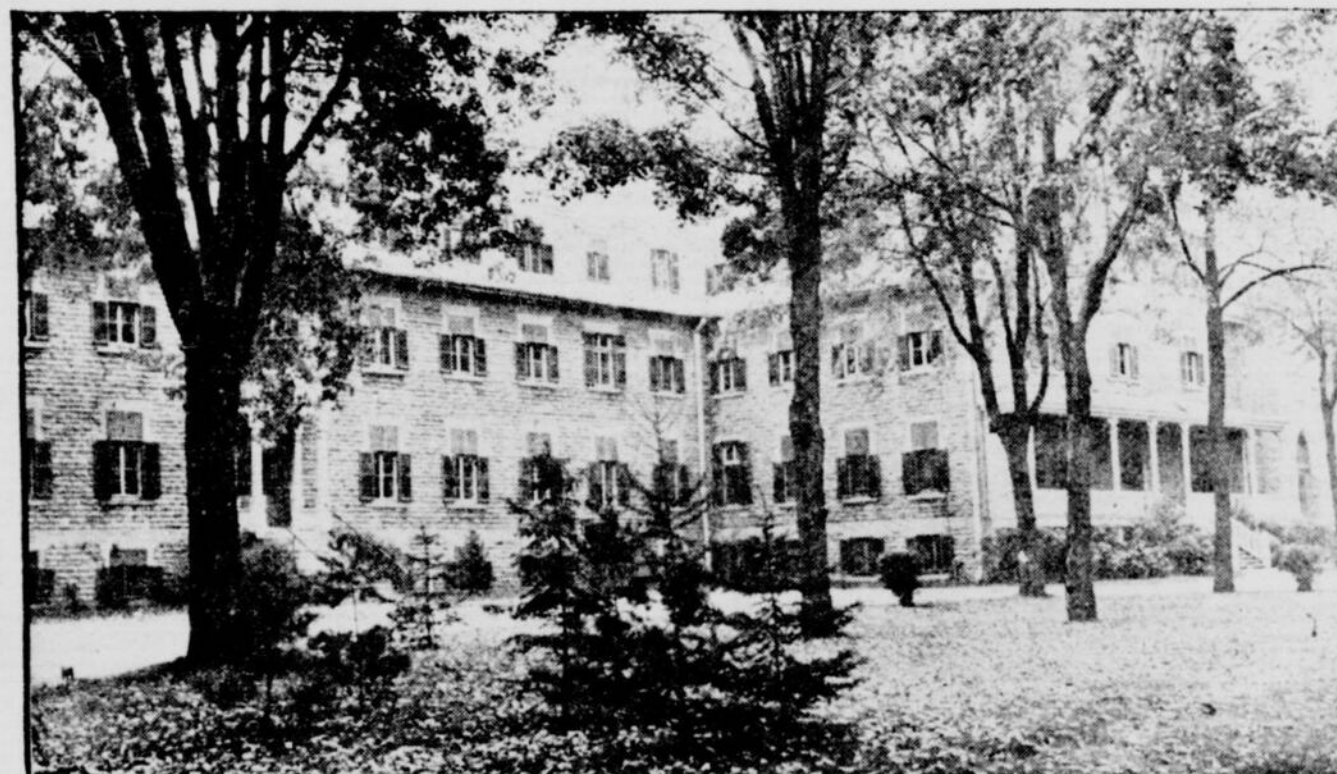
Aussi en pots à 15¢ et 59¢

ARRID

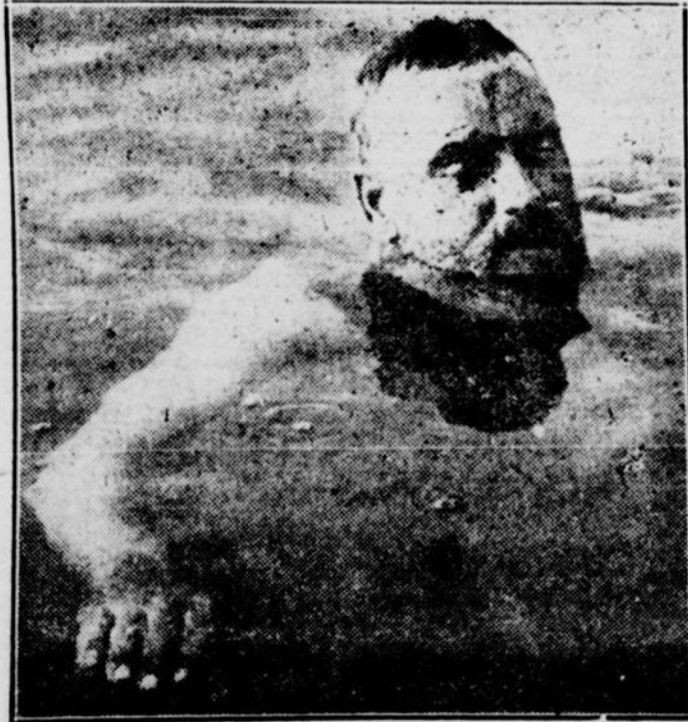
La maison des soeurs



Voici la maison des soeurs ou maison-mère des religieuses de la Congrégation de Ste-Croix, ordre centenaire. Elle a été édifée sur le site de la première bâtisse à Saint-Laurent. (Photo la "Patrie").



Deux maisons appartenant aux Soeurs de Ste-Croix (qui célèbrent leur centenaire) à Saint-Laurent: le pensionnat et la maison des chapelains. On remarquera les arbres magnifiques qui ornent le parterre en face de ces maisons. (Photo la "Patrie").



Il est un prisonnier en France que les Allemands surveillent plus que tout autre. C'est T. W. BURGESS, l'Anglais qui franchit déjà la Manche à la nage.

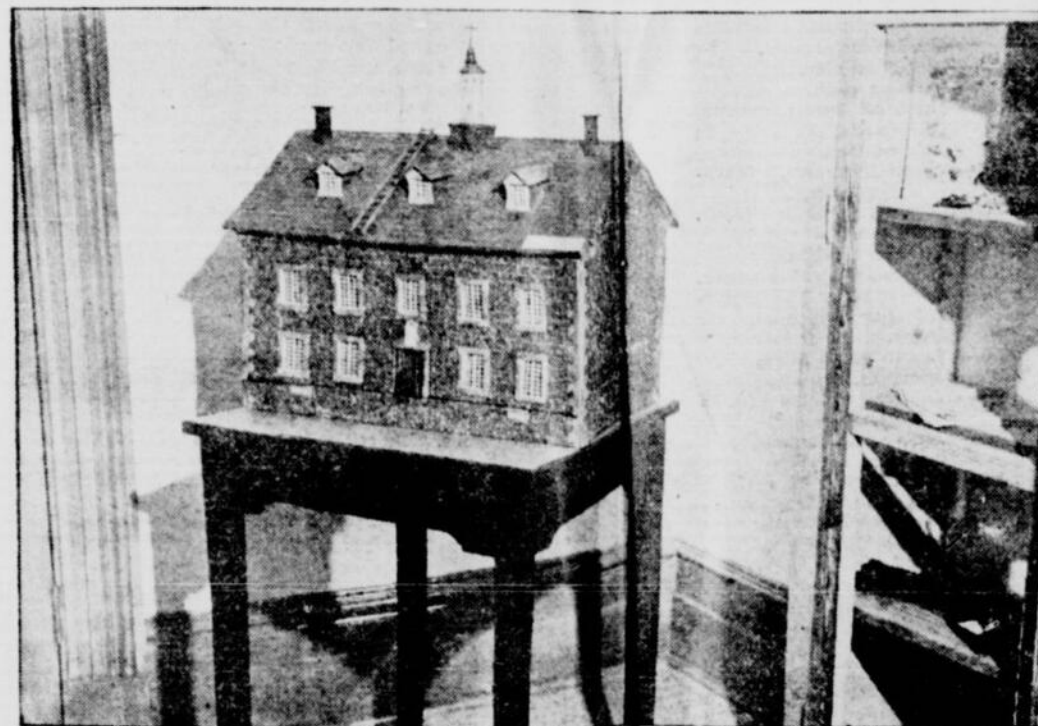


"Il fait chaud, hé, mon commandant."

La Chambre du Souvenir



On a reconstitué avec des meubles et des objets ayant appartenu à la fondatrice de la Congrégation des Soeurs de Ste-Croix, la cellule de la Mère Marie des Sept-Douleurs. Tous ces souvenirs sont conservés précieusement au couvent de Saint-Laurent. (Photo la "Patrie").



La maquette de la première maison des Soeurs de Ste-Croix à Saint-Laurent. Elle est l'oeuvre d'une religieuse et elle est conservée précieusement dans la "Chambre des souvenirs" du couvent de Saint-Laurent. (Photo la "Patrie").



Afin de se conformer aux principes de l'économie de l'essence, de jeunes actrices de New-Rochelle, dans l'est de New-York, se promènent dans une voiture électrique de 1940 et accomplissent, sans dépense de gaz, du 18 milles à l'heure.

Entrepôt pour la récupération



La vedette de cinéma, Constance MOORE, vient de donner naissance à une fille à Los-Angeles. C'est le premier enfant de Constance, femme de John Maschio-impresario.



Le comité de la campagne de récupération a acquis un immeuble qui servira d'entrepôt pour tous les articles donnés par les citoyens de Montréal. On voit ici, de gauche à droite: MM. JEAN CLAVEL, secrétaire du comité; MAURICE TRUDEAU, président de la campagne; ARMAND FONTAINE, et le sergent-major CARLETON, ces deux derniers à l'emploi du comité de récupération. (Photo la "Patrie").

Le fils de Willkie dans la marine



WILLIAM G. McPHAIL (à gauche), fils du président des Dodgers de Brooklyn, et PHILIP WILKIE, fils du candidat républicain à la dernière élection présidentielle, prêtent serment comme apprentis marins dans la réserve navale des Etats-Unis, à bord du "Wheeling", à New-York. Le lieutenant-commandant William P. THOMAS préside à la cérémonie.



Cette bâtisse a été transformée en entrepôt pour la campagne nationale de récupération. Cet édifice de cinq étages permettra aux directeurs de la campagne de recevoir tous les objets que les citoyens voudront bien leur envoyer. (Photo la "Patrie").



Les membres du comité de la campagne de récupération faisaient l'inauguration, hier, de l'entrepôt qui servira à recevoir tous les objets que les citoyens de la métropole voudront bien leur envoyer. On remarque au premier plan, le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault et le président de la campagne de récupération, l'hon. P.-R. DuTremblay. On voit aussi: MM. Maurice Trudeau et C. T. Russell, présidents du comité, etc.



100 WATTS

1490 KILOCYCLES

201.2 METRES

vous donnez les
programmes les plus
variés et les plus
soignés, dans le
RENDÉMENT
MAXIMUM

AVIS

Le poste CHLP qui domine le marché métropolitain doit prochainement augmenter sa puissance d'émission, ce qui lui permettra de faire valoir davantage votre commerce, vos produits et vos marchandises.

Au début de novembre, le poste CHLP, couvrira les ondes par l'entremise d'un transmetteur de 250 watts, il possèdera donc une plus grande envergure, et son champ d'action lui permettra de couvrir non seulement le marché mont-réalais, mais aussi celui de la province. Passez par son intermédiaire et constatez jusqu'à quel point votre programme ou votre annonce-éclair apportera un nouvel essor au produit ou au commerce que vous annoncez.

Les Nouvelles à C.H.L.P.

Voici les heures de diffusion des émissions de nouvelles au poste CHLP.

AVANT-MIDI

8 h. 15 à 8 h. 30.

9 h. 15 à 9 h. 25.

APRÈS-MIDI

1 h. 00 à 1 h. 05.

4 h. 00 à 4 h. 10.

SOIRÉE

6 h. 15 à 6 h. 25.

10 h. 15 à 10 h. 30.

En plus de ces émissions régulières de nouvelles, des bulletins de grande importance sont diffusés dès leur réception.

CHLP mercredi 1er oct.

LA "PATRIE"

(201.2 mètres) — (1490 kil.)

2 h. 00—L'heure précise.

2 h. 01—Les maîtres de la musique.

2 h. 30—Lison et Lisette (Commandité par Harold-F. Ritchie).

2 h. 45—L'heure de la danse.

3 h. 00—Opéra.

3 h. 30—Musique Tzigane.

4 h. 00—Nouvelles.

4 h. 10—Orchestre Horace Heidt

4 h. 30—Chansons françaises.

5 h. 00—Le thé dansant avec Tommy Dorsey.

5 h. 30—Radio spécial.

6 h. 00—Méli-Mélo.

6 h. 15—Radio-Journal.

(Carrière-Sénécal Ltée).

6 h. 25—CHLP ce soir.

6 h. 30—L'heure précise.

6 h. 30—Musique sur demande (commandité par la maison Denis).

6 h. 45—Radio-annuaire, (Chansonnètes françaises).

7 h. 00—L'heure précise (J. D. Vallières).

7 h. 00—L'heure familiale.

7 h. 30—Domaine de la lutte (entrevues).

7 h. 45—Variétés Correctal (National Optical Co. Ltd).

8 h. 00—Orchestre Marvin Dale.

8 h. 15—École Supérieure de Musique d'Outremont.

8 h. 30—L'âge rythmique.

9 h. 00—L'heure précise (J. D. Vallières).

9 h. 00—Les tragédies de la vie.

9 h. 30—Orchestre symphonique.

10 h. 00—Description détaillée de la partie de Baseball Montréal-Columbus.

AUJOURD'HUI

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

2 h. 00—Quatuor à cordes.

2 h. 15—Récital d'xylophone.

2 h. 30—Cours de Bourse.

2 h. 45—Chansonnètes.

3 h. 00—L'heure de l'opéra.

4 h. 00—Richard Maxwell.

4 h. 15—Les événements sociaux.

4 h. 30—Nouvelles.

4 h. 35—Le bulletin des fermiers.

4 h. 45—Chœur impérial.

5 h. 00—L'heure du thé.

5 h. 15—Pierre et Pierrette.

5 h. 30—La Rue Principale.

5 h. 45—Madeleine et Pierre.

6 h. 00—Chansonnètes.

6 h. 15—Moi, j'ai dit ça?

6 h. 25—Intermède musical.

6 h. 30—Où allons-nous ce soir?

6 h. 35—Le sport aujourd'hui.

6 h. 40—La pièce du jour.

6 h. 45—Les nouvelles de chez-nous.

7 h. 00—Chansonnètes.

7 h. 15—Chœur impérial.

7 h. 30—Nazaïre et Barnabé.

7 h. 45—Le Don Juan de la chanson.

8 h. 00—Ceux qu'on aime.

8 h. 30—La course au trésor.

9 h. 00—Grand Central Station.

9 h. 15—Jean Narache.

10 h. 00—Radio-théâtre.

10 h. 30—Causerie politique, Union Nationale.

10 h. 45—Le journal parlé.

11 h. 00—Bonsoir les sportifs.

11 h. 10—Planologie.

11 h. 15—Images de guerre.

11 h. 30—Juan Arvizu, chansons.

12 h. 00—Nouvelles.

12 h. 05—Orchestre.

12 h. 30—Orchestre CBS.

1 h. 00—L'heure — Fin des émissions.

DEMAIN

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

7 h. 00—Réveil de la bonne humeur.

7 h. 20—Bulletin d'informations.

7 h. 25—Le quart d'heure de l'Oratoire.

7 h. 40—Pot Pourri matinal.

7 h. 55—Bulletin d'informations.

8 h. 00—Voisins.

8 h. 30—Résumé des événements sportifs.

8 h. 35—Voyage musical.

9 h. 00—Nouvelles.

9 h. 15—Mélodies à l'orgue.

9 h. 45—Courrier du cœur.

10 h. 00—Variétés métropolitaines.

10 h. 30—L'heure récréative.

10 h. 45—Capitales mélodiques.

11 h. 00—Grande Soeur.

11 h. 15—A choisir.

11 h. 30—Big Sister.

11 h. 45—Radio-cinéma-revue.

12 h. 00—L'heure ensoleillée.

12 h. 15—Coffret musical.

12 h. 30—Pour vous mesdames.

12 h. 45—La parade du midi.

1 h. 00—Nouvelles.

1 h. 10—Betty Bee-Hive.

1 h. 25—Musique.

1 h. 30—Entre vous et moi.

1 h. 55—La maison du bonheur.

2 h. 00—Intermède classique.

2 h. 15—La revue des modes.

2 h. 30—Bourse.

2 h. 45—Sérénade Tzigane.

3 h. 00—Rythme et mélodie.

3 h. 30—Chœur impérial.

4 h. 00—Melody Matinee.

4 h. 15—Les événements sociaux.

4 h. 30—Nouvelles.

4 h. 35—Le bulletin des fermiers.

4 h. 45—Burt Ives, chansons.

5 h. 00—L'heure du thé.

5 h. 15—Pierre et Pierrette.

5 h. 30—La Rue Principale.

5 h. 45—Madeleine et Pierre.

6 h. 00—Chansonnètes.

6 h. 15—Le boule-en-train.

6 h. 30—Où allons-nous ce soir?

6 h. 35—Le sport aujourd'hui.

6 h. 40—La pièce du jour.

6 h. 45—Nouvelles.

7 h. 00—Chansonnètes.

7 h. 15—Nouveautés instrumentales.

7 h. 30—Nazaïre et Barnabé.

7 h. 45—Les mémoires du Dr L.

8 h. 15—Thérèse et ses cavaliers.

8 h. 30—La mine d'or.

9 h. 00—Jean Narache.

9 h. 15—A choisir.

9 h. 45—Orchestre.

10 h. 00—Rudolf Haybrook.

10 h. 15—Images de guerre.

10 h. 30—Musique de danse.

10 h. 45—Le journal parlé.

11 h. 00—Bonsoir les sportifs.

11 h. 10—Planologie.

11 h. 15—Orchestre.

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCX

(49.96 mètres) — (6005 kil.)

2 h. 00—Sweethearts & Tip & Tess.

2 h. 15—Voice of Memory and Don Barry.

2 h. 30—Frontiers of American Life.

2 h. 45—Musical.

2 h. 50—Al and Lee Reiser.

3 h. 00—Orchestre.

3 h. 30—Into The Light.

3 h. 45—Midstream.

4 h. 00—Concert Hall of the Air.

4 h. 30—Stars of the Week & Musical Magic.

4 h. 45—John Harcourt and Tip & Tess.

5 h. 00—Musical.

5 h. 15—The Partons.

5 h. 30—Flying Patrol.

5 h. 45—Singin' Sam.

6 h. 00—L'heure Tavanne.

6 h. 05—Musical et résumé des programmes.

6 h. 10—Town Crier.

6 h. 15—Nouvelles-éclair.

6 h. 25—What's Happening Tonight.

6 h. 30—Mélodies chanceuses.

6 h. 45—Easy Aces.

6 h. 50—Music Salon.

7 h. 05—Hollywood News Column.

7 h. 10—Music Salon.

7 h. 15—Rhumba Band.

7 h. 30—Uncle Troy.

7 h. 45—House of Peter MacGregor.

8 h. 00—Lest We Forget.

8 h. 05—Orchestre.

8 h. 20—Baseball.

8 h. 25—Stories Behind the News.

8 h. 30—Opinion publique.

9 h. 00—A annoncer.

11 h. 30—Orchestre.

12 h. 00—Nouvelles.

12 h. 05—Orchestre.

12 h. 30—Orchestre.

1 h. 00—L'heure — Fin des émissions.

CFCE

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCX

(49.96 mètres) — (6005 kil.)

7 h. 45—Valse.

8 h. 00—Nouvelles.

8 h. 10—Musical militaire.

8 h. 15—Airs.

8 h. 30—A annoncer.

8 h. 45—Orgue.

8 h. 55—Bulletins.

9 h. 00—Orchestre.

9 h. 15—Ross Sisters.

9 h. 30—Texas Jim Robertson.

9 h. 45—Homemakers Review.

10 h. 00—Breakfast Club.

10 h. 30—Symphonic Styles.

10 h. 45—Breakfast Club.

11 h. 00—A annoncer.

11 h. 15—Orchestre.

11 h. 30—For Ladies Only.

11 h. 45—Orgue.

11 h. 50—Nouvelles.

12 h. 00—Mélodies.

12 h. 15—Tropical Moods.

12 h. 30—Orchestre.

12 h. 45—Luncheon Highlights.

1 h. 00—Bulletins.

1 h. 05—Men of Note.

1 h. 15—Betty Randall.

1 h. 30—A annoncer.

2 h. 00—Musical.

2 h. 15—Voice of Memory and Don Barry.

2 h. 30—The Light That Shines in Darkness.

3 h. 00—Orchestre.

3 h. 30—Into The Light.

3 h. 45—Midstream.

4 h. 00—Concert Hall of the Air.

4 h. 30—Stars of the Week & Eddie Allen.

4 h. 45—John Harcourt and Tip & Tess.

5 h. 00—Musical.

5 h. 15—The Partons.

5 h. 30—Irene Wicker.

5 h. 45—Singin' Sam.

6 h. 00—Orchestre.

6 h. 10—Town Crier.

6 h. 15—Nouvelles-éclair.

6 h. 25—What's Happening Tonight.

6 h. 30—Mélodies chanceuses.

6 h. 45—Pinto Pete in Arizona.

7 h. 00—A Z in Novelty.

7 h. 05—Hollywood News Column.

7 h. 10—A Z in Novelty.

7 h. 30—Uncle Troy.

7 h. 45—House of Peter MacGregor.

8 h. 00—Lest We Forget.

8 h. 05—Hoedown by Ogden.

8 h. 20—Baseball.

8 h. 25—Stories Behind the News.

8 h. 30—Intermezzo.

8 h. 55—Bulletin de nouvelles.

9 h. 00—A annoncer.

10 h. 00—Gwen Williams.

City Improvement

League et Municipal Service Bureau.

9 h. 45—Studio.

10 h. 00—Variétés.

10 h. 25—Hollywood Headliners.

10 h. 30—Nouvelles.

10 h. 45—Orchestre.

11 h. 00—Authors Playhouse.

11 h. 30—Danse.

12 h. 00—Orchestre.

12 h. 30—Orchestre.

1 h. 00—Nouvelles.

1 h. 05—Fermature.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

2 h. 00—Chansonnètes.

2 h. 15—Baseball: Série Mondiale.

3 h. 00—Orchestre.

3 h. 30—Radio-journal.

3 h. 35—Les Chefs-d'œuvre de la Musique.

4 h. 30—RADIO-COLLEGE.

4 h. 30—"Sculpture et orfèvrerie en Nouvelle-France".

Causerie de M. Gérard Métré.

Théâtre Cinéma Musique

Fin de saison

"CARMEN"

A la fin de la représentation de "Carmen" au St-Denis, la foule des mélomanes présents ont fait une sorte d'ovation à Wilfrid Pelletier et aux interprètes et aux collaborateurs de M. Pelletier.

Cette semaine d'opéra s'est terminée en beauté. Tous les interprètes se sont surpassés. Tout au plus notait-on un peu de faiblesse de Lillian Raymond dans le rôle de Micaela. Jenny Turel fut une Carmen passionnée et cruelle et sut éviter dans les grands airs ces cris que trop de cantatrices croient trouver dans la partition de Bizet. Armand Tokatyan a repris le rôle de Don José qu'il chante au Hétropolitain. Sa voix convient parfaitement à ce rôle et, dans les deux derniers actes, il a absolument dominé; Léonard Warren fut très juste dans le rôle d'Escamillo et son interprétation de la chanson du toréador a pris le public par surprise. Lillian Raymond a chanté Micaela, et son interprétation de l'air célèbre du troisième acte révélait une artiste sensible.

Nous retrouvons avec plaisir Lucille Browning et Anna Mary Diekey, dans les rôles de Mercedes et de Frasquita, qui contribuèrent pour beaucoup au succès du spectacle. Dans "Le trio des cartes", l'un des plus beaux morceaux de l'œuvre, elles formèrent avec Jenny Turel un ensemble d'une rare homogénéité. Arthur Kent, dans les rôles de Morales et Dancaire, fut inégal. Norman Cordon a paru dans le rôle effacé de Zuniga et John Dudley, dans celui de Remendado.

Alec Templeton

Junior League organisée, le 2 octobre, à l'Auditorium du Plateau, une soirée dont les profits seront versés à une œuvre de bienfaisance. Ce sera donné par Alec Templeton, qui est très connu du monde musical.

Après avoir obtenu sa licence du Royal Academy of Music et devenu Associé du Royal College of Music, il prit part à un concours ouvert par le London Daily Express aux pianistes du Royaume Uni et gagna un magnifique piano. Plus tard, à un concours organisé par le British Broadcasting Corporation aux compositeurs de la Grande-Bretagne, il obtint le premier prix. Nous avons déjà dit dans un article précédent qu'il avait commencé à composer à l'âge de quatre ans.

Et avec le temps, sa réputation de grand musicien s'est affirmée. Il est aussi très connu des radio-philes et quand, en 1939, le New York World Telegram a ouvert une enquête pour savoir quel était le compositeur préféré du public c'est encore lui qui a été choisi.

Mais son plus grand succès a été d'obtenir la main de la charmante Juliette Valani, cantatrice, très connue, qui lui fut présentée par un ami commun, le baryton Richard Bonelli.

★ Gene Lockhart et Edward Ellis tournent "Bridges Built at Night", aux côtés de Lloyd Nolan et d'Alexis Smith.

Bruno Walter au Plateau le 9

Le grand concert symphonique que dirigera l'éminent chef d'orchestre Bruno Walter, au bénéfice du Fonds de Secours Britannique, aura lieu à l'Auditorium du Plateau, jeudi soir le 9 octobre.

L'orchestre des Concerts Symphoniques de Montréal sera l'un des trois orchestres qui prendront part à la présentation de ce concert. Fondé en 1934 par notre distingué compatriote Wilfrid Pelletier et un groupe de citoyens dont l'esprit civique a été récompensé depuis par le succès de cette initiative. L'orchestre commencera sa huitième saison sous l'éminente direction du chef d'orchestre belge Désiré Defaux qui a établi l'an dernier un nouveau standard d'excellence pour la musique symphonique non seulement à Montréal mais au Canada. La Société des Concerts Symphoniques en plus de ses grands concerts du soir, compte parmi ses activités les matinées d'initiation à la musique symphonique données les samedis pour les enfants, une série de concerts donnée toutes les semaines pendant les mois d'été au Chalet de la Montagne devant des foules de quatre à cinq mille personnes et enfin un grand festival du printemps, dont le cycle des Neuf Symphonies de Beethoven laissera un souvenir impérissable dans les annales de la musique canadienne.

★ Raymond Cordy serait présentement en Belgique, en tournée avec une troupe de comédie.

Aux Ballets Russes



TATIANA LESKOVA, l'une des vedettes de la troupe originale des Ballets Russes qui est arrivée à Montréal ce matin pour commencer dès ce soir au His Majesty's un engagement de seize représentations.

À L'AFFICHE

Au Princess

"Buy Me That Town", avec Lloyd Nolan et Constance Moore dans les rôles principaux, est à l'affiche du cinéma Princess dès vendredi prochain. Nolan personnifie un gangster qui établit ses quartiers généraux dans une petite ville du Connecticut et qui en change la face. Il est habilement secondé par cinq membres d'une bande de butors d'Hollywood, Albert Dakker, Sheldon Leonard, Ed. Brophy, Warren Hymer et Morace MacMahon. Constance Moore est l'héroïne. C'est l'une des meilleures comédies de l'année. Elle a été réalisée par Sol C. Siegel et dirigée par Eugene Forde.

L'autre film à l'affiche est "Flying Blind" mettant en vedette Richard Arlen et Jean Parker. La distribution comprend aussi Marie Wilson, Nils Asthers, Roger Pryor, Dick Purcell, Eddie Quillan, Grady Sutton et Kay Sutton.

Au Palace

Joan Crawford, Robert Taylor, Greer Carson et Herbert Marshall sont les vedettes du film Metro-Goldwyn-Meyer "When Ladies Meet" à l'affiche du Palace dès vendredi prochain. C'est une adaptation de la pièce de Rachel Crothers, qui eut un si vif succès sur le Broadway. Cette comédie teintée d'une touche fine de sentimentalité est dirigée par Robert R. Leonard.

Joan Crawford joue le rôle d'une romancière sentimentale qui est aimée par Robert Taylor. Mais elle-même tombe en amour avec son éditeur, Herbert Marshall. Taylor devient jaloux. Il s'arrangera pour faire jouer Joan Crawford et Miss Garson dans la même pièce. Les deux femmes deviendront amies. L'histoire se corsera au gré de Taylor. Le film, comme la pièce, se déroule dans un cadre très moderne de la ville de New-York. Les deux héroïnes portent des toilettes de prix sortant des ateliers Adrian.

Au Loew's

Le film "Citizen Kane" avec Orson Welles comme principale vedette, est à l'affiche du cinéma Loew's, à partir de vendredi. Le film raconte

l'histoire des géants de la finance américaine, de leur montée et de leur chute. L'action couvre une période cinquante années, mais elle a trait particulièrement à la personnalité de Kane lui-même qui a édifié une fortune dans l'industrie. Kane achetant en 1890 un journal de New-York tombé en quenouille, employa un héritage pour mousser ses propres affaires et devint aussi l'un des hommes les plus riches d'Amérique.

Mais sa vie familiale et sa vie politique n'allèrent pas aussi bien; ce fut une vie de scandales au cours de laquelle il perdit la plupart de ses amis. Kane dans le film est personnifié durant sa vie qui s'étend de 5 ans à 75 ans. Outre Orson Welles la distribution comprend Dorothy Comingore, Ruth Warrick, Joseph Cotten Ray Collins, Paul Stewart, etc.

Au Capitol

Gloria Swanson revient à l'écran, et cette fois en compagnie d'Adolphe Menjou. On pourra les voir dans le film "Father Takes a Wife", qui passera en primeur dès vendredi au cinéma Capitol. C'est une comédie mettant en lumière un mariage moderne.

La chic Gloria Swanson personnifie une vedette de l'écran tandis qu'Adolphe Menjou joue le rôle d'un magnat de compagnie maritime, qui épouse la vedette, mais au grand dam de son fils et de sa belle-fille. Cette comédie est pleine de situations hilarantes. Gloria Swanson est merveilleuse dans le rôle de l'actrice de cinéma, et il y a nul doute que tous les cinéphiles sauront avec joie son retour à l'écran, après plusieurs années d'absence.

Comme attraction additionnelle, "Parachute Battalion", mettant en vedette Robert Preston, Nancy Kelly, Edmund O'Brien et Harry Carey.

La réunion annuelle de l'Amicale du Mont-Notre-Dame, de Sherbrooke, aura lieu dimanche le 3 octobre prochain. Les anciennes élèves qui n'ont pas reçu la circulaire, sont priées de considérer cette invitation comme personnelle.

Au Couvent de Marie-Réparatrice, 7, rue St-Mathieu, Ville St-Laurent, seront donnés des cours gratuits de français, d'anglais, de sténographie bilingue, de broderie, de tricot, etc. Ouverture le 6 octobre, à 7 h. 30 p. m.



L'horaire du film

Au S.-Denis: "La Porteuse de Pain" à 12.00, 3.20, 6.08 et 9.34; aussi "L'homme à la Barbiche", à 1.57, 5.23 et 8.49.

Cinéma de Paris: "Les Musiciens du Ciel" à 10.50, 1.04, 3.18, 5.22, 7.46 et 10.00.

LOEW'S

"Major Barbara"

10 h. 35, 1 h. 16, 4 h., 6 h. 45, 9 h. 25.

PALACE

"Nothing But The Truth"

11 h. 24, 2 h., 40, 7 h. 20, 10 h.

CAPITOL

"Navy Blues"

11 h. 49, 12 h. 50, 3 h. 50, 9 h. 50.

"Highway West"

11 h. 35, 2 h. 35, 8 h. 40.

PRINCESS

"Whistling In The Dark"

12 h. 10, 3 h. 30, 6 h. 50, 10 h. 10.

"Bringing Up Baby"

10 h. 15, 1 h. 35, 4 h. 55, 8 h. 15.

11 h. 29, 2 h. 29, 5 h. 29, 8 h. 29.

PALACE

A l'affiche

Bob HOPE

Paulette GODDARD

"Nothing But The Truth"

"THE BATTLE OF OIL"

LOEW'S

2e semaine

"MAJOR BARBARA"

de G. BERNARD SHAW

avec WENDY HILLER

CAPITOL

A l'affiche

Ann SHERIDAN • Jack OAKIE

"NAVY BLUES"

"HIGHWAY WEST"

PRINCESS

A l'affiche

RED SKELTON

"Whistling In The Dark"

"Bringing Up Baby"

IMPERIAL

2 derniers jours

Clark GABLE • Rosalind RUSSELL

"THEY MET IN BOMBAY"

— 2e attraction — "UNDER AGE"

CINÉMA de PARIS

RENÉ LEFÈVRE • MICHEL SIMON • MICHELE MORGAN

"Les musiciens du Ciel"

Le récit d'une âme perdue

Le récit d'une âme perdue

HIS MAJESTY'S 1 au 12 OCTOBRE

original ARMAND VINCENT présente BALLET RUSSE

Colonel W. de Basil, directeur général. Compagnie de 125 — Orchestre de Symphonie — Nouveaux ballets

Bronislava Nijinska David Lichine
Maîtresse de Ballet Chorégraphe

REPERTOIRE OCTOBRE 1 AU 5

Soirée de gala, Oct. 1—Lac des Cygnes, Coq d'Or, Bal des Cadets.

Oct. 2—Les Sylphides, Paganini, Bleu Danube.

Oct. 3—Carnaval, Choralium (Quatrième Symphonie de Brahms) Prince Igor.

Oct. 4—(Matinée) Lac des Cygnes, Coq d'Or, Bleu Danube.

Oct. 4—(Soirée) Cent Baisers, Paganini, Bal des Cadets.

Oct. 5—(Matinée) Les Sylphides, Paganini, Bal des Cadets.

Oct. 5—(Soirée) Lac des Cygnes, Choralium (Quatrième Symphonie de Brahms) Mariage d'Aurore.

Profits au fonds de "Wings for Britain"

Commandes postales maintenant: Au théâtre seulement. Billets maintenant en vente: Au théâtre His Majesty's, Edmond Archambault, 509, rue Sainte-Catherine Est. Soirée à 8.45—\$1.50, 2.00, 2.50, 2.75, 2.95, 3.25, 3.50. Matinée à 2.30—\$1.35, 2.00, 2.25, 2.50, 2.75, 3.00. Gala d'ouverture, Oct. 1—\$1.50, 2.00, 2.50, 2.95, 3.00, 4.00; loges \$5.00.

Informations: au théâtre, Fitzroy 2488. Quartiers généraux: Harbour 5515. Plus 20% Taxe de Guerre.

Montréal et Wall St sont irréguliers

BOURSE de MONTRÉAL

A la Bourse de Montréal, les changements de prix sont capricieux, aujourd'hui, variant de reculs de plus d'un point à des gains mineurs. — Les mines sont inactives.

Parmi les titres inscrits et traités à la Bourse de Montréal, aujourd'hui, les prix variaient entre des pertes allant jusqu'à 1 point et plus et des gains mineurs.

La baisse affectait National Steel Car pour une perte de 1 3/4 point à 24 1/8 et Canada Cement privilégié pour 1 1/2 point à 100. Parmi les autres industriels, General Steel Wares à 7 avançait de 1/4 de point.

Canada Steamship ordinaire a augmenté son gain de mardi jusqu'à 6 7/8 sur une avance de 1/4 de point et le titre privilégié a été stable, à 6 1/2. R. A. fait un gain mineur pour se placer à 6 5/8.

Montréal Power a été plus fort et en gain de 1/4 de point à 23 3/4 et International Nickel a avancé d'autant pour se placer à 36 1/4. Les papeteries furent fermes, Price Brothers et Bathurst s'inscrivant à leur cote finale de la veille.

Sur le Curb, les papeteries présentaient des prix irréguliers, les reculs étaient en majorité, mais les changements de prix n'étaient que fractionnaires.

Les mines n'étaient pas recherchées.

Cours fournis par la firme L-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Bathurst P. A.	13 1/2	..	..	..
Br. Col. Pw. B.	2	..	..	..
Can. Cement	5 1/2	..	..	..
Can. Steamship	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2
Can. Steam. pr	28	..	..	..
Gard. Charles	3	..	..	..
Int. Nickel	36 1/4	..	..	..
Mont. L. H.	23 3/4	23 3/4	23 3/4	23 3/4
Nat. Steel Car	24 1/8	24	24 1/8	24 1/8
St. Law. P. M.	21 1/2	..	..	..
Steel Co.	70	..	..	..
BANQUES				
Canadienne	143	..	..	..
Commerce	148	..	..	..

Les dépôts dans les banques canadiennes

OTTAWA, 1. — (P. C.) — Les dépôts d'épargne dans les banques à charte du Canada, au 30 août 1941, s'élevaient à \$1,522,186,000 comparativement à \$1,488,758,000 au 31 juillet et à \$1,634,403,000 au 31 août 1940. Ces chiffres sont publiés aujourd'hui et apparaissent au rapport mensuel du ministère fédéral des finances.

Les prêts à vue au Canada, au 30 août représentaient \$34,816,000 à rapprocher de \$33,829,000 au 31 juillet et \$37,583,000 au 31 août 1940.

Les billets en circulation au 30 août 1941 représentaient une valeur de \$83,774,000 en regard de \$82,835,000 à pareille date l'an dernier.

Bourse de Toronto

TORONTO, 1er. — (P. C.) — Il n'y avait que de rares titres en évidence aujourd'hui, à l'ouverture de la Bourse de Toronto. Parmi eux: Sherritt Gordon et Malartic Gold Fields avançaient d'un cent chacun. Ford "A" reculait de 1/8 de point et B. A. Oil était inchangé. Par ailleurs, la liste initiale était inchangée.

Rimu Gold Dredging

Rimu Gold Dredging Co. de Nouvelle-Zélande, a produit 8,412 onces d'or en 1940 et 5,053 onces durant les huit premiers mois de 1941. Durant les 12 mois terminés le 31 août 1941, Kerr Lake Mines a reçu \$25,964 de cette compagnie.

L'argent en lingot

LONDRES, 1. (P. A.) — L'argent en lingot a clôturé aujourd'hui au cours inchangé de 23 1/2 deniers, l'équivalent de 42.62 cents sur la base de \$4.03 la livre sterling.

Elu directeur

M. H. G. Hilton, vice-président de Steel Company of Canada, a été élu au conseil d'administration pour succéder au Très Honorable Arthur B. Purvis.

La barque chavira

QUEBEC, 1er. — Deux pêcheurs du Cap-des-Rosiers, M. Phalad Ferguson et son fils Albert, manquant à l'appel depuis le 12 août, rapportent-on. Ce jour-là, disent les pêcheurs, le vent s'était élevé subitement et l'on croit que la barque des Ferguson chavira en levant l'ancre.

L'Aluminium sort blanc comme drap

NEW-YORK, 1er. (P. A.) — L'Aluminum Company of America vient de gagner un premier point devant le juge Francis G. Caffey, à la suite de l'action prise par le gouvernement américain pour dissoudre la puissante organisation, en vertu de la Loi Sherman contre les trusts. Le procès dure depuis le 23 avril 1937. Le juge Caffey dit que le Gouvernement n'a pas réussi à prouver par ses deux principaux témoins, George D. Haskell, président de Bausch Machine Tool Company, et Joseph Uihlein, de Milwaukee, banquier et co-propriétaire de Schlitz Brewing Company, que l'Aluminum Company avait monopolisé le bauxite dans l'Arkansas ou ailleurs.

Hausse de 29.3 p.c. des compensations

Les compensations bancaires au Canada, d'après les rapports soumis par 31 des principaux centres, se sont élevées, pour le mois de septembre, à \$1,784,776,041 comparativement à \$1,387,628,921 le mois correspondant de 1940, une augmentation de \$397,147,120 ou de 29.3 pour cent.

Trois villes, Moosejaw, Lethbridge et Regina ont rapporté des chiffres inférieurs à ceux de l'an dernier. La ville de St. Catharines, Ontario, n'est pas incluse dans la liste qui suit, bien qu'elle ait rapporté \$5,425,552, du fait que les chiffres de l'an dernier ne sont pas disponibles dans son cas.

Suivent les chiffres pour septembre 1941 et 1940:

	1941	1940
Hallifax	15,973,981	12,637,733
Moncton	859,121	490,748
Moncton	4,565,428	3,568,003
Sherbrooke	4,388,778	3,405,545
Québec	23,635,723	20,932,042
Montréal	516,382,075	381,361,686
Ottawa	184,115,475	152,596,426
Kingston	3,421,093	2,895,521
Peterbor.	3,106,338	2,433,961
Toronto	531,258,040	379,519,084
Hamilton	28,938,085	22,346,964
Kitchener	5,451,054	4,666,394
Brantford	4,608,344	3,535,319
London	11,681,179	10,253,695
Chatham	2,620,689	2,411,397
Windsor	14,775,303	12,010,032
Sarnia	2,121,831	1,756,084
Sudbury	4,986,729	4,119,337
Pt. William	4,450,304	3,532,431
Regina	23,393,793	25,591,946
Winnipeg	223,399,328	211,665,916
Brandon	2,073,671	1,715,413
Moose Jaw	3,035,334	2,178,585
Saskatoon	7,225,104	5,592,516
Pr. Albert	1,902,902	1,628,266
Edmonton	23,698,207	18,146,251
Lethbridge	2,590,422	2,002,595
Mediat Hat	1,689,905	1,547,515
Vancouver	57,786,920	71,635,195
Victoria	8,461,632	7,413,466
N. Westmi.	3,808,381	3,057,425
31 villes	1,784,776,041	1,387,628,921

Meilleures affaires à Lamaque Gold Mines

TORONTO, 1. (P. C.) — Pour le trimestre terminé le 31 août 1941, Lamaque Gold Mines accuse un profit de \$412,174 ou de 14.8 cents par action, en regard d'un profit de \$310,895 ou de 10.4 cents le trimestre correspondant de l'an dernier. C'est ce qui ressort d'un rapport intermédiaire publié aujourd'hui.

La production d'une valeur de \$1,308,581 a été obtenue de 112,640 tonnes de minerai d'une récupération moyenne de 31.62 la tonne. Les frais d'exploitation, la dépréciation et les taxes ont pris \$870,699 ou \$7.73 par tonne de minerai traité. Durant cette période de trois mois, la compagnie a développé 1,485 pieds de nouveau minerai.

Dividendes payables

International Milling Company: dividende trimestriel régulier de 1 1/4 pour cent à l'action privilégiée 5 pour cent, payable en fonds des États-Unis le 15 octobre aux actionnaires inscrits au 3 octobre.

Melchers Distilleries Limited: 30 cents par action privilégiée pour le semestre terminé le 30 juin, payable le 15 décembre aux actionnaires inscrits au 1er décembre.

Dominion Oilcloth and Linoleum Company, Limited: 30 cents par action, payable le 31 octobre aux actionnaires inscrits au 15 octobre.

Beatty Brothers, Limited: 1 1/2 pour cent à l'action de premier privilège, payable le 1er novembre aux actionnaires inscrits au 15 octobre.

BOURSE de NEW-YORK

Le marché de New-York est peu actif et les rares changements de prix se résument à la fraction d'un point généralement. L'allure est tout à fait mixte.

NEW-YORK, 1. (P. A.) — Les prix étaient d'allure mixte, aujourd'hui, à la Bourse de New-York, mais les fluctuations portaient généralement sur des fractions de point.

Les titres en modeste amélioration comprenaient U.S. Steel, Standard Oil of New Jersey, Goodrich et Western Union.

Ceux en perte fractionnaire étaient Union Carbide, Sperry, Westinghouse, DuPont et Anaconda. Les observateurs prenaient bonne note du fait que le déficit d'électricité accusait une autre augmentation pour la semaine terminée le 27 septembre.

L'allure générale du marché, prétend-on, traduit dans une certaine mesure les difficultés qu'éprouvent à se procurer des matières premières les industries qui ne contribuent pas au programme de la défense nationale.

La production d'électricité est légèrement en gain par rapport à la semaine précédente, mais l'augmentation n'est pas en rapport avec l'expectative saisonnière. Cette augmentation est de 14.5 pour cent en gain de l'année dernière tandis que le gain de la semaine dernière représentait 16.7 pour cent.

Dédouanements des cigarettes

Les dédouanements de cigarettes atteignent une nouvelle cime en août, soit 816,691,352. La moyenne en août au cours des cinq années qui ont précédé immédiatement la guerre a été de 576,862,764. Il est intéressant de remarquer qu'au cours de ces dernières années le mois d'août, dans l'ensemble, a été à la tête de tous les mois pour les dédouanements de cigarettes. Les dédouanements pendant les huit premiers mois de 1941 s'élevaient à 5,397,537,480 comparativement à 4,965,781,504 la même période de 1940, augmentation de 8.7 p.c.

La consommation de cigares a augmenté continuellement depuis le déclenchement des hostilités et chaque mois de 1941 les dédouanements de cigares ont été plus considérables que ceux de tout mois correspondant au cours des onze dernières années. Les dédouanements de cigares se chiffrent à 14,914,441 en août comparativement à 14,284,898 le même mois de l'an dernier. La moyenne des cinq ans qui ont précédé immédiatement la guerre a été de 11,441,304.

Excellent rapport de Federal Grain

WINNIPEG, 1. — (P. C.) — Federal Grain Limited annonce aujourd'hui que pour l'exercice financier terminé le 31 juillet 1941, ses profits nets se sont élevés à \$230,587, compte tenu de tous les frais y compris la dépréciation et l'intérêt obligatoire, comparativement à un profit de \$94,141 l'exercice précédent.

Le rapport annonce aussi un dividende de \$2 à l'action privilégiée, payable le 1er novembre. C'est le premier versement depuis le 1er février 1931.

Le président de la compagnie, M. H. E. Sellers, dit dans son rapport que la compagnie a racheté au cours de l'année, de ses obligations première hypothèque, au pair, pour une valeur de \$161,000, à même le fonds d'amortissement, portant ainsi à \$1,462,000 le montant des obligations rachetées.

Le capital d'exploitation de la compagnie a été réduit de \$112,617 en regard de l'exercice précédent, en raison de l'érection d'élevateurs de campagne et d'agrandissements au terminus, ainsi que de l'achat de 29 nouveaux élevateurs.

Au cours de l'année, Federal Grain a acquis de l'espace pour l'emmagasinage de 5,500,000 boisseaux à la tête des Grands Lacs. La compagnie exploite maintenant 438 élevateurs de campagne et un espace pour emmagasiner 15,025,000 boisseaux de grain.

Marché des changes

NEW-YORK, 1. (P. C.) — La livre sterling et le dollar canadien ont ouvert aujourd'hui sans changement de leur cote finale d'hier soir, au marché des changes. La livre cotait \$1.04 et la devise canadienne était à l'escompte de 11 1/8 pour cent par rapport au dollar américain.

Les affaires en septembre sur la Bourse de Montréal

Le volume des affaires à la Bourse et au Curb de Montréal, durant le mois de septembre, accusent une substantielle amélioration. Le total des actions traitées en ce mois est le plus élevé depuis mai 1940.

Les échanges de titres industriels ont porté sur 302,826 actions comparativement à 25,520 en août et 207,73 en sept. 1940. Le volume, dans ce cas est le plus considérable depuis le mois de novembre dernier.

Le volume des actions minières traitées a passé de 300,820 au mois d'août à 555,250 en septembre. Le volume dans cette même catégorie en septembre 1940 fut de 170,547 actions.

Le total des actions traitées dans les deux compartiments de l'industriel et des mines s'établit à 858,076 actions en septembre 1941, comparativement à 515,440 en août et 578,260 en septembre 1940.

Au mois de mai 1940, 1,624,413 actions avaient changé de main.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Offre	Dem.
Abbeville	..	..02
Albany River	..03	..05
Amal. Kirk	..05	..07
Arza	..02 1/2	..03 1/2
Argosy	..07	..08
Athona (old)	..01	..02
Barber Larder	..02	..03
Beaumont	..05	..08
Beresford Lake	..01	..02
Big Master	..01 1/2	..02 1/2
Blinac	..01	..02 1/2
Brock Gold	..23	..25
Cadillac Exp.	..03	..04
Can. Pandora	..01 1/2	..03
Capital Bouyn	..	..01
Central Man.	..02 1/2	..03 1/2
Cheminia	..03 1/2	..04 1/2
Chibmac	..01	..02
Clerno	..	..03
Cornor New	..11	..14
Cow Shores	..05	..06
Cumpeau	..	..02
Dempsey Cadillac	..01	..02
De Santa	..13	..15
Dubisson	..29	..39
East Lacoma	..	..01
Elmos	..06	..08
Francis Oils	..28	..32
Fontana	..01 1/2	..02 1/2
Hiawatha	..03	..06
Hugh Pam	..07	..08
Hutchison Lake	..01	..02
Iroquois	..05	..
Keora	..01	..02
Lacoma	..00 1/2	..01 1/2
Lake Dufail	..15	..17
Lake Geneva	..10	..12
Lake Rowan	..05	..07
Lander	..	..10
L. L. Lagoon	..01	..03
Leroy Mines	..	..01 1/2
Louvre	..	..01 1/2
Lowery Pete	..13	..15
Magnet Consolidated	..82	..86
Magnet Lake	..17	..
Martin Eud	..02	..04
McMamae	..33	..36
Moffatt Hill New	..02	..03
Mosher Long Lac	..08	..10
National Malartic	..33	..36
Numalake	..09	..11
Norbeau	..20	..25
Norbert	..25	..28
N. A. Molybdenum	..	..06
Obalski	..02	..03
Oklend	..04	..06
O'Leary Malartic	..03	..04
Pascall	..08	..
Opemiska Copper	..06	..08
Oriole	..01	..02
Orpit	..10	..12
Pan Canadian	..	..08
Pascall	..33	..36
Plaine Pete	..	..10
Porcupine Lake	..04	..06
Polaris	..05	..07
Pontiac Bouyn	..05	..07
Preador	..05	..06
Privateer	..50	..54
Proprietary	3.90	4.25
Quebec Kuroka	..	..01
Quebec Manitou	..18	..20
Red Malartic	..14	..17
Red Gold	..	..03
Ribago New	..01	..02
Rose Gold New	..05	..10
Routhier Cadillac	..	..01 1/2
Rouyn Reward	..	..01
Rubec	..	..01
Sachigo River	3.75	4.25
Scott Chiboug	..01	..02
Shawnaque	..	..05
Shenango	..14	..18
Sincere Extn Gold	..01	..02
Smeaters Gold	..01	..02
St. Pierre Cad.	..	..08
Springer Sturgeon	..25	..28
Thompson Cadillac	..01 1/2	..02 1/2
Tiblement Island	..	..01
Tonawanda	..	..01
Union Mining	..03 1/2	..04 1/2
Val D'Or Minerals	..	..50
Walker Patricia	..	..01
Wau	..03 1/2	..05 1/2
Westshore Malartic	..02 1/2	..03 1/2
Wells L. L.	..15	..
Westwood Cadillac	..01 1/2	..02 1/2
Winoga	..01	..03
Wood	..01	..01 1/2
Young Davidson	..25	..28

Texas-Canadian Oil

Texas-Canadian Oil accuse des profits de \$43,221 pour le trimestre. Un profit net avant la déflation et la dépréciation est déclaré par Texas-Canadian Oil Corporation (Delaware) pour le premier trimestre terminé le 31 juillet de la présente année fiscale.

Le revenu provenant des huiles crues et du gaz pour la même période s'élève à \$86,917, et \$217 provenant de revenu de loyer, ce qui fait un total de \$87,134. Les déboursés s'élèvent à \$58,413.

LE CURE

Cours fournis par la firme L-G. BEAUBIEN & CIE

L-G. BEAUBEN & CIE				
	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Abit. P.P. pr.	8 1/2	..	..	..
Aluminium Ltd	99 1/2	..	..	..
Brew. & Dist.	5	..	..	..
C. & D. Sugar	23	..	..	..
Can. Vickers	4 1/2	..	..	..
Cons. Paper	3 1/2	..	..	..
Ford Motor A	17 1/2	..	..	..
MacLaren P.P.	15 1/2	..	..	..
So. Can. pr.	99 1/2	..	..	..
MINES				
Pato Cons.	2 3/4	..	..	..
Sullivan Cons.	70	..	..	..

Nos importations sont en plus-value

Stocks suffisants et prix stables du saumon au Canada

Malgré la préférence accordée aux exportations destinées à la Grande-Bretagne, il restera pour consommation au pays d'assez grandes quantités de saumon en conserve, rapportent les compagnies de la Colombie-Britannique.

On allouera au Canada une certaine partie de la prise totale, mais en tenant d'abord compte de la quantité requise par la Grande-Bretagne; cependant on ne prévoit pas de rareté.

En ce qui les regarde, les metteurs en conserve disent qu'il n'y a aucun signe apparent d'une hausse des prix du saumon sur le marché domestique.

Le gouvernement du Canada vient de permettre la distribution de saumon en conserve dans tout le pays, en quantités limitées; Montréal en recevra d'ici une couple de semaines. Vu que le Canada a vendu aux Britanniques les deux tiers de la prise de saumon en Colombie-Britannique, avec un minimum de 980,000 caisses, il a été nécessaire d'empêcher toute expédition ailleurs qu'au Royaume-Uni, afin de permettre la mise en conserve d'une quantité suffisante pour approvisionner la Grande-Bretagne.

Le bétail sur pied

Sur les deux marchés du bétail à Montréal, les prix ont été fermes, rapporte le ministère fédéral de l'Agriculture.

Les arrivages se composent comme suit: 821 bêtes à cornes 715 moutons et agneaux, 1,018 porcs et 461 veaux.

Presque toutes les bêtes à cornes étaient des bouvillons de qualité commune à passable et la vente en fut très lente. Au début, il ne s'échangea que quelques vaches et taureaux. Les vaches de boucherie ont donné \$4.50-\$7, quelques-unes rapportant \$7.25, les communes de boucherie, \$4.50-\$5.25. Les animaux de boucherie et de conserve ont fait \$3-\$4.25, les bons taureaux de boucherie \$6-\$7 et les taureaux communs, \$4.50-\$5.75.

Les prix des veaux ont été fermes. Les veaux de lait se sont vendus entre \$9 et \$13, un seul donnant \$13.50 ceux abreuver, \$7 à \$8.50 et ceux d'herbe, \$5.50 à \$7.

Les bonnes brebis et agnelles ont rapporté \$11 et les bœliers et les avortons \$9. Les moutons se sont échangés à \$3-\$6.50.

Les porcs habillés (abattus) ont fait \$14.75-\$14.35, ceux nourris et abreuver, \$11.10 à \$11.5 et ceux livrés par camions, \$11.25. On a accordé une prime de \$1 pour les porcs de bonne qualité et ceux de qualité inférieure ont subi les rabais habituels. Pesées vivantes, les truies ont donné \$9-\$10.

REVUE DU MARCHÉ

Les animaux vivants offerts en vente sur les deux marchés de Montréal durant les premiers jours de la semaine se totalisèrent à 16,291 têtes, y compris, 2,540 bêtes à cornes, 5,421 moutons et agneaux, 4,816 porcs, et 3,514 veaux.

Le marché des bêtes à cornes était irrégulier avec des prix plus bas sur certaine catégorie, et très tard mardi il y avait environ 500 bouvillons de qualité commune à moyenne qui n'étaient pas encore vendus.

Les bons bouvillons se vendaient de \$8.75 à \$9.25, les moyens \$7.25 à \$8.50, et les communs de \$5.00 à \$7. Les taureaux variaient de \$4.50 à \$8.50. Les bonnes vaches \$7.50 à \$8.50, les moyennes \$6.00 à \$7.50. Les veaux engraisés se vendaient jusqu'à \$12.00. Les bonnes vaches \$6.50 à \$7, avec quelques ventes à \$7.25 et trois vaches de choix à \$7.50, les moyennes \$5.25 à \$6.25 et les communes \$4.50 à \$5.00. Les vaches pour la mise en conserve \$3.00 à \$4.25. Les taureaux \$6.00 à \$7.00, les communs \$4.50 à \$5.50.

Les veaux de lait fermes de \$9.00 à \$13.00 avec un de choix à \$13.50. Les veaux nourris à la chaudière \$7.00 à \$8.50, et ceux d'herbe \$5.50

LES PRODUITS DE LA FERME

Les prix du beurre ont peu changé en Bourse locale, le 92 points cotant 33 5-8-3-4 cents la livre, comparativement à 33 1-2-33 3-4 cents lundi. Il s'est vendu 400 boîtes de ce beurre à 33 5-8 cents la livre.

Au marché à terme, les cours ont également peu varié et il s'est vendu 3 contrats de novembre à 34 cents la livre: 1 contrat de décembre à 34 3-8 cents et un autre à 34 1-2 cents.

Le marché des oeufs a été à la demande et en hausse. Les A-gros ont été demandés à 1 1-2 cent plus cher, de même que les A-moyens.

ARRIVAGES

(Non compris ceux par camion)
Oeufs Beurre From.
fraie boîtes boîtes
Lundi .. 7,567 402 1,165
Année dernière 790 2 1

PRIX DU BEURRE

Livraison immédiate:
Québec, 12 points, 33 5-8-3-4.
Marché à terme:
Septembre, 33 1-2 d.
Octobre, 33 1-2 d.
Novembre, 33 7-8-33 1-8.
Décembre, 34 1-4-1-2.
(En cents la douzaine.—Les oeufs en petites quantités sont vendus en boîtes de carton aux détaillants; livres, ils se vendent 2 cents de moins la douzaine; D: demande; O: offert; T: traité; S.R. ou L.A.: sous réserve; L.P.: inspecté par le gouvernement fédéral.)

Prix de ferme en Bourse de Commerce:

Livraison immédiate:

PRIX DES OEUFS

A-gros .. 38 d.
A-moyens .. 36 1/2 d.
A-poulettes .. 38 d.
B .. 36 1/2 d.
C .. 25 d.

Marché à terme:

Octobre, 28 d.

Prix de vente

Au comptant

Au wagon quantités

A-1 gros .. 46

A-gros .. 37

A-moyens .. 35-35 1/2

A-poulettes .. 28

B .. 30-31

C .. 25-26

PAINES, GRAINS ET MOULEES

Northern No 1 .. 86

Northern No 2 .. 85

Avoine Extra No 3 CW .. 61

Orge No 2 fourragère .. 71

Parine du printemps:

Première qualité .. 5.60-5.75

Deuxième qualité .. 5.10-5.25

Boulangerie .. 4.90-5.65

(Moins la taxe)

Parine de blé d'hiver de choix:

Au wagon .. 5.15-5.25

En petits lots .. 5.45-5.65

(Plus la taxe de transformation de 70c le baril)

Far. bl. de mais au w. .. 7.60

En petits lots .. 7.90

Gru .. 29.25

Son .. 30.25

Middling .. 32.25

Av. roul., sac de 80 lbs .. 3.55

Poin No 2 .. 17.50

Les affaires

à la campagne

D'après les rapports de l'Office des statistiques, les ventes ont été élevées dans les magasins de campagne pour tout le pays, les ventes atteignant un niveau de 11% supérieur à celui de l'an dernier pour le mois d'août.

Toutes les parties du pays ont accusé un point de 2% pour la section sud de la Saskatchewan à 19% pour les régions nord et sud de la province de Québec. Les ventes dans la Colombie-Britannique ont augmenté de 6%; celles de l'Alberta et de l'Ontario, 7%; Saskatchewan, 8%; les Provinces Maritimes, 12%; Manitoba, 16% et Québec, 19%.

Toutes proportions gardées, les ventes du mois d'août ont été de 11% supérieures à celle du mois d'août l'an dernier et de 2% à celles du mois de juillet de cette année. L'an dernier comptait une journée de travail de plus que cette année.

à \$7.00, la plupart \$6.00 à \$6.25.

Les agneaux plus haut à \$11.00 pour les bonnes agnelles et agneaux châtrés, et \$9.00 pour les non châtrés et les sujets communs. Les moutons \$4.00 à \$6.50 en partie \$5.50 à \$6.00.

Les porcs stables de \$14.75 à \$14.85 pour B-1 abattus et \$11.10 à \$11.25 pour B-1 vivants nourris et abreuver et \$11.25 livrés par camions. Grade A obtenait \$1.00 de prime par tête avec des déductions sur les autres catégories. Les truies \$8.50 à \$10.00 pesées vivantes.

Obligations

Donneur du Canada	Offre	Dem.
5% 15 nov. 1941	100 1/4	101 1/4
2 1/2% 1er juin 1942	100 1/4	101 1/4
3% 15 oct. 1942	101 1/4	102 1/4
2 1/2% 1er juin 1943	101 1/4	102 1/4
5% 15 oct. 1943	106 1/4	107 1/4
4 1/2% 15 oct. 1944	107 1/4	108 1/4
2 1/2% 15 nov. 1944	101 1/4	102 1/4
4% 15 oct. 1945	103 1/4	104 1/4
4 1/2% 1er fév. 1946	109 1/4	110 1/4
3 1/2% 1er juin 1946-49	102 1/4	103 1/4
3 1/2% 15 oct. 1946-49	102 1/4	103 1/4
3 1/2% 15 nov. 1948-51	99 1/4	100 1/4
4% 15 oct. 1947-52	105 1/4	106 1/4
3 1/2% 1er fév. 1948-52	101 1/4	102 1/4
3 1/2% 1er juin 1948-52	98 1/4	99 1/4
4 1/2% 1er nov. 1948-52	107 1/4	108 1/4
4 1/2% 1er nov. 1948-58	108 1/4	109 1/4
4 1/2% 1er nov. 1949-59	109 1/4	110 1/4
3% 1er juin 1953-58	98 1/4	99 1/4
3 1/2% 1er juin 1956-66	100 1/4	101 1/4
3% 15 sept. perpétuelles	93 1/4	94 1/4

Garanties par le Donneur du Canada	Offre	Dem.
C.N.R. 3% 1944	102 1/4	103 1/4
C.N.R. 3% 1945-50	99 1/4	100 1/4
C.N.R. 4 1/2% 1951	114 1/4	116 1/4
C.N.R. 3% 1948-53	98 1/4	99 1/4
C.N.R. 4 1/2% 1955	117 1/4	119 1/4
C.N.R. 5% 1954	116 1/4	117 1/4
C.N.R. 5% 1944-69	115 1/4	116 1/4
C.N.R. 5% 1949-69	119 1/4	120 1/4

Provinces	Offre	Dem.
N.-Brunswick 3% 1951	92 1/4	95 1/4
N.-Brunswick 5% 1957	103 1/4	106 1/4
N.-Brunswick 4 1/2% 1961	102 1/4	105 1/4
N.-Ecosse 4 1/2% 1947-52	106 1/4	108 1/4
N.-Ecosse 3% 1956	94 1/4	97 1/4
N.-Ecosse 5% 1959	115 1/4	117 1/4
Ontario 4 1/2% 1950	110 1/4	112 1/4
Ontario 3 1/2% 1951	100 1/4	102 1/4
Ontario 3 1/2% 1955	99 1/4	101 1/4
Québec 3 1/2% 1948	97 1/4	99 1/4
Québec 3 1/2% 1949	95 1/4	97 1/4
Québec 3% 1951	93 1/4	95 1/4
Québec 4% 1952	100 1/4	102 1/4
Québec 3 1/2% 1956	97 1/4	99 1/4
Québec 4 1/2% 1958	102 1/4	105 1/4
Saskatchewan 4 1/2% 1951	85 1/4	89 1/4

Municipalités	Offre	Dem.
Montréal 6% 1941	90 1/4	93 1/4
Montréal 5% 1945	93 1/4	97 1/4
Montréal 4% 1945	92 1/4	95 1/4
Montréal 4 1/2% 1947	93 1/4	96 1/4
Montréal 4 1/2% 1950	93 1/4	96 1/4
Montréal 5% 1954	94 1/4	97 1/4
Québec 4 1/2% 1950	100 1/4	103 1/4
Québec 5% 1953	103 1/4	106 1/4

Industries	Offre	Dem.
Albitol S. P. 5% 1953	79 1/4	81 1/4
Acadia Sug. Ref. 4 1/2% 1953	101 1/4	104 1/4
Albion Pac. Grain 6% 1946	100 1/4	103 1/4
Alfred Inv. Canada 4 1/2% 68	20 1/4	23 1/4
Algonia Steel 5% 1948	100 1/4	103 1/4
Atlantic Sugar Ref. 4 1/2% 1951	100 1/4	103 1/4
Br. Columbia P. P. 7% 1950	109 1/4	112 1/4
Brown Company 5 1/2% 1946	68 1/4	71 1/4
Brown Company 5 1/2% 1950	68 1/4	71 1/4
Bruck Sisk Mills 6 1/2% 1945	98 1/4	101 1/4
Burns and Co. 5% 1958	65 1/4	68 1/4
Canada Cement 4 1/2% 1951	103 1/4	106 1/4
Canadian Paper 4 1/2% 1952	100 1/4	103 1/4
Canadian Packers 4% 1951	102 1/4	105 1/4
Can. Int. Paper 6% 1949	104 1/4	107 1/4
Can. Locomotive 6% 1953	86 1/4	90 1/4
Can. Vickers 6% 1947	75 1/4	78 1/4
Conf. Amusement 5% 1956	93 1/4	96 1/4
Cons. Paper 5 1/2% 1961	74 1/4	77 1/4
Demolition Coal 4 1/2% 1952	100 1/4	103 1/4
Dom. Tar & Chem. 4 1/2% 51	102 1/4	105 1/4
Donnacora Paper 4 1/2% 1956	78 1/4	82 1/4
Eastern Dairies 6% 1949	84 1/4	88 1/4
Famous Players 4 1/2% 1951	98 1/4	100 1/4
Federal Grain 6% 1949	100 1/4	103 1/4
Gen. Steel Wares 4 1/2% 1952	100 1/4	103 1/4
Gr. Br. & Can. Inv. 4 1/2% 59	67 1/4	71 1/4
Great Lakes Paper 5% 1955	96 1/4	99 1/4
Ind. Acceptance 4% 1952	78 1/4	83 1/4
Ind. Bond & Share Corp 5% 47	41 1/4	45 1/4
Lake St. Jhn P. P. 5 1/2% 61	60 1/4	64 1/4
Lake St. Jhn P. P. 5% 1951	68 1/4	71 1/4
Maple Leaf Mill. 3-5 1/2% 58	95 1/4	98 1/4
Masey-Harris 4 1/2% 1954	101 1/4	103 1/4
McCall Front. Oil 4 1/2% 1949	98 1/4	101 1/4
Mercery Paper 5% 1957	98 1/4	101 1/4
Mercery Paper 6% 1949	99 1/4	102 1/4
Mil. & Ont. P. 6% 1945	90 1/4	93 1/4
Mil. Dry Docks 6% 1948	70 1/4	74 1/4
N.S. Steel & Co. 3 1/2% 1963	83 1/4	86 1/4
Phillips El. Works 5% 1953	99 1/4	102 1/4
Price Brothers 5% 1957	97 1/4	99 1/4
Price Bros. Debs. 6% 1957	86 1/4	89 1/4
Regent Knitting 4% 1952	93 1/4	96 1/4
Rolland Paper 4 1/2% 1951	100 1/4	103 1/4
Simpsons Ltd 4 1/2% 1951	101 1/4	103 1/4
Un. Grain Growers 5 1/2% 49	98 1/4	101 1/4
Western Grain 6% 1949	67 1/4	69 1/4

Utilités publiques	Offre	Dem.
Ass. Tel. & Tel. 5 1/2% 1955	71 1/4	74 1/4
Beil Tel. & Tel. 5% 1960	121 1/4	124 1/4
Br. Columbia Pwr 4 1/2% 1960	99 1/4	101 1/4
Br. Columbia Tel. 4 1/2% 1961	105 1/4	108 1/4
Calgary Power 5% 1960	106 1/4	109 1/4
Calgary Power 5% 1964	103 1/4	106 1/4
Can. North Power 5% 1953	101 1/4	104 1/4
Canadian L. & P. 5% 1949	99 1/4	102 1/4
Dom. Gas & El. 6 1/2% 1945	102 1/4	105 1/4
Foreign P. Sec. 6% 1949	19 1/4	22 1/4
Gatineau Pw. B. 3 1/2% 1969	97 1/4	100 1/4
Gr. Pwr. ex-Rights 5% 1949	100 1/4	103 1/4
Int. Hydro Elect. 6% 1944	40 1/4	44 1/4
Maclean Quebec P. 4% 1959	98 1/4	101 1/4
Mtl Island Power 5 1/2% 1957	108 1/4	111 1/4
Mtl L. H. & P. 3 1/2% 1956	103 1/4	106 1/4
Mtl L. H. & P. 3 1/2% 1973	101 1/4	104 1/4
Mtl Tramways 5% 1941	97 1/4	100 1/4
Mtl Tramways 5% 1955	70 1/4	74 1/4
Mtl Tramways 4 1/2% 1955	64 1/4	68 1/4
Nova Scotia L. & P. 4% 57	100 1/4	103 1/4
Ottawa Elec. Ry. 4 1/2% 1951	99 1/4	102 1/4
Ottawa L.H. & P. 4% 1957	101 1/4	104 1/4
Power Corp. 5% 1957	101 1/4	104 1/4
Power Corp. 4 1/2% 1959	99 1/4	102 1/4
Quebec Power 4% 1962	104 1/4	107 1/4
Saguenay Power B. 4 1/2% 46	101 1/4	104 1/4
Shawinigan W. & P. 3 1/2% 46	100 1/4	103 1/4
Shawinigan W. & P. 4% 1961	102 1/4	105 1/4
Un. Sec. Corp. 5 1/2% 1952	39 1/4	42 1/4
Winn. Elect. A. 4-5% 1965	75 1/4	78 1/4
Winn. Elect. B Inc. 4-5% 65	56 1/4	59 1/4

Immobilier	Offre	Dem.
Acadia Apts 4% 1959	53 1/4	56 1/4
Alexander Bld. (avec stock)	34 1/4	38 1/4
6% 1947	57 1/4	60 1/4
Dom. Square Corp. 4% 1950	57 1/4	60 1/4
Godfrey Realty (avec stock)	50 1/4	53 1/4
4% 1952	58 1/4	61 1/4

Décès

KIELY.—A l'hôpital Royal Victoria, mardi le 30 septembre 1941, est décédée Margaret McMorrow, épouse de feu Denis Kiely. Funérailles jeudi le 2 octobre à l'église St-Michel, à 8 h.

HALE.—En sa demeure, 922, ave. Melrose, N.-D.G., Montréal, lundi, le 29 septembre 1941, à l'âge de 71 ans, est décédé Charles David Hale, époux bien-aimé de Elisabeth Daly. La dépouille mortelle est exposée en la chapelle mortuaire de William Wray, 2015, rue Université.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 2 octobre courant. Le convoi funéraire partira de la chapelle Wray précitée, pour se rendre à l'église St-Thomas d'Aquin où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 134-1

LAJUNESSE.—A Montréal, le 28 septembre 1941, à l'âge de 17 ans, est décédé Fernand Lajunesse, fils de Raoul Lajunesse et de Valentine Lepage.

LALIBERTE.—A Montréal, le 28 septembre 1941, à l'âge de 62 ans et 3 mois, est décédé M. Alexandre Laliberté, époux d'Augustine Dionne.

LANDREVILLE.—Dans un hôpital d'Ottawa, lundi le 29 septembre 1941, William-Joseph Landreville, époux d'Anna Sauriol, décédé dans sa 58e année. Funérailles jeudi le 2 octobre, à l'église St-Jean-Baptiste, à 8 h.

LAVIGNE.—A Ste-Anne-de-Bellefleur, le 28 septembre 1941, à l'âge de 65 ans, est décédée Louise Godin, épouse de Georges Lavigne. Funérailles le 2 octobre à l'église Ste-Anne-de-Bellefleur, à 19 h.

MARTIN.—A Verdun, le 29 septembre 1941, à l'âge de 68 ans et 6 mois, est décédée Mme Narcisse Martin, née Mary Moreau, demeurant à 2361 Wellington.

MERCIER.—A Montréal, le 29 septembre 1941, à l'âge de 55 ans, est décédée Mme Léon Mercier, née Philomène Leclair. Funérailles jeudi le 2 octobre, à l'église St-Philomène, à 9 h.

Indemnités aux victimes

L'hon. juge C.-A. Duclos, de la Cour supérieure, a condamné Paul Jubinville, de Montréal, à payer \$736 et \$158 respectivement à M. Oscar Dufour et à Mme Albert Dufour, en compensation des blessures subies lorsqu'un balcon s'est écroulé à 1200, rue L'Archevêque à Montréal, le 20 août 1939.

Les funérailles du Dr Augustin Graton

Lundi matin ont eu lieu les funérailles du Dr Augustin Graton, chirurgien-dentiste et maître de chapelle de St-Germain d'Outremont, décédé chez son frère, M. Joseph Graton, à Ste-Thérèse de Blainville, après quelques heures de maladie. Il était âgé de 52 ans. Son épouse l'avait précédé dans la tombe en janvier 1936. Le défunt laisse dans le deuil huit enfants, trois frères, trois sœurs, deux beaux-frères, et plusieurs autres parents.

A l'église St-Enfant-Jésus, M. le chanoine L. Albert Valois, chancelier du diocèse, fit la levée du corps. Le service a été chanté par l'abbé Joseph Matte, cousin du défunt, assisté de l'abbé Tancredi Mathieu, curé de St-Elszár, comme d'acore, et de l'abbé A. Laurin, curé de St-François de Sales, comme sous-diacre.

Dans le sanctuaire on remarquait: S. E. Mar Comrade Chaumont, M. M. les abbés J.-A. Graton, Eugène Gauthier, Z. Alary, Albert Valois, R. P. Achille, les abbés Gédéon Sanchez, J.-A. Latour, R. P. Irénée Lavallée, Léonidas Desjardins, R. P. E. Beaudin, J.-G. Chartrand, Joseph Joly, Paul-Emile Bérubé, C.-H. Robitard, R. P. Camille Comeau, R. P. Moïse Arsenault, etc.

Le deuil était conduit par ses fils: Fernand et Gilles Graton, ses frères, Joseph Graton, marchand, le Dr Doris Graton, Adolphe Graton, ses beaux-frères, MM. Lucien Pinoteau, Fernand Pinoteau, ses oncles, Joseph Desjardins, Philias et A. Desjardins, L. Arthur Michaud, ses neveux, André, Claude et Gilles Graton, Gilles Pinoteau, ses cousins, l'abbé Joseph Matte, J. Albert Desjardins, Armand Charbonneau, Raoul Larin, Adolphe et Alde Matte, Dr Albert et Joseph Graton, E. Ménard, V. E. Orlé, et Alde Desjardins, Ernest, Henri Patrick Laurent, Horacio, Lucien Forget, Emile et Arlette Sarasin, Hector, Eugène, Marcel Michaud, et Lucien Guilmette, Charles Michaud, Maurice Michaud.

Dans le cortège on remarquait: M. M. Juge C.-E. Guérin, Salvator Iscaurel, Dr Théo Côté, Dr Gérard De Montigny, Dr Lucien Lapointe, Dr Denis Forest, Dr J.-A. Thibodeau, Dr Léon Provost, Dr Ernest Chouveau, M. Edouard Rivard, avocat, Dr Arthur Robert, notaire J.-A. Couture, Dr Ephrem Vinet, Dr A.-L. Haneman, Dr Euclide Mado, Dr Maurice Gosselin, Dr Armand Massicotte, Dr Edouard Plourde, Dr Raymond Robitard, Dr Conrad Archambault, Dr Charles Bertrand, M. Joseph Blyais, avocat, Dr Paul Plessais-Bélair, notaire J.-W. Beaudin, notaire Laurent Desjardins, notaire Léonard Blanchard, Dr H. Bréault, Me Honoré Girard, Dr Georges Manseau, Dr Albert Surprenant, Dr A. Lavigne, Dr C. Campeau, Dr A. Aram et autres.

Salaires uniformes réclamés dans les chantiers maritimes

Les salaires plus élevés payés aux ouvriers des chantiers maritimes d'autres parties du pays portent les ouvriers des chantiers de Montréal à quitter leur emploi pour aller travailler ailleurs.

C'est ce qu'a déclaré M. Robert Haddow, représentant de l'union internationale des machinistes, témoignant devant la commission d'enquête sur les salaires et conditions de travail dans les chantiers maritimes de la province de Québec. M. Haddow a demandé que les salaires soient uniformes dans tout le pays afin de garder les ouvriers compétents dans leur localité et de diminuer autant que possible la surenchère entre les constructeurs de navires.

Plusieurs chefs des unions internationales ont été entendus par la commission d'enquête, présidée par l'honorable sénateur Léon Mercier-Gouin. Les unions ont soumis un barème de salaires.

M. Louis Guérard, représentant de l'union internationale des plombiers, local 144, a dit qu'un bon nombre d'ouvriers ont quitté Montréal pour aller travailler ailleurs. Il dit que plusieurs ont obtenu des salaires aussi élevés que \$1.20 l'heure à St-Jean, N.-B.

La commission siège de nouveau aujourd'hui au Jardin Botanique.

Rationnement du cuivre

OTTAWA, 1er. (D.N.C.). — Le ministère des Munitions et approvisionnements annonce qu'à la suite de récentes entrevues entre les représentants des principales compagnies canadiennes de lithographie et de photogravures et M. F. M. Connell, régisseur-adjoint des métaux, on est à formuler des plans pour étendre la régie du zinc et du cuivre à ces métiers. Les entrevues eurent lieu respectivement à Ottawa et à Toronto.

Toute commande placée auprès des fournisseurs ordinaires de plaques de zinc, de plaques de cuivre et d'anodes de cuivre en usage dans la photogravure et la lithographie seront accordées selon un contingentement arrêté d'avance.

On est d'avis, ajoute le communiqué, que cette collaboration étroite entre le vendeur et l'acheteur entraînera une distribution plus équitable du zinc et du cuivre disponibles pour ces métiers.

Le rationnement de la consommation domestique du zinc a commencé en mai 1941, tandis que le cuivre ne fut réglementé qu'au début du mois présent.

Absent d'Ottawa

OTTAWA, 1. (D.N.C.). — L'hon. James Gardiner, ministre de l'Agriculture, a quitté la capitale hier soir, pour Yorktown, en Saskatchewan, où il assistera à la présentation des ailes comme pilote d'aviation, à son fils, John Edwin Gardiner.

M. Gardiner sera absent d'Ottawa pendant environ deux semaines. Durant son séjour dans l'ouest canadien, il s'occupera des affaires de son ministère.

Bibliothèque pour enfants

Les autorités municipales, à la recommandation de M. Léon Paul Desrosiers, conservateur de la bibliothèque municipale, viennent de décider d'ouvrir une bibliothèque pour enfants, dans le sous-sol de la bibliothèque de la rue Sherbrooke.

Le comité exécutif vient d'ordonner au service des travaux publics de faire les modifications nécessaires et l'a prié de hâter les travaux.

"La femme aura son mot à dire"

ST-JEAN, 1er. — "Si le parti libéral a accordé le droit de vote aux femmes, c'est qu'il a su prendre conscience que non seulement les femmes devaient avoir des devoirs, mais qu'elles devaient aussi exercer les mêmes droits que les hommes. L'électorat féminin aura désormais son mot à dire dans la législation de la province".

C'est ce que déclarait, hier soir, à St-Jean, le Secrétaire provincial, l'hon. Hector Perrier, devant plusieurs femmes réunies au Club de golf de St-Jean. Prit aussi la parole le candidat libéral officiel, M. L. Omer Perrier. Ce dernier avait préalablement adressé la parole à un ralliement libéral à Lacolle.

M. Perrier était accompagné de Me Fabio Monet, Me André Régnier, l'hon. Stuart MacDougall, ancien trésorier de la province, M. D. E. Black, député libéral fédéral de Châteauguay-Huntingdon, et M. Jean Rochon, ancien député provincial de Deux-Montagnes.

M. Perrier, le candidat, dit qu'il ne s'est pas choisi lui-même pour porter dans le comté de St-Jean-Napierville le drapeau libéral. Mon adversaire, M. Beaulieu, ne peut en dire autant. Il a annoncé, dit-il, sa candidature après s'être choisi. Vous ne devez pas oublier que M. Beaulieu, de l'Union Nationale, a déjà été défait deux fois dans notre comté par feu le Dr Alexis Bouthillier.

Nos adversaires, dit toujours M. Perrier, vous ont laissé entendre et ont même affirmé que le pont de St-Jean, le pont Gouin, serait un pont de péage. On vous a menti. L'hon. M. Godbout, dimanche dernier, a déclaré le contraire. On vous a aussi dit que le comté de St-Jean-Napierville n'avait rien obtenu du parti libéral depuis que l'Union Nationale avait été forcée de discontinuer l'administration de la province. Vous, vous le savez ce que le parti libéral a fait pour nous.

On vous dit que l'Union Nationale, en trois années, a accordé au comté \$1,800,000. Il est vrai que nos adversaires ont construit une aile de la prison de St-Jean, mais à quel prix! Nos adversaires ont aussi construit la Centrale catholique de St-Jean. Cette construction ne devait coûter que \$93,000, alors que le coût réel fut de \$197,000. Avec la différence, on aurait pu faire ériger un pont nouveau à St-Jean. Vous ne devez pas oublier que le gouvernement Godbout a accordé \$340,000 en travaux de voirie, \$181,642 pour l'agriculture et \$18,800 pour la construction et la réparation des écoles.

Congrès de sécurité

Les congrès régionaux de sécurité industrielle qui ont eu lieu ce printemps à St-Jean, St-Hyacinthe et Drummondville ont été si bien accueillis par les patrons et les ouvriers que l'Association de Québec pour la prévention des accidents du travail a décidé de réorganiser la reprise de congrès de ce genre cet hiver, déclarait hier le président de l'association, M. Walter J. Langston. Ces congrès comprennent deux jours de séances, expliqua-t-il, un pour les employeurs et l'autre pour les employés. Le premier de ces congrès aura lieu à Trois-Rivières, les 16 et 17 octobre; d'autres suivront à Québec, les 21 et 22 octo-

Agents de l'ennemi?

SIMCOE, Ont., 1er. (P.C.). — L'artilleur Alex Gee, membre d'un régiment ontarien, de retour d'outre-mer, dit avoir l'impression qu'il y a plusieurs agents ennemis en Grande-Bretagne. Comme preuve, il cite une émission de Lord Haw-Haw, radiophonée d'Allemagne. Lord Haw-Haw dit aux soldats canadiens que l'horloge de leur camp retardait de 15 minutes; après vérification, on constata que l'annonceur disait vrai. Lord Haw-Haw dit ensuite qu'il y aurait un raid aérien au-dessus de leur camp ce soir-là et il disait vrai également.

"Très franche conversation"

OTTAWA, 1er. (D.N.C.). — Le ministre des Finances, M. Isley, et le premier ministre d'Ontario, M. Hepburn, ont refusé de dire quoi que ce soit au sujet de leurs entretiens qui se sont terminés tard hier soir sur la proposition du ministre des Finances demandant aux provinces de renoncer en faveur du fédéral à leur droit à la perception de l'impôt sur le revenu et sur les corporations durant le présent conflit.

"Nous avons eu une conversation très franche et très utile sur le sujet", s'est contenté de dire M. Isley. Le ministre a aussi laissé entendre qu'une délégation de la province d'Ontario reviendrait probablement à Ottawa à ce sujet. "Il est fort probable que certaines provinces, et peut-être même toutes les provinces, reviendront nous voir pour discuter de la chose plus à fond", a-t-il ajouté.

Interrogé sur le résultat de la conférence d'hier, qui s'est tenue à huis-clos, M. Hepburn a répliqué brusquement: "Je n'ai rien à dire".

Dans la soirée on a rapporté que M. Hepburn aurait dit à des amis que c'était son intention de convoquer la législature ontarienne avant la fin de l'année afin d'étudier les propositions Isley. Sur ce point M. Isley a déclaré qu'il pensait bien que les provinces tiendraient à discuter de la chose en législature avant de prendre une décision. Le ministre a exprimé l'opinion que toutes les provinces consentiraient éventuellement à transférer au fédéral leur juridiction sur l'impôt sur le revenu et les corporations.

Régisseur des loyers

OTTAWA, 1. (D.N.C.). — On a confirmé, hier soir, la nomination du juge J.-D. Hyndman au poste de régisseur des loyers sous l'autorité de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. Il remplacera le juge W.-M. Martin, qui a démissionné pour devenir juge en chef de la cour d'Appel de la Saskatchewan.

Le juge Hyndman habite Ottawa. En 1914, il fut nommé à la cour Suprême de l'Alberta et à la cour d'Appel de la même province en 1921. Il démissionna en 1931 pour devenir président de la Commission d'appels des pensions militaires à Ottawa. Récemment, il présidait le tribunal chargé d'entendre les appels des internés demandant leur mise en liberté.

À Valleyfield, les 28 et 29 octobre; à Hull, dans la première semaine de novembre; à Joliette, dans la seconde ou troisième semaine de novembre, et à Montréal, où ils atteindront leur point culminant, avec une séance pour les patrons et deux ralliements, anglais et français, séparément, pour les ouvriers et les ouvrières.

Annonces classifiées de La Patrie

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 2 centins par mot, minimum 15 mots pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions 20 p.c. pour 6 insertions, 25 p.c. pour 12 insertions et 33 1-3 p.c. pour 20 insertions ou plus. Entente en noir, 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Emplois demandés, 1 centin par mot avec minimum de 15 mots. Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messes de requiem, services anniversaire, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Toutes les annonces reçues avant 11 h. a.m. seront publiées dans toutes les éditions le même jour.

Appelez Lancaster 3121

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6 p.m. Service des Petites Annonces

MEDECINS

BRISBOIS, M., Médecin, Chirurgien, Urologue de l'Université de l'Ontario. SPECIALITES: Maladies génitourinaires vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité, diabète, goutte, rhumatisme. 516 Sherbrooke Est, près de Saint-Hubert, FR. 2532.

Dr LAPORTE, spécialiste: eczéma, blennorrhagie, syphilis, vieux écoulements, hommes, femmes. Nouveau traitement rapide, sûr. Prix modéré. 215 Cherrier. 11x

SPECIALITE: Maladies sexuelles, Vénériennes sans aucun traitement par correspondance. CRescent, 4555, Docteur J.-A. Côté, 6961, rue Christophe Colomb.

PERSONNELLES

HOMMES! VOULEZ-VOUS DE VI-GUEUR NORMALE? Essayez les comprimés OSTREX TONIC. Des stimulants et concentrés d'huiles stimulent la vigueur, l'énergie. Procurez-vous aujourd'hui le format de présentation, seulement 35c. En vente à toutes les bonnes pharmacies. 43-11

A VENDRE

BEAU tapis à vendre, grandeur 4 x 6 pieds, couleur fond rouge. Pour information s'adresser à 5554, 4ème avenue, Rosemont ou téléphoner: CH. 7374. 132-100

EMPLOI DEMANDE, FEMME

UNE garde-malade, graduée de l'Hôpital Notre-Dame et de l'Université de Montréal, désire faire du service privé, jour et nuit, à Montréal ou en dehors de la ville. S'adresser à 7994, Delanauville, Montréal, ou téléphoner à AMherst 6154. 161-4

HOMMES, FEMMES DEMANDES

C'EST MAINTENANT LE TEMPS D'OBTENIR UN EMPLOI DU GOUVERNEMENT comme commis position, commis aux douanes, sténographe, etc. Six examens tenus par tout le Canada depuis le début de la guerre. Brochure gratuite M. C. C. Schools, Ltd., Toronto 10. La plus ancienne au Canada. Pas d'agents. 11x

FINANCE D'AUTOMOBILES

NATIONAL LOAN & ACCEPTANCE COMPANY LTD. EMPRUNTEZ SUR VOTRE AUTO AUX NOUVEAUX TAUX BAS. VOTRE ARGENT LE MEME JOUR. PAS BESOIN D'ENDOSSEUR. CHAMBERLAIN 104 1411 RUE CRESCENT PL. 6603

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 102151. Alfred D'Alaire, demandeur, vs Dame A. Trudeau, défenderesse et Dame Eva Legault et v. mise-en-cause.

Le 10e jour d'octobre 1941, à 11 heures de l'avant-midi au domicile de la dite défenderesse au No 2262, rue Devillier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: radio, gramophone, meubles de ménage, etc.

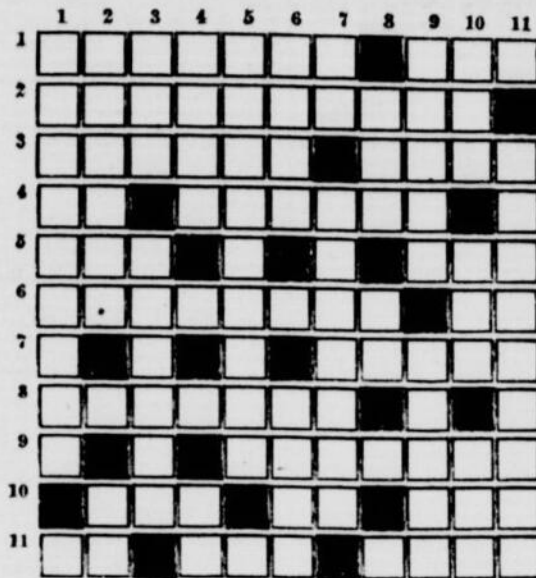
Conditions: Argent comptant. M. E. DESROCHES, H.C.S., Montréal, 1er octobre 1941.

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 122423. Docteur B. Paré, demandeur, vs Dame veuve R. Contois, défenderesse.

Le 10e jour d'octobre 1941, à deux heures de l'après-midi, au domicile de la dite défenderesse, au No 2306, rue Mont-Royal est, Apt 1, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en: radio, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. CH. FONTAINE, H.C.S., Montréal, 1er octobre 1941.

Mots Croisés de la "PATRIE"



HORIZONTALEMENT

- 1.—Lieux où l'on sèche le chanvre
- 2.—Très employé.
- 3.—Situation de plusieurs objets sur une ligne droite.
- 4.—Netteté — Oiseaux palmipèdes.
- 5.—Interj. servant à exprimer la surprise — Faux.
- 6.—Moi, latin — Péricarpe des fruits des céréales.

- 6.—Tout livre où l'on inscrit certains faits ou actes dont on veut conserver le souvenir — Coutumes.
- 7.—Caprice extravagant.
- 8.—Cellule d'abeille.
- 9.—Clarté.
- 10.—Audaceux — Direction nord-sud — Instrument d'osier pour nettoyer le grain.
- 11.—Uni — Faible d'esprit — Air atmosphérique qui se déplace en suivant une direction déterminée.

VERTICALEMENT

- 1.—Petite cognée.
- 2.—Petit mur d'appui sur le bord d'une fenêtre — Pronom.
- 3.—Attache, unit — Arêtes saillantes formant un angle au sommet d'une voûte.
- 4.—Personne qui mange beaucoup — En les.
- 5.—Action de s'introduire contre le droit et la forme.
- 6.—Crier en parant de certaines bêtes de vénérerie — Qui n'est pas prompt.
- 7.—Replis cousus au bord d'une étoffe.
- 8.—Agent de Louis XV — Possédé.
- 9.—Sans inégalité — Brusque, impérative.
- 10.—Sainte — Affirmatif — Ecorce de chêne réduite en poudre pour préparer les cuirs.
- 11.—D'une manière conforme au bon sens.

Solution du problème d'hier

CARABOSSEB
AMIDAIOUVRE
TAVAIOLLEL
ANMGSTIPE
SPINTALE
TARTEINNE
ROUENCAIN
ORDTRETEAU
PTEIASNR
HENNIRCASE
ETOLESOS

Le ranch du duc de Windsor est une habitation modeste

HIGH RIVER, Alberta, 1er. (P.C.) — Le ranch du duc de Windsor en Alberta n'est pas du tout, tel que plusieurs se l'imaginent, une habitation luxueuse. Depuis qu'il fut acheté, en 1919, il est plutôt une sorte de ferme expérimentale, opérée avec bénéfices.

Lorsque le duc est revenu hier à la propriété où il a amené la duchesse pour la première fois, il a retrouvé le même panorama admirable, des pentes de collines et, au loin, le profil des montagnes Rocheuses. C'est une maison modeste, si on la compare à d'autres de la région. Le premier ranch du duc fut détruit par l'incendie en 1929, mais le camp de bois rond de Frank Beddingfield, de qui le duc acheta la propriété, forme encore une partie du ranch actuel.

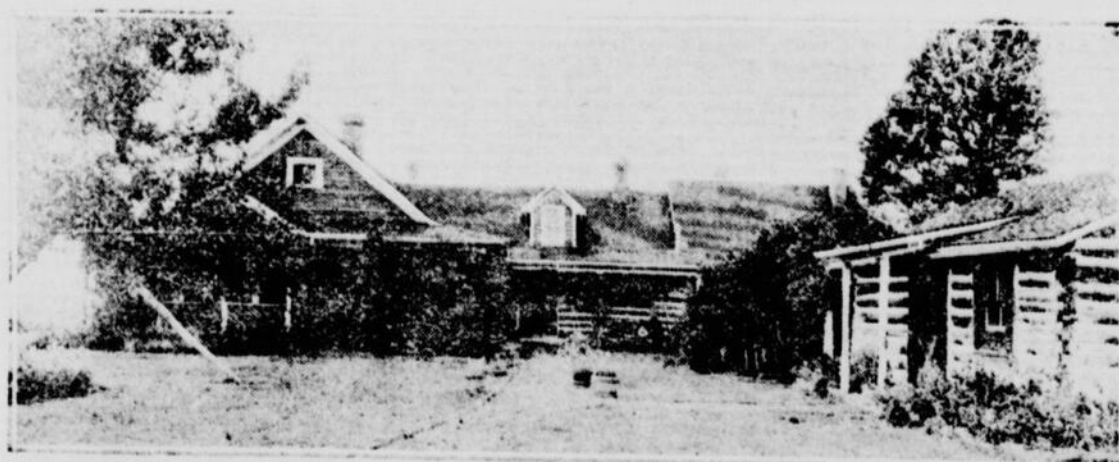
C'est là que sont situés les quartiers où l'ex-roi Edouard VIII se retire. Sa chambre,

très simple, ressemble à celle de tout rancher de l'Alberta.

La salle à diner ne contient que les meubles nécessaires. Il y a un gros poêle le long du mur. La salle de repos contient un divan et une demi-douzaine de gros fauteuils, une table ou deux, une demi-douzaine de cendriers, deux peaux d'antilope sur le plancher et un gros coussin sur le bord de la fenêtre.

Sur les murs, on voit des photos du roi Georges V, celle du duc et celle de feu le sénateur Pat Burns, de Calgary. Il

Tout est prêt pour la visite



La magnifique propriété du duc de Windsor, à High River, Alberta, où le duc se trouve actuellement.

L'initiateur



Le baron Constantin von Neurath, ancien commandant nazi en Bohême-Moravie, qui voit ses exemples fidèlement suivis par son successeur Reinhard Heydrich.

Il y a de plus deux gravures sur acier représentant Persimmon et Ormoru, deux chevaux qui appartenaient au roi Edouard VII.

La nouvelle annexe du ranch comprend une verandah faisant face au sud-ouest. Elle est vitrée et la vue donne sur les montagnes de l'ouest, sur les prairies de blé et sur les arbres magnifiques qui entourent le ranch.

Quatre chambres à coucher ont été aménagées pour les serviteurs du duc ou pour les membres de sa suite. Chacune d'elles comprend une douche et un petit foyer, car les nuits sont souvent très fraîches.

Une couple d'ouvriers font certaines réparations avant l'arrivée du duc et de la duchesse, mais aucun changement important ne sera fait.

Le plus proche voisin est George Lane, pionnier et rancher, propriétaire du "Bar-U". Son ranch est à 7 milles de distance au sud. Il y a de plus comme voisins, à 7 milles à l'ouest, le ranch de Frazier Hunt, puis, à 23 milles au sud, le ranch du comte de Minto.

Le gérant du "Bar-U", appartenant à George Lane, s'attend à ce que le duc et la duchesse se rendent à cheval sur leur propriété.

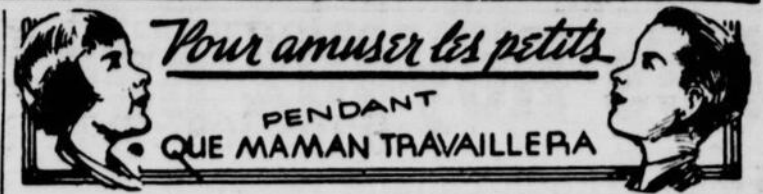
Arrivés lundi soir, les royaux voyageurs ont fait une courte promenade pour se reposer de leur voyage de 3,000 milles. Ils se retirèrent à bonne heure.

La duchesse se déclara enchantée par l'aspect du ranch où elle passera dix jours.

Le duc fit visiter lui-même à la duchesse sa propriété. Une pluie fine les accueillit, mais plus tard, le soleil apparut.

Fracture de hanche

STE-AGATHE, 1er. — Mme E.-G. May, épouse du recteur de la Trinity Anglican Church, s'est fracturée une hanche au cours d'une chute accidentelle chez elle et vient d'être transportée à l'hôpital Général de Montréal après que le sanatorium Laurentien lui eut accordé les premiers soins.



Histoire de bêtes

Le perroquet de M. de Bougainville

M. de Bougainville, le célèbre navigateur, avait sur son navire un perroquet, nommé Kokoly, dont l'éducation avait été soignée par tous les officiers de l'équipage, et qui répétait une foule de mots et même des phrases entières.

Il était depuis deux ans à bord, lorsque le vaisseau de M. de Bougainville rencontra un vaisseau ennemi avec lequel il eut un engagement assez sérieux. Après le combat, on chercha Kokoly, mais il avait disparu, et l'on pensa qu'il était enlevé par un boulet. Enfin, au bout de deux jours, on le vit sortir d'un rouleau de câble, dans lequel il s'était caché. Tout le monde s'empressa autour du ressuscité, en lui prodiguant des friandises et des appels; mais, à toutes ces avances, le perroquet ne répondait que par une imitation du bruit du canon: Boum, Boum!

On ne put jamais lui faire prononcer une autre syllabe, et plusieurs années après, il continuait à répéter son éternelle canonnade en agitant ses ailes d'un air épouvanté.

Par le monde

Il existe en France 200 verreries qui occupent plus de 7,000 ouvriers et produisent un particulier plus de 400 millions de bouteilles par an.



C'est un guide de Chamonix, Jacques Balmat, et un habitant de la même ville, le Dr Paccard, qui, en août 1788, réalisèrent pour la première fois l'ascension du mont Blanc.



En soixante secondes, dans le monde, 30,000 mètres cubes d'eau s'évaporent sous l'influence de la chaleur solaire.



896,000 gallons de gazoline à Concordia

Le comité exécutif vient d'acheter 896,000 gallons de gazoline, pour l'usage de la ville.

Les autorités municipales estiment que la ville aura besoin de plus d'essence que par le passé, l'enlèvement de la neige, l'hiver prochain, devant se faire presque entièrement avec de la machinerie.

D'autre part, on espère épargner de l'essence sur les voitures de touristes, qui sont à l'usage des divers services municipaux.

Les autorités municipales ont prié les chefs des services, de faire tout en leur possible pour épar-

gner l'essence et le carburant, se rendant ainsi à l'appel des autorités fédérales.

Tout récemment encore, les autorités municipales ont réduit le nombre des voitures à la disposition du service de la voirie. On se propose de réduire le nombre des autos, graduellement, dans tous les départements.

La gazoline rouge a été payée 17 cents le gallon, et la blanche, 13.1-2, les taxes fédérale et provinciale non comprises.

Un autre ouragan

MIAMI, 1. — (B.U.P.) — L'installation météorologique que le gouvernement fédéral a fait poser pour avertir des ouragans, ne cesse de laisser entendre qu'il y a danger dans la région du golfe du Mexique.

Une tempête tropicale est en mouvement en direction nord, à travers le golfe, à une vitesse de 14 milles à l'heure. C'est l'ouragan qui frappa la semaine dernière l'Amérique Centrale, mais qui se calma en passant par-dessus la péninsule du Yukatan.

Grève unique

VANCOUVER, 1er. — L'hon. Norman McLeary, ministre fédéral du travail, est actuellement à Vancouver où il confère avec les représentants des grévistes et ceux de la Pacific Bolt Manufacturing Company. Le ministre a déclaré que c'est là la seule grève dans les industries de guerre à l'heure actuelle. A cette usine, 60 employés refusent de travailler à la suite du refus de la compagnie d'accepter la recommandation d'un comité d'arbitrage sur la reconnaissance syndicale.

Churchill bat Hitler

PRINCETON, N.-J., 1er. (PA) — Churchill a déclassé Hitler comme "le plus grand homme vivant", titre que le chancelier allemand détenait depuis deux ans d'après le vote des étudiants de l'Université de Princeton. Churchill a recueilli 119 votes contre 73 à Hitler.

Comme plus grand Américain vivant, Roosevelt s'est classé premier, Willkie deuxième et Lindberg troisième.

89 pour cent des élèves croient qu'une victoire anglaise est nécessaire; 36 pour cent favorisent l'entrée en guerre immédiate des Etats-Unis.

CONVOICATIONS

Grande assemblée d'ouverture du Club V.-Canadien, aujourd'hui, à 8 h. p.m., à l'hôtel Pennsylvania. Le public est invité, ainsi que Son Honneur le Maire et les officiers de l'armée. L'entrée est libre.

L'exposition de légumes-racines qui se tient actuellement au Jardin botanique sera prolongée d'environ 5 ou 6 jours. Cette petite exposition groupe dans le hall d'entrée de l'immeuble du Jardin botanique, environ soixante variétés de ces légumes dont quelques-uns sont très peu connus: igname, patate sucrée, crocans du Japon, scolyne d'Espagne, céleri-rave, radis japonais (10 à 15 livres), persil à racines et topinambour. Tous ces légumes viennent du jardin économique, l'une des sections les plus nouvelles du Jardin botanique. On peut visiter tous les jours, de 9 h. du matin à 5 h. du soir.

Les Royaux perdent à Columbus, par 5 à 4

Head échoue comme relève à Pearce. — Haas et Corbitt se signalent. — 5e joute, ce soir

Macon ou Kehn contre Grodzicki

COLUMBUS, Ohio, 1er. (Spécial à la "Patrie"). — Ed Head a échoué comme lanceur de relève ici hier soir alors que les Royaux de Montréal ont perdu par le score de 5 à 4 contre les Red Birds de Columbus, dans la quatrième joute de la Petite Série mondiale, 9,354 personnes ont vu les Red Birds se rallier à deux reprises au cours des dernières manches pour égaliser le score et gagner la joute et aussi pour égaliser les chances dans la série. Chaque club a maintenant gagné deux joutes dans cette série de quatre parties dans sept et la cinquième joute sera disputée ce soir alors que Chet Kehn ou Max Macon lancera contre Johnny Grodzicki du Columbus.

Head a manqué de contrôle, en accordant deux buts sur balles un dans chacune des septième et huitième manches pour permettre aux Red Birds de compter les points décisifs. Au cours des trois premières manches de la joute, la lutte fut contestée. Les lanceurs Frank Pearce et Murray Dickson n'alloient pas de point bien que Corbitt frappa un simple dans la première manche, Ross et Marshall, chacun un coup sûr dans la deuxième, pendant que les deux lanceurs furent invincibles dans la troisième reprise.



Bert Haas

Dans la quatrième manche, les Royaux ont cependant compté le premier point de la partie sur un deux-but de Corbitt, une passe à Graham et un roulant de Ross qui a forcé Graham au deuxième-but pendant que Corbitt a croisé le marbre. Dans la cinquième manche, Powell a frappé un bunt parfait mais il fut laissé sur les sentiers.

CIRCUIT DE WALKER

Le Columbus a pris les devants à son tour dans la cinquième reprise. Après que Pearce eut retiré les deux premiers frappeurs, le lanceur Dickson a obtenu son deuxième coup sûr de la joute et Harry Walker a suivi avec un coup de circuit de 330 pieds, coup qui a valu deux points aux Red Wings. Repass a ensuite frappé un deux-but mais Pearce mit finalement fin au ralliement.

Les Royaux sont revenus à la charge dans la sixième reprise, en comptant deux points, pour porter le score 3 à 2 en leur faveur. Corbitt a frappé son troisième coup sûr et il a croisé le marbre quand Klein a lancé erratiquement au premier-but après avoir facilement ramassé le roulant de Hughes. Ce dernier s'est rendu au troisième sur le jeu et il a ensuite compté sur le coup sûr de Graham.

Le Columbus a égalé le score dans la même manche sur des simples consécutifs de Haas et Jones et sur un retrait de Marshall au deuxième-but, permettant à Haas de compter du troisième-but.

Les Royaux ont de nouveau obtenu une avance d'un point dans la reprise suivante sur une passe à Howell, un retrait et un coup sûr de Paul Campbell mais dans la même manche, le Columbus fut encore menaçant et il égala le score. Pearce accorda un coup sûr à Dickson. Sukeforth envoya Head à la place du vétéran lanceur droitier. Head retira deux frappeurs mais donna un but sur balles à Sanders et un simple à Haas qui fit compter Dickson.

Dans la huitième manche, le Columbus a compté le point décisif sur une passe à Klein et un trois-but du voltigeur Marshall. Dans la neuvième, avec un joueur de retiré, Powell a frappé un simple mais les frappeurs de relève Macon et Burman furent retirés sur des roulants dans le champ intérieur. Dickson a alloué huit coups sûrs et il a lancé courageusement. Pearce et Head ont alloué dix coups sûrs.

Les joueurs du club de baseball Montréal ont divisé en 24 parts, le

pool des recettes de la Petite Série Mondiale. On sait que les joueurs ont droit en grosse partie, aux recettes des quatre premières joutes de la série. 19 joueurs recevront une part complète, de même que le secrétaire Gene Karst et l'entraîneur Bill O'Brien. Une demi-part est votée à Joffre Lefebvre, gardien du club-nouveau des Royaux et le quart d'une part ira à Jack Burman, le nouveau deuxième-but. On croit que la part des gagnants sera de \$450, pour chaque joueur et des perdants, \$350.

MONTREAL

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Campbell, 1b	4	0	1	1	2	0
Corbitt, ac	4	2	3	3	3	0
Graham, cd	3	0	1	0	1	0
Hughes, 2b	4	1	0	2	5	0
Ross, 3b	4	0	1	1	4	1
Jensen, cg	4	0	0	2	0	0
Powell, cc	4	0	2	0	0	0
Howell, r	2	1	0	4	0	0
Burman	1	0	0	0	0	0
Pearce, l	3	0	0	0	0	0
Head, l	0	0	0	0	0	0
xxMacon	1	0	0	0	0	0
Totaux	34	4	8	24	14	1

COLUMBUS

	Ab.	P.	Cs.	R.	A.	E.
Walker, cc	4	2	2	3	0	0
Repass, 2b	4	0	1	1	7	0
Sanders, 1b	3	0	0	7	2	0
Haas, 3b	4	1	2	2	0	0
Jones, cg	4	0	1	1	0	0
Klein, ac	3	1	0	5	2	1
Marshall, cd	4	0	2	2	0	0
Poland, r	4	0	0	6	1	0
Dickson, l	3	1	2	0	3	0
Totaux	33	5	10	27	13	1

x—Frappa pour Howell à la 9e.
xx—Frappa pour Head à la 6e.
Montréal 000 102 100-4
Columbus 000 021 11x-5

Sommaire — Points produits par Ross, Graham, Campbell, Walker 2, Marshall 2, Haas, Deux-but: Repass, Corbitt. Trois-but: Marshall. Circuit: Walker. Laissés sur les buts: Montréal 1, Columbus 6. Buts sur balles de Head 2, Dickson 2. Retirés au bâton par Pearce 1, Head 2, Dickson 4. Coups sûrs sur balles de Pearce, 8 en 6 manches (lança à un frappeur à la 7e); Head, 2 en 2 manches. Mauvais lanceur: Dickson. Lanceur perdant: Head. Arbitres: Weaver (AA), marbre; Van Graflan (LI), 1er ut; Johnson (AA), 2e but; Solodare (LI), 3e but. Temps: 2:24. Assisance: 9,317.

Le Fournier triomphe du Kik

Devant une assistance de 10,000 personnes au Parc Lafontaine, dimanche dernier, le club Fournier de Québec a gagné la première partie de la série finale de deux dans trois pour le championnat de la province, contre le club Kik au compte de 7 à 2.

Le vétéran lanceur Gagnon du Fournier a su tenir les rudes frappeurs du Kik à sa merci pendant que ses coéquipiers frappèrent dix coups sûrs sur les balles de Benoit et Perron, mais ce qui mena la défaite du Kik est sans contredit les erreurs que les hommes du gérant Emile Ménard firent au cours de cette partie.

Verreault, du club Fournier a été le gros frappeur de la journée avec trois coups sûrs au bâton, dont deux coups sûrs.

La deuxième et troisième parties si nécessaire seront jouées dimanche prochain à Québec.

Voici le score par manche:
Fournier 202010301 — 7 10 0
Kik 000010900 — 2 8 0
Batteries: Gagnon et John Benoit, Perron et Carew.

Les gagnants des Séries Mondiales

Année	Vainqueurs	Perdant	Pts
1903	Boston (A)	Pittsburgh	5-3
1904	Fas de séries		
1905	New York (N)	Philadelphie	4-1
1906	Chicago (A)	Chicago	4-2
1907	Chicago (N)	Detroit	4-0
1908	Chicago (N)	Detroit	4-1
1909	Pittsburgh (N)	Detroit	4-3
1910	Philadelphie (A)	Chicago	4-1
1911	Philadelphie (A)	New-York	4-2
1912	Boston (A)	New-York	4-3
1913	Philadelphie (A)	New-York	4-1
1914	Boston (N)	Philadelphie	4-0
1915	Boston (A)	Philadelphie	4-1
1916	Boston (A)	Brooklyn	4-1
1917	Chicago (A)	New-York	4-2
1918	Boston (A)	Chicago	4-2
1919	Cincinnati (N)	Chicago	5-3
1920	Cleveland (A)	Brooklyn	5-2
1921	New York (N)	New-York	5-3
1922	New York (N)	New-York	4-0
1923	New York (A)	New-York	4-2
1924	Washington (A)	New-York	4-3
1925	Pittsburgh (N)	Washington	4-3
1926	St-Louis (N)	New-York	4-3
1927	New York (A)	Pittsburgh	4-0
1928	New York (A)	St-Louis	4-0
1929	Philadelphie (A)	Chicago	4-1
1930	Philadelphie (A)	St-Louis	4-2
1931	St-Louis (N)	Philadelphie	4-1
1932	New York (A)	Chicago	4-0
1933	New York (N)	Washington	4-1
1934	St-Louis (N)	Detroit	4-3
1935	Detroit (A)	Chicago	4-2
1936	New York (A)	New-York	4-2
1937	New York (A)	New-York	4-1
1938	New York (A)	Chicago	4-0
1939	New York (A)	Cincinnati	4-0
1940	Cincinnati (N)	Detroit	4-3

* — Une partie nulle.

Don Ross portera l'an prochain la livrée des Tigers

NEW-YORK, 1er.—Seize joueurs des mineurs avec à leur tête le lanceur droitier Russ Christopher des Bears de Newark et le troisième but-voltigeur Don Ross des Royaux de Montréal, ont été "repêchés" hier soir par 13 clubs des majeurs à leur assemblée annuelle. Seuls les Reds de Cincinnati, les Cardinals de Saint-Louis et les Yankees



DON ROSS, du club Montréal, qui a été repêché par les Tigers de Detroit, dont il portera les couleurs l'an prochain.

de New-York n'ont pas participé aux achats.

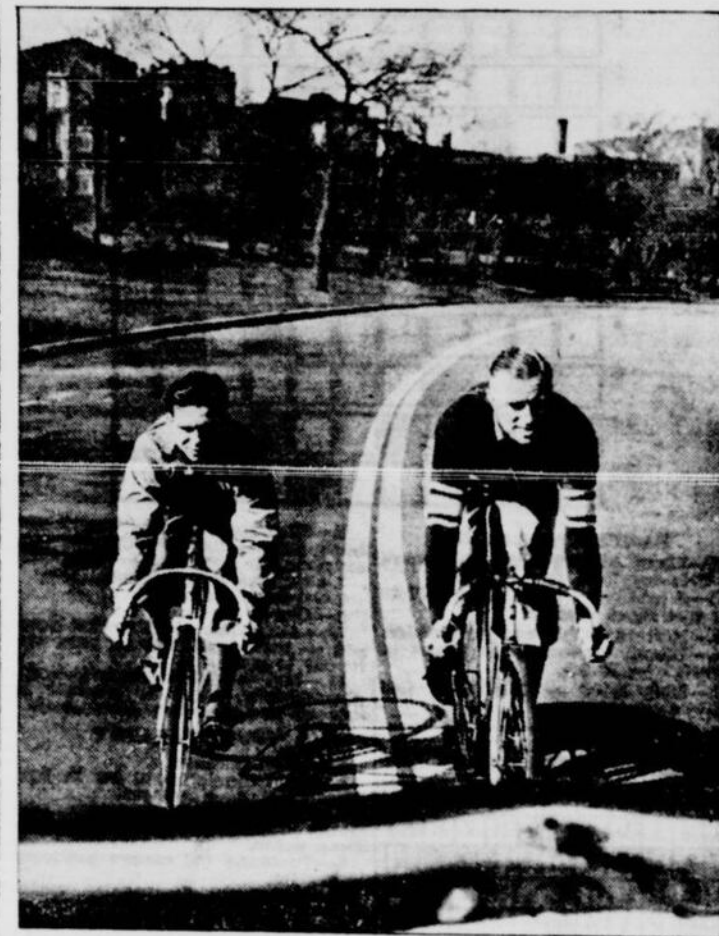
Christopher a gagné 16 parties et subi sept défaites pendant la saison régulière avec Newark. Il a été repêché par les Athlétiques de Philadelphie, qui avaient le premier choix. Le prix habituel de \$7,500 sera payé pour chaque joueur repêché.

Voici les autres joueurs repêchés, dans l'ordre dans lequel les clubs les ont choisis:

Phillies de Philadelphie: Al Glossop, deuxième but, de Kansas City. Glossop a déjà joué avec les Giants de New-York.

Browns de St-Louis: Stanley Ferris, lanceur gaucher, qui a été rappelé peu avant la fin de la saison de Columbus dans la ligue Sally par Rochester, de l'Internationale.

Braves de Boston: Clyde Klutz,



On s'entraîne ferme pour les prochains Six Jours au Forum. A gauche, CHARLIE YATES, et à droite "TORCHY" PEDEN, qui seront parmi les vedettes de cette grande épreuve du Vélo.

Mort d'un ancien boxeur d'Irlande

POWELL RIVER, C.B., 1er. — (P.C.) — Patrick Wood, qui fut jadis champion poids-plume d'Irlande à la boxe, est décédé dans un hôpital de Powell River à l'âge de 63 ans.

Il se battit deux fois contre Pedlar Palmer pour le championnat de l'Angleterre, perdant l'un de ces combats de 20 rondes et annulant l'autre. Il naquit dans le comté de Mayo, en Irlande. Il habitait Powell River depuis 1923. On ne lui connaît pas de parents au Canada.

Ken Overlin bat McDowell

JERSEY-CITY, 1er. — L'ancien champion poids moyen du monde, Ken Overlin, de Washington, a remporté une laborieuse victoire, en dix rondes, ici, hier soir, sur "Wild Bill" McDowell. Overlin, pesant 163 lbs, avait un avantage de cinq livres sur le boxeur de Paterson, N.J., et il eut peu de peine à ébaucher sa victoire dès les premières étapes du combat.

Curwen gagne le Marathon Durham à Woodbine, hier

TORONTO, 1er.—(P.C.)—Curwen, portant les couleurs de Harry C. Hatch, a gagné le handicap Marathon Durham Cup par deux longueurs hier, dans la principale course de la matinée à la piste Woodbine. Curwen a couru le mille et trois quarts en 3:10 et il a payé \$4.50.

Une pluie fine poussée par un vent froid a retenu chez eux bon nombre de sportifs et la foule n'était que de 1,000 personnes. Seulement cinq chevaux ont pris part au handicap Durham et les trois premiers, Curwen, Cabin Gal et Sea General, ont été élevés par Harry Giddings.

Cabin Gal est arrivé deuxième, une longueur et demie en avant de Sea General, qui a gagné la coupe l'an dernier.

King Kong, appartenant à Mme T. Field a gagné avec une si grande facilité dans la deuxième course que les autres concurrents ne semblaient pas de classe. Il a battu No Trouble par quinze longueurs dans la course d'un mille et cinq-huitièmes.

LA PETITE SÉRIE MONDIALE

Montréal vs Columbus

CE SOIR à 10 heures

au poste CHLP

gracieuseté de PAL BLADES

70,000 personnes à la première de la Série Mondiale

Durocher opposerait un "lanceur-surprise". — Ruffing lancerait pour Yankees. — Wyatt vs Russo, demain

NEW-YORK, 1. — On sait officiellement que Charles Red Ruffing sera le lanceur des Yankees aujourd'hui, dans la première partie de la Série Mondiale mais le choix de Léo Durocher des Dodgers de Brooklyn n'est guère connu et ne sera que quelques minutes, avant la partie. Durocher choisira entre Wyatt, Freddie Fitzsimmons et Curt Davis et il ne serait pas surprenant de voir ce dernier sur le monticule.

On prédit de la pluie pour cette première joute de la grande classique du baseball mais si la température est



Curt DAVIS

moindrement belle, il y aura plus de 70,000 personnes au Stadium des Yankees. La joute commencera à dix heures et demie (heure de Montréal). Léo Durocher choisira probablement Curt Davis, ce vétéran de 35 ans, pour garder Wyatt pour la deuxième joute et ainsi l'opposer à Marius Russo. Une chose certaine, Durocher réserve une surprise pour les Yankees, que ce soit, Higbe ou Fitzsimmons qui lance.

Si cette série ne concerne que deux clubs de la métropole américaine, elle intéressera des fervents du baseball de toutes les parties du monde. Et de toutes ces parties du globe, on favorise les Yankees pour décrocher les honneurs mais on admet toutefois que les Dodgers allient de solides lanceurs et qu'ils ont de belles chances de triompher.

Les Yankees possèdent encore cette puissance offensive, grâce aux DiMaggio, Dicker, Keller, Gordon et de solides lanceurs d'occasion dans Ruffing, Chandler, Russo mais il est admis que les Dodgers ont aussi de bons frappeurs et de canabiles lanceurs, sinon supérieurs.

Les Yankees qu'on n'a pas perdus une série mondiale depuis que Grover Alexander les battit à St-Louis, en 1926, n'ont plus cette même puissance de 1936 à 1940; ils ont eu cette année une tâche facile dans leur ligue tandis que les Dodgers ont dû batailler du commencement de la saison, jusqu'à la fin pour obtenir le grand honneur.

Le pilote Joe McCarthy a officiellement nommé le vétéran Charley Ruffing pour lancer dans la partie initiale de la série.

Jamais, l'intérêt n'a été aussi grand à New-York, pour une série mondiale. Des milliers de personnes cherchent à obtenir des billets et certains billets se vendront à plusieurs centaines de dollars l'unité d'ici l'ouverture de la série.

On ne sait pas encore si les joueurs blessés Charley Keller et Red Rolfe des Yankees évolueront dans la joute d'aujourd'hui. Quant aux Dodgers, ils seront au complet. Les cotes des parieurs sont toujours en faveur des Yankees à onze contre cinq mais elles seront moindres cet après-midi. Dans le camp des Yankees, la confiance règne. Dans le camp des Dodgers, Léo Durocher dit simplement: "Nous avons de bonnes chances de gagner".

Neil Colville sera bloqueur

NEW-YORK, 1er. — On avance au Garden de New-York que Lester Patrick a l'intention de poster le joueur de centre Neil Colville, sur la défense, aux côtés de Lynn Patrick, dans l'alignement des Rangers. Neil Colville remplacera ainsi Muzz Patrick qui est maintenant dans l'armée. Il est aussi toujours question à New-York que le bloqueur Art Coulter sera vendu au club Canadien et que Bill Juzza du club Philadelphie le remplacera.

Précis de la Série

NEW-YORK, 1er. — Voici les faits de la série mondiale:
Équipes: Les Yankees de New-York, champions de la ligue Américaine et les Dodgers de Brooklyn, champions de la ligue Nationale.
Cédule: Mercredi et Jeudi, au Stadium des Yankees; vendredi, samedi et dimanche au Ebbets Field; lundi et mercredi au stade des Yankees. En cas de pluie, les joutes seront remises d'une journée.

Température: Temps nuageux et averses probables.
Heure: Toutes les joutes à 2:30 heures (heure avancée de l'est) excepté le dimanche à 3 heures.

Foules: 70,000 (capacité) anticipées pour la première joute à New-York; 32,000 (capacité) anticipées au Ebbets Field.

Radiodiffusion: Réseau Mutual.
Cote: 1 pour 2 contre les Yankees 12 pour 5 contre les Dodgers.

Lanceurs: Red Ruffing, Yankees et Curt Davis, Dodgers, lanceront probablement la première joute.

Champion: Le premier club qui obtiendra quatre victoires.

"Bucky" Harris va garder son poste avec Washington

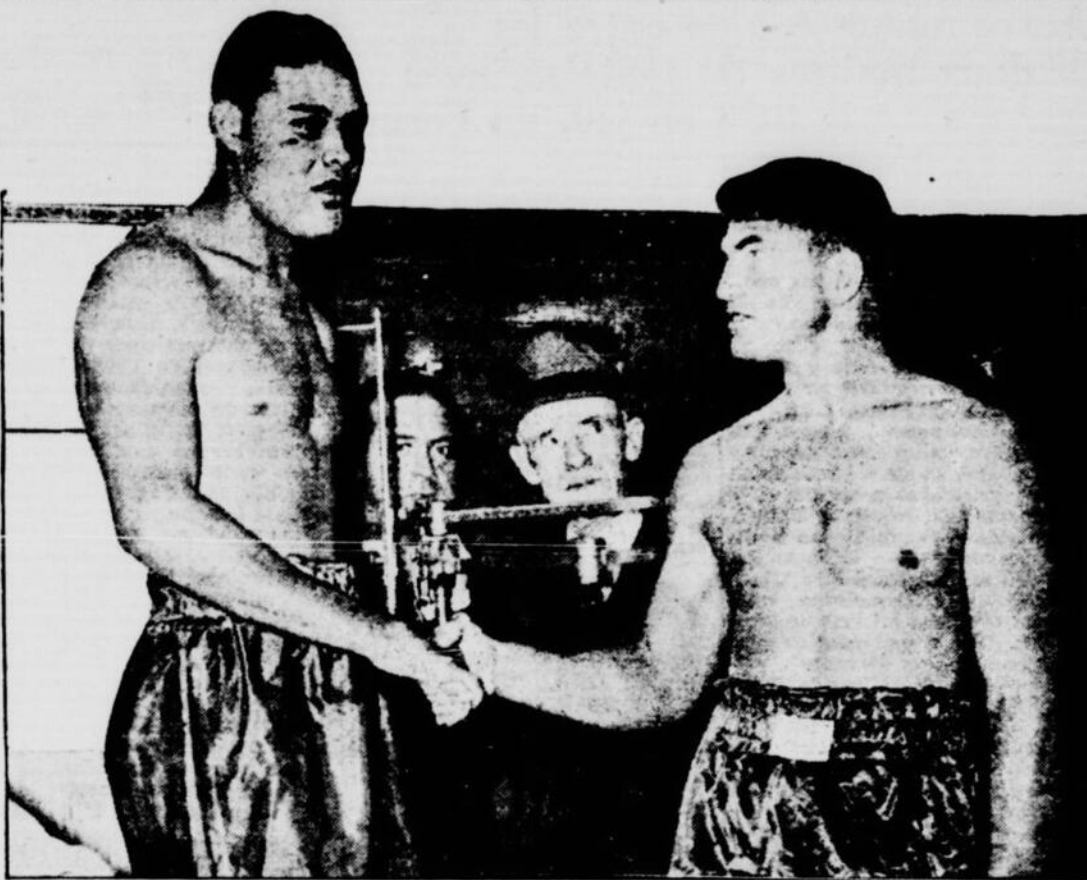
WASHINGTON, 1er. (P.A.) — Stanley Raymond (Bucky) Harris, le "joueur merveille" des séries mondiales de 1924, gèrera de nou-



veau les Sénateurs de Washington en 1941.

Cette nouvelle a été annoncée par le président Clark Griffith. Ce sera la 8e saison consécutive de Harris comme pilote de ce club, et sa 19e comme gérant dans les ligues majeures.

Harris gèrera de plus les Red Sox de Boston et les Tigers de Détroit. Il jouait jadis avec le Buffalo dans la ligue internationale comme deuxième but. Il ne joue plus depuis 1932.



Escaladant la pesée, quelques heures avant leur combat, JOE LOUIS et LOU NOVA furent 202½ et 202¼ lbs. Le champion n'avait donc qu'un quart de livre de plus que l'aspirant, qui ne vit pas la fin de la sixième ronde. Ici, Louis est sur la balance et Nova le regarde se faire peser.

Pas de projection, match trop terne

NEW-YORK, 1er. — (P.A.) — Les distributeurs du film montrant la bataille entre Joe Louis et Lou Nova ont décidé de ne pas la projeter sur l'écran. On donne comme raison que cette bataille fut trop monotone, hormis un bref engagement dans la quatrième ronde et la mise hors de combat.

St-Catharines vs Indiens, ce soir à Lachine

Les Athlétiques de St. Catharines, champion du jeu de croasse de l'Ontario pour les quatre dernières années et deux fois, champion du Dominion, sont arrivés ce matin à la gare Bonaventure en vue de commencer leur série avec les Indiens de Caughnawaga à l'Arena de Lachine, ce soir. Cette partie sera la première d'une série de deux dans trois pour le championnat de l'Est du Canada. Il a été décidé que la série complète sera jouée à Lachine; la deuxième partie de la série sera disputée vendredi soir et si une troisième est nécessaire, elle aura lieu dimanche après-midi. Le gagnant partira lundi prochain le plus tard, pour Vancouver pour la série finale du championnat du Dominion.

L'instructeur Art Brown, des Athlétiques s'est déclaré confiant de sortir victorieux même s'il n'a jamais vu les Indiens à l'œuvre. Il se base sur le fait que ses joueurs pratiquent un jeu d'ensemble parfait.

Dans le camp des Indiens, John Delorimier s'est également dit confiant de triompher. Il dit que ses joueurs sont en parfaite condition et qu'ils feront une dure lutte aux champions de l'Ontario.

Joe Louis, prêt pour l'armée mais il garde son championnat mondial

NEW-YORK, 1. — Le champion Joe Louis s'est déclaré prêt à devenir soldat dans l'armée américaine mais il refuse pour aucune raison d'abandonner son championnat de la boxe. Louis a signé un contrat de Mike Jacobs, voulant qu'il se batte de nouveau au mois de décembre prochain contre Abe Simon ou Buddy Baer, mais il se demande s'il aura le temps nécessaire pour remplir cet engagement, s'il s'enrôle prochainement. Le champion dit qu'il laissera les autorités militaires prendre des décisions sur cette question.

Chose certaine, Joe Louis veut prouver qu'il sera un aussi bon soldat qu'il fut véritable champion dans son combat de lundi. Par contre, le promoteur Mike Jacobs est grandement déçu de la performance de Lou Nova. Si ce dernier avait affiché une tenue convenable, il aurait été opposé à Billy Conn par Jacobs, au cours de l'hiver prochain mais le promoteur ne projette plus de présenter ce match. Mike Jacobs a même décidé de ne pas montrer le film du combat d'hier au public, à tel point, le combat est dénué d'actions, de la part des deux boxeurs au cours des quatre premières rondes. Et dans les deux autres rondes, c'est Nova qui ne se bat pas du tout.



JOE LOUIS

Si l'on compte les \$215,000 dollars que Joe Louis a gagnés pour son match de lundi, le champion a obtenu exactement deux millions, deux cent mille dollars en bourses depuis le début de sa carrière professionnelle. Cette année, à date, Louis a livré sept batailles et ses revenus sont plus de \$500,000, soit sa meilleure année depuis ses débuts.

Dans le combat de lundi Joe Louis a démontré une fois de plus qu'il était un grand champion et qu'il n'a aucunement décliné. Il se sert de son jugement plus que jamais. Il évite sans difficultés les plus habiles coups de droite des

aspirants et il attend patiemment et avec un rare sang-froid les ouvertures et quand la cible se présente, il frappe avec une force et une rapidité foudroyante. Auparavant, ses coups paralysaient l'adversaire mais maintenant, ils assomment. Ses rivaux tentent l'impossible pour éviter la punition mais le noir sait les rejoindre, d'une façon ou d'une autre, au commencement ou à la fin du combat. Ce sont là, les qualités premières d'un boxeur naturel et Louis a toutes ces qualités.

La part de Louis a été officiellement de \$193,274 et Lou Nova a reçu \$71,765. Ainsi, Louis a gagné exactement \$2,180,484 pour sa carrière entière.

LIGUE DU PACIFIQUE

(SÉRIE DE DÉTAIL.)

Hollywood 000 000 000—0 3 1
Seattle 020 000 00x—2 5 1
Battreies: Bittner et Japper; Cole et Fallon.

Les deux équipes ont un pied d'égalité avec trois victoires chacune.

Cubs contre White Sox

CHICAGO, 1er.—La série annuelle d'automne entre les Cubs et les White Sox commencera cet après-midi. Ted Lyons lancera contre Claude Passeau.

JERSEY CITY, N.-J., 1er. — Ken Overlin, 163, Washington, D.C., bat aux points Wild Bill McDowell, 158, Paterson, N.-J., (10).

Lou Thesz et Yvon Robert dans la finale de ce soir

Autre match épique entre les deux maîtres du matelas, avec le titre en jeu, au Forum

Il est probable que Sammy Mack sera le troisième homme dans le "ring" ce soir lorsque Lou Thesz tentera de reprendre des mains d'Yvon Robert le titre de champion du monde des lutteurs poids lourd qu'il perdit il y a quelques semaines.

Le choix de Mack n'est pas encore officiel. Les membres de la commission athlétique doivent se réunir aujourd'hui. Et c'est au cours de cette assemblée qu'ils feront le choix de l'arbitre pour l'importante rencontre de ce soir.

Si Mack est nommé cela ne voudra pas dire que la commission n'a pas approuvé la dernière décision de Murray allouant la victoire et le championnat du monde à Robert. Son président Frank Hogan a dit de façon catégorique à Thesz qui était allé se plaindre à lui: "Monsieur Thesz, la commission croit avoir les meilleurs arbitres de lutte au pays. Elle a confiance en eux. Elle respecte leurs décisions".

Toutes ces protestations de Thesz étaient à l'effet que lors du dernier match, il avait tenu Robert au plancher pendant 15 à 18 secondes sans s'être vu accorder de chute. Dans sa défense, Murray avait prétendu qu'il n'avait pu constater la chute car Robert était étendu à ce moment tout près des câbles et qu'il lui aurait fallu sortir du ring pour aller constater la chute. Il n'avait pas voulu agir ainsi car les règlements de la commission athlétique sont spécifiques à ce sujet. L'arbitre ne peut rendre de décision s'il est en dehors de l'arène. Il cesse d'être arbitre le moment même qu'il quitte le rond.

Thesz a prétendu que ce règlement de la commission est ridicule et qu'il lui a coûté la victoire et le championnat.

Thesz est allé plus loin. Il a allégué qu'il aurait pu aller devant les tribunaux car, la décision de Murray étant cause directe de sa défaite, cela lui a fait perdre un match contre Sandor Szabo à Saint-Louis, où les deux hommes devaient se disputer le championnat du monde.

Thesz a prétendu que sa supériorité sur Robert ne laisse aucun doute et que dans tous ses matches contre le lutteur local il a toujours eu l'avantage. Il a rappelé une couple de ces combats au cours

Mensurations de Robert et Thesz

Voici les mensurations des deux finalistes de la séance de lutte de ce soir, au Forum, alors que Yvon Robert mettra son titre au jeu contre Lou Thesz, reconnu comme le plus scientifique lutteur:



Lou Thesz	Yvon Robert
25	26
220lb	220lb
6'2"	6'
46 1/2"	47"
50 1/2"	51"
18 1/2"	19"
32"	34"
15 1/4"	14"
9"	8"
36"	25"
9"	8 1/2"
14"	14 1/2"
16 3/4"	17 1/2"
11 1/2"	11 1/2"
77"	76"
	Portée

desquels il avait complètement déclassé le champion du monde actuel et déclare que, s'il obtient justice, ce soir, le championnat sera de nouveau à lui.

Cette finale de deux dans trois à finir sera précédée d'une semi-finale entre Cy. Williams et Jack "Buck" Jones et de deux préliminaires dans lesquelles on verra Léo Numa contre "Knockout" Koverly et Marvin Westenberg contre Arthur LeGrand.



RENE CYR ET ANGELLO DE BACCO ENSEMBLE

René Cyr, populaire cycliste mont-réalais et l'un des plus brillants participants aux courses des Six-Jours, sera le compagnon de Angello De Bacco, autre jeune cycliste, de Newark, dans la dix-huitième course internationale de Montréal, commençant au Forum dans une semaine comme dimanche soir. Les experts du Vélo et les adhérents à ce sport regardent cette combinaison comme extrêmement puissante et ils s'attendent de la voir batailler pour gagner du commencement à la fin.

Les amateurs locaux reconnaissent l'habileté de Cyr. Il fut champion amateur du Canada pendant trois ans et il fut pratiquement invincible dans les rangs amateurs. Il remporta courses après courses, s'adjugeant plus d'une centaine de coupes et de trophées avant de devenir "pro". L'an dernier, il versa dans le sport monnayé, courant avec "Torchy" Peden, avec lequel il finit sa première course de Six-Jours en deuxième place.

De Bacco, qui sera le partenaire



RENE CYR, qui sera accouplé avec Angello de Bacco, dans la prochaine course de Six-Jours du Forum.

de Cyr, a gagné la dernière course, accouplé avec Cecil Yates. Yates est, sans aucun doute, le meilleur "sprinter" dans les Six-Jours, à l'heure actuelle, mais, De Bacco est aussi un très fort pourchasseur sur l'Oval et son endurance est phénoménale. DeBacco et Cyr devraient donc tenir leur bout avec toute autre combinaison dans la prochaine course, lorsque le moment viendra de prendre part aux chasses. En même temps, elle devrait être l'une des plus populaires de la course.

Le gérant Harry Mendel a aussi annoncé qu'il avait accouplé Andy McConnell, de la Royal Canadian Air Force, avec Charley Yaccino, qui représentera l'Artillerie Côtière de l'armée de l'armée des Etats-Unis.

Ligue Michigan-Ontario

WINDSOR, Ont. 1.—La ligue de hockey amateur Michigan-Ontario opérera cet hiver en dépit des menaces qu'elle aurait pu se débattre par suite de complications, résultant de la guerre. Le comité des Gouverneurs, assemblés hier soir, en est venu à la conclusion de continuer les opérations, et la saison ouvrira le 3 novembre avec un total de cinq équipes dans la ligue.

Les "Spitfires" de Windsor, champions de la saison 1940-1941, reviendront en scène contre deux équipes de Détroit, une de Toledo et l'autre de Akron, Ohio.



CHARLEY YACCINO qui sera le partenaire de Andy McConnell, de Montréal, dans la prochaine course de Six-Jours du Forum.

Etrange accident à Syl Johnson

SEATTLE, 1er.—Le vétéran lanceur Sylvester Johnson, relève du club Seattle, s'est fracturé un coude en lançant la balle au marbre, au cours d'une joute de la série éliminatoire de la ligue du Pacifique. Cet étrange accident a permis au club Hollywood de l'emporter par 7 à 2 et de prendre les devants dans la série semi-finale, trois gains contre deux. Les buts étaient remplis dans la huitième manche quand Johnson se blessa ainsi. Le vainqueur de cette série rencontrera le Sacramento dans la finale.

Trop de zèle



En proie à une violente crise de "dodgermanie", Eddie BETTAN est expulsé du losange, au moment qu'il saisissait un bâton et s'apprêtait à frapper la balle, dans la dernière manche de la dernière partie de son club avec les Phillies, de Philadelphie, à Brooklyn. Son club réussit à gagner sans lui, par 5 à 1.



LEXINGTON, Ky. 1er. — Voici les résultats de la matinée de courses sous harnais, hier après-midi, lorsque Bill Gallon, vainqueur du Hambletonian, remporta facilement le Kentucky Futurity, d'une valeur de \$8,320 en deux épreuves consécutives.

1ère course, amble, \$500

Henry Volo (Hodgins) . . . 2 1 1
Whiz (Campbell) . . . 1 2 9
Scott Volo (Harvie) . . . 4 3 2
Norman Scott (Boring) . . . 3 5 6

Volo D. Chaparral, Brownwood Tiger, Tennessee Joe, Arlene Adams, Miss Stadust, Guy Cash, Margaret Cash, Peter Lawful, Marilda And You Know, Jessie Nutonia ont aussi parti.

Temps: 2:04 3/4; 2:03 3/4; 2:05 1/4.

2e course, amble, \$3,000

Senator Abbe (Lown) . . . 1 1 1
Belmar Mac (France) . . . 3 2 2
Queen Wilkes (Russell) . . . 2 4 3
Bohemian King (Hodgins) 6 3 5
Watson, E. Direct, Silver Bars, Cinco Woolen, Punchinello, ont aussi parti.

Temps: 2:02 1/2; 2:04; 2:01 1/4.

3e course, The Kentucky Futurity, trot, \$8,320

Bill Gallon (Smith) . . . 1 1
Lucy Hanover (Thomas) . . . 3 2
Fast Train (Powna) . . . 2 5
His Excellency (White) . . . 4 3
Perpetual et Volsdat ont aussi parti.

Temps: 2:02 1/4; 2:03 1/4.

WHITE PLAINS, N.-Y., 1er. — Clarence King, 137, Port Chester, N.-Y., défait Leo Dumaine, 136, Worcester, Mass., (8).

FORUM

CE SOIR A 8 H. 30

CHAMPIONNAT MONDIAL DE

LUTTE

Yvon ROBERT

LOU THESZ

Semi-finale

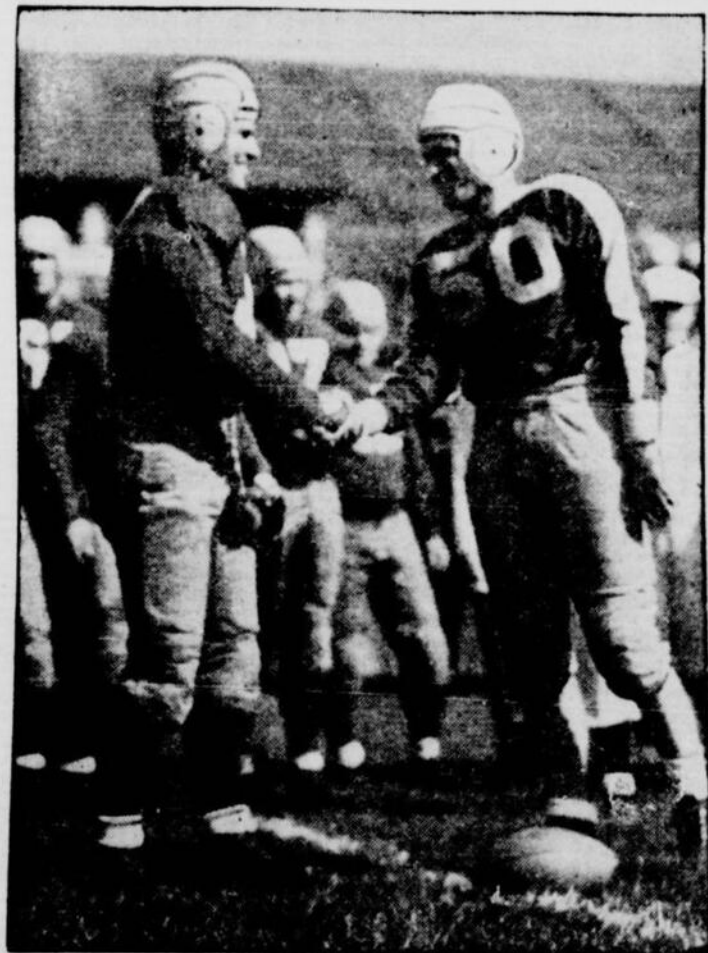
Leo Numa vs K. O. Koverly

2 autres rencontres importantes 2

Prix: 60c, 75c, \$1.20 et \$1.75

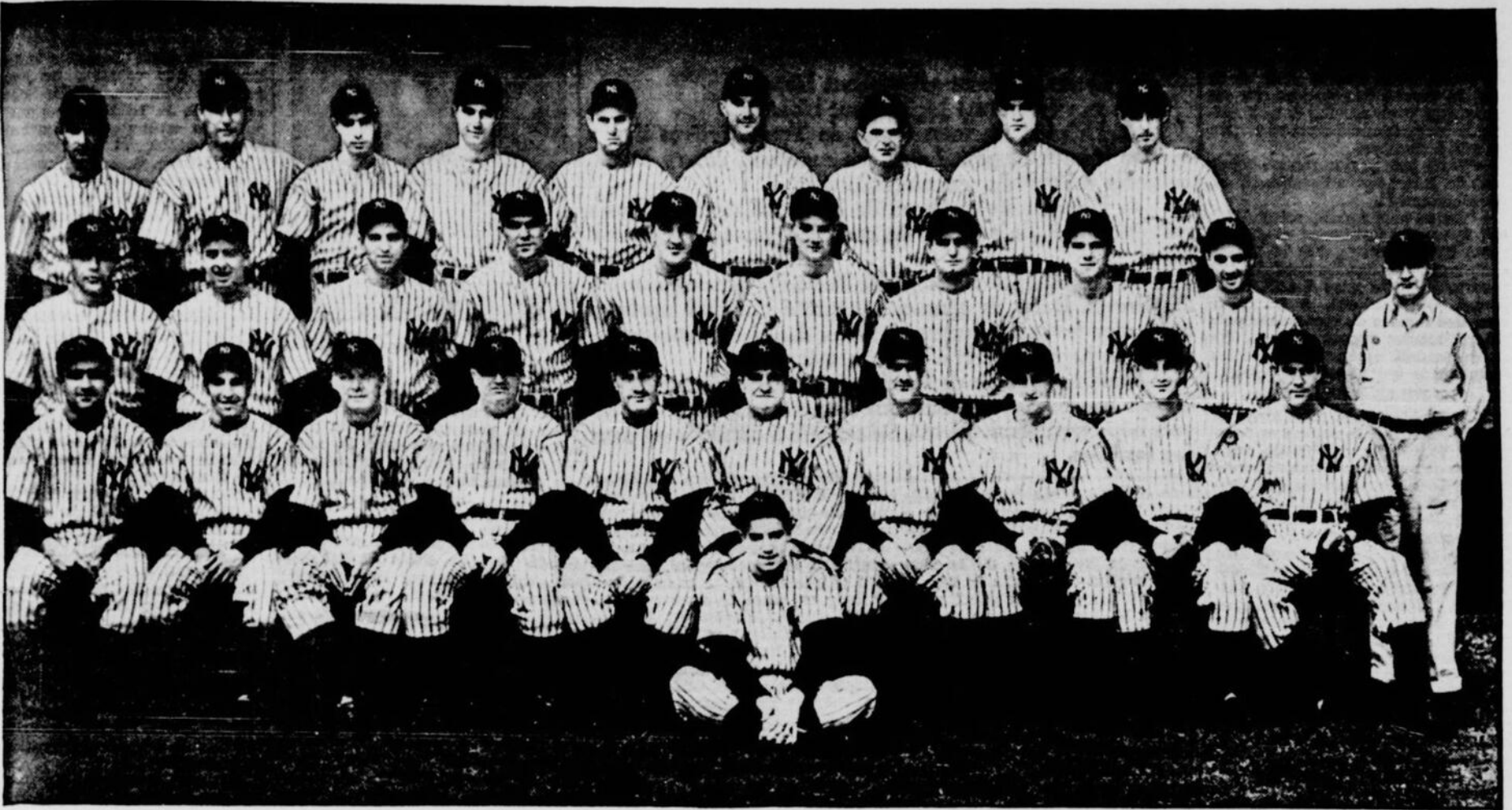
toutes taxes comprises

Reservations Wilbank 6131



Le capitaine SHIELDS, du Balmy Beach, et le capitaine SELKIRK, des Argos, se serrant la main avant que le ballon soit mis au jeu, samedi, lors de l'ouverture de la saison du football à Toronto.

Les Monarques de la ligue Américaine pour 1941



Les Yankees, de New-York, champions de la ligue Américaine et aspirants aux honneurs suprêmes dans la prochaine Série Mondiale. En haut, de gauche à droite: GORDON, 2b.; RUFFING, p.; DIMAGGIO, cf.; SILVESTRI, c.; GOMEZ, p.; SCHREIBER, lanceur pour les pratiques; SELKIRK, voltigeur; STANCEU, p.; PEEK, p. Rangée du centre, gauche à droite: KELLER, lf.; ROSAR, c.; HENRICH, rf.; DICKEY, c.; MURPHY, p.; BRANCH, p.; STURM, lb.; PRIDDY, intérieur; CROSETTI, intérieur; Dr. PAINTER, entraîneur. Rangée du bas, gauche à droite: BORDAGARY, voltigeur; RIZZUTO, ss.; CHANDLER, p.; SCHULTE, instructeur; FLETCHER, instructeur; MCCARTHY, gérant; COMBS, instructeur; DONALD, p.; BREUER, p.; BONHAM, p. Assis, en avant du groupe: Jimmy SULLIVAN, porte-bâtons du club. (N.B.: Rolfe, 3b, et Russo, p. ne sont pas sur cette photographie.)

Liste de recrues que le Canadien mettra à l'essai au camp de St-Hyacinthe

Les officiers du club de hockey Canadien ont pratiquement complété les arrangements pour l'entraînement du club local. Cette période d'entraînement commencera lundi prochain à St-Hyacinthe, alors que les recrues se rapporteront au pilote Dick Irvin. Les vétérans de l'équipe de l'an dernier et certains autres joueurs se rapporteront le 13 octobre, soit une semaine plus tard. Le président Raymond a dépêché Frank Patrick et Dick Irvin pour conférer avec le directeur Richer de la ville de Saint-Hyacinthe pour mettre la main aux derniers détails. Le Canadien aura ses quartiers généraux au Grand Hotel et Irvin aura environ 25 joueurs sous sa direction, au milieu de la semaine prochaine.

Les recrues seront nombreuses* Elles seront les suivantes:

Gardiens de but — "Legs" Fraser, de North Sydney, Nouvelle-Ecosse, qui fit sensation dans la ligue des Provinces Maritimes l'an dernier. Il a une bonne chance de se classer régulier.

Défenses — Len Bicknell, de Nelson, C.B., classé le joueur le plus utile de cette ligue senior l'an dernier; Emile Bouchard, du Providence; Connie Tadin, du New-Haven; Gordon Gosselin, du club Ottawa; Mel Snowden, des Millionnaires de Sydney; Jack Phillips, de Glace Bay, et Billy Southwick, du Royal Junior.

Centres — Bobby Walton, d'Ottawa, qui brilla pour les Millionnaires de Sydney; George Blake, frère de Toe et as des Cataractes de Shawinigan Falls; Jack Vituski, d'Ottawa.

Aliers gauches — Bunny Dame, du club Trail; Stan Rooke, d'Oshawa; Howard Riopelle, des St-Pats d'Ottawa; Ken McNaught, d'Oshawa; Maurice Vaillancourt, des Cataractes de Shawinigan Falls; Jean Geoffroy, de Richmond, Qué.

Aliers droits — Tommy Cooper, de Moose Jaw; Glen Harmon, de Winnipeg; Floyd Curry, de Kirkland Lake.

Bill O'Brien sera entraîneur du club avec Ernie Cook, comme chef. Un instructeur physique a été engagé par Dick Irvin. Le Canadien jouera sa première partie de la saison au Forum, le premier novembre. Plusieurs joutes d'exhibition sont organisées contre le club

Washington de Ching Johnson, club qui s'entraînera au Lac Placid, N.-Y.

Up the Hill gagne le Ladies Handicap à Belmont Park, hier

NEW-YORK, 1er. — Up the Hill à Marshall Field a défait un peloton d'excellentes pouliches et juments lors de la 71e contestation du Ladies' Handicap, sur une distance d'un mille et demi, à la piste de Belmont, hier après-midi.

Porteuse d'un poids de 107 lbs, la fille, âgée de 3 ans, de Jacopo a triomphé par deux longueurs pour couvrir la distance en 2.30 minutes sous la conduite de Conn McCrea. Dark Discovery, à John A. Bell, arriva deuxième et Pretty Pet troisième. La bourse de la monture gagnante fut de \$11,800.

Woodbine Park

PREMIERE COURSE — Brother Pat 105, 4.25, 3.50, 3.30; Spudron 112, 8.05, 5.80; Fugacious 105, 6.80.

DEUXIEME COURSE — Lascar 110, 6.20, 3.15, 2.55; Infinite Maid 112, 4.00, 3.10; Infra Red 112, 3.00.

TROISIEME COURSE — King Kong 152, 2.50, 2.30, 2.20; No Trouble 140, 3.45, 2.55; Eileen R. 139, 2.60.

QUATRIEME COURSE — Bosu-

Le pari double

Voici les prix, que le pari double a payés au cours de la matinée d'hier:

A Rockingham—\$133.00.
A Belmont Park—\$519.20.
A Hawthorne—\$504.00.
A Woodbine Park—\$19.90.



BILL WHITTAKER, gardien de but du club de crosse St Catharines, champion de l'Ontario, qui évoluera contre les Indiens de Caughnawaga, dans la finale de l'est, à l'Aréna de Lachine, mercredi soir.

nette 110, 45.10, 20.70, 11.40; Display Style 112, 6.60, 4.10; Frislan 107, 6.00.

CINQUIEME COURSE — Curwen 109, 4.50, 3.15, 2.60; Cabin Gal 106, 5.90, 3.40; Sea General 115, 2.80.

SIXIEME COURSE — Castigada 111, 7.25, 4.90, 2.50; Casino Pete 114, 4.65, 2.50; Budron 112, 2.20.

SEPTIEME COURSE — Star Gaiety 110, 6.95, 3.30, 2.60; Jacscarf 109, 3.35, 2.70; Holton 110, 3.75.

HUITIEME COURSE — 115, 7.80, 4.60, 2.80; Don Boscomb 5.90, 3.15; Orange Liz 110, 2.85;

EDDIE WENSTOB VS AL DELANEY

VANCOUVER, 1er. (P.A.) — Le championnat poids-lourd du Canada à la boxe sera l'enjeu du combat que se disputeront ce soir Eddie Wenstob et Al Delaney. La bataille sera de 12 rondes.

Les amateurs de boxe de Vancouver prétendent que cette rencontre attirera la plus grande foule vue depuis que Vic Foley défendait son titre contre tout aspirant.

Wenstob est natif de Viking, Alberta, et Delaney de Windsor, Ontario.

Day aura la charge de diriger les Leafs de Toronto

TORONTO, 1er. — Happy Day, coach des Leafs de Toronto, dirigera seul la barque de ce club de hockey au cours de la prochaine saison, en l'absence de Conny Smythe, qui est actuellement à organiser un bataillon, dont les soldats ne seront que des sportsmen bien connus. Happy Day s'occupera de tout, de l'engagement des joueurs réguliers, des recrues, de la gérance de l'équipe sur la glace et de l'organisation des voyages.

Mort d'un ancien joueur de football

ANN HARBOR, Mich., 1er. — George M. Lawton, étoile de football de l'université du Michigan en 1909 et 1910, est mort chez lui, mardi. On le regardait comme l'un des plus brillants "punters" et demi-arrières jamais produits par l'état du Michigan. En 1913 et en 1914, il fut instructeur pour l'université de Détroit, plus tard allant occuper le même poste à Windsor, Ont., au Assumption College. Quand il abandonna cette fonction, il assumait celle d'arbitre sur le gridiron, poste qu'il occupa pendant plus de vingt ans.

Combats projetés

LOS ANGELES, 1er. — Les promoteurs de boxe de cette ville, projettent d'organiser deux importantes batailles dont l'une opposera Billy Conn à Maxie Baer et l'autre, Lou Nova à Buddy Baer.

Empreintes obtenues

LEXINGTON, Kentucky, 1er. — La police admet avoir trouvé des empreintes digitales des deux assassins de la golfeuse Marion Miley et qu'elle est sur une bonne piste.

LE SEUL CIGARE DE SON GENRE AU CANADA

Pandora

REGISTERED



10c 2 pour 25c 15c

UN MORT...

(Suite de la page 11)

tignres et des contusions. J'aidai ensuite à transporter des blessés au garage Lemire puis chez M. Gaspard Dupuis. Nous avons travaillé au moins deux heures pour sortir tout le monde des wagons. Ce fut alors que pour ajouter à la tragédie, le wagon tombé dans la rivière se mit à flamber.

— "Mais pourquoi le feu a-t-il pris tant de temps après l'accident", demandons-nous.

— "Je ne vois qu'une raison. C'était le wagon restaurant et c'est le poêle du cuisinier qui a la longue a dû mettre le feu. Le cuisinier fut transporté à la gare terriblement blessé. On continua à travailler avec des lampes de recherches puis les réflecteurs furent amenés. On se demandait ce que faisaient les ambulances qui n'arrivaient pas.

M. JULES MARCHAND

M. Jules Marchand, un citoyen de Maskinongé dont la maison se trouve non loin de la voie ferrée, nous raconte ce qui suit : "Nous étions à causer dans la maison lorsque j'entendis un bruit d'enfer et la maison trembla fortement. Ma femme se mit à crier, mais je lui dis de ne pas avoir peur, que ce devait être le rapide de Québec qui avait déraillé. Je sortis sous la pluie battante et j'entendis des cris épouvantables. J'accourus sur la voie et je vis trois wagons couchés sur le côté près du garage Lemire, mais je ne vis pas de suite le wagon tombé à l'eau. Des gens couraient le long de la voie et tout le monde criait. J'accourus jusqu'au garage et j'aidai à sortir des blessés. Des femmes criaient à l'aide, d'autres gémissaient. Il y en avait qui saignaient abondamment.

"Nous transportâmes beaucoup de monde chez M. Lemire et comme c'est un garage et qu'il n'y a pas de lit, bien entendu, il fallut coucher ceux qui étaient blessés le plus gravement, sur le ciment. C'était bien triste à voir. Il y avait des gens qui avaient subi un choc tellement nerveux, qu'ils avaient les yeux tout égarés et répondaient de façon incohérente à nos questions. En un rien de temps, tout le village était sur les lieux et tout le monde a aidé à transporter les blessés, ou à les soigner. Ce fut une nuit terrible, je vous assure.

"Lorsque je me rendis pour voir le wagon tombé à l'eau, on sortait les blessés de l'intérieur. Ce ne fut que plus tard que le wagon prit feu et alors le spectacle fut terrifiant. Heureusement il n'y avait plus personne dedans".

* * *

M. AIME LEMIRE

M. Aimé Lemire tient un garage à quelques pieds de la voie,

(Dernière heure)

Voici le bilan à date de la tragédie du rail à Maskinongé:

Un mort;

Trois mourants;

Quarante-deux grièvement blessés;

Trente (environ) légèrement blessés.

A l'hôpital Norman Cross de Trois-Rivières il y a quinze blessés et parmi eux, un mourant, Harry Davis, cuisinier à bord du wagon-restaurant.

A l'hôpital Notre-Dame de Montréal, quatre blessés ont été hospitalisés et un de ceux-ci a pu regagner son foyer.

A l'hôpital Saint-Joseph de Trois-Rivières on compte 20 blessés. Deux de ceux-ci ont quitté l'hôpital après y avoir reçu les soins d'urgence. Deux des blessés sont mourants: le juge Rives Hall et James Brydges.

Il est impossible de fixer à date le nombre exact des blessés car en plus de ceux qui furent transportés aux divers hôpitaux, plusieurs ont été soignés à domicile ou dans des familles.

tant ils souffraient du choc nerveux; il fallait qu'ils marchent pour se calmer. Mon garage présentait un triste spectacle avec plusieurs personnes étendues par terre, souffrant et se plaignant, ces autres personnes qui se promenaient de long en large, le sang qui coulait ici et là. Finalement les ambulances arrivèrent et les plus blessés furent immédiatement transportés alors que des médecins soignaient ici même les autres qui ne l'étaient pas gravement.

"J'étais à réparer un pneu", nous raconte M. Lemire, qui ne semble pas un homme nerveux et qui continue à travailler tout en causant. "Soudain j'entendis un fracas épouvantable et je sentis tout le garage trembler. "Ça y est", ai-je crié, le train a déraillé. Vous comprenez si je suis sorti en vitesse. Je vis alors les trois wagons qui étaient couchés sur le côté. On entendait des cris, des gens qui pleuraient, des femmes qui lançaient des cris perçants. C'était véritablement épouvantable. Puis les gens se mirent à sortir par les fenêtres. Il faisait bien noir et il pleuvait à verse. Vous voyez ça d'ici, ce n'était pas rose. Plusieurs personnes vinrent alors et nous transportâmes les blessés dans mon garage. Il a dû y en avoir au moins vingt-cinq qui ont été transportés dans le garage.

Il y avait le juge Hall qui était gravement blessé. Il avait toute la tête fracassée et il perdait du sang en abondance. Le malheureux n'avait pas repris connaissance au bout de deux heures quand on vint le chercher. Il y avait une grande mare de sang autour de lui et il ne bougeait pas.

"Il y avait aussi un Anglais, je ne sais pas son nom, qui avait tout un côté du visage complètement arraché et il devait souffrir horriblement car il se plaignait beaucoup. Il y en avait d'autres moins blessés, qui ne voulaient même pas s'asseoir

Le major R.-A. BUDDEN, blessé aux côtes.



Le major R.-A. BUDDEN, blessé aux côtes.



M. C. GASCON, garçon de table, blessé à la tête.

M. Lincourt et comme il doit y en avoir eu d'autres transportés ailleurs, on peut calculer à peu près soixante-quinze victimes. Je n'oublierai pas ce spectacle de toute ma vie, je vous assure.

* * *

QUEBEC, 1. (D. N. C.) — "J'ai eu l'impression que le wagon avait écrasé quelque chose et j'ai fait un saut. Le convoi s'immobilisa avec un train d'enfer. Tout cela se passa en moins de temps qu'il en faut pour le dire", nous déclarait ce matin, à trois heures et demie, en gare du Palais, M. Aimé Mignault, domicilié à 7173, rue Borda, à Montréal un des 58 passagers descendus du train spécial qui ramena à Québec un groupe des voyageurs du convoi du Pacifique Canadien qui dérailla hier soir, à Maskinongé, causant la mort de M. J.-A. Couture, serre-frein et blessant un très grand nombre de passagers.

"J'étais assis dans le dernier wagon qui demura sur la voie. Les wagons tombèrent en dehors un par un, ajouta M. Mignault. Il y avait une distance de 20 à 25 pieds entre le ponton où se produisit l'accident et le niveau de la rivière. Le spectacle n'était pas beau à voir. Un prêtre du nom de Biron était à bord du train, de même qu'un aumônier militaire. Je tentai de rejoindre le prêtre, mais j'en fus empêché à cause de l'enchevêtrement qui suivit l'accident".

Nous avons également pu causer avec un militaire, qui accompagné de sa femme, M. et Mme L. P. Brousseau, était aussi sur le convoi. M. Brousseau aida plusieurs blessés à sortir de leur fâcheuse position et à les reconduire à des maisons. "Des femmes avaient le visage ensanglanté et demandaient du

La ville achète la bibliothèque de M. Aegidius Fauteux

La ville vient d'acheter la collection de 400 volumes de feu M. Aegidius Fauteux, ancien conservateur de la Bibliothèque municipale. On estime que cet achat, au coût de \$4,500, est très avantageux à cause des volumes précieux contenus dans la collection. D'ici quelques jours, tous ces volumes seront classés à la bibliothèque de la rue Sherbrooke.

La Roumanie...

(SUITE DE LA PAGE 3)

au nord d'Yartsevo jusqu'au sud de Gomel, ce qui forcera peut-être les Allemands à diminuer leur pression sur les flancs nord et sud.

"L'ETOILE ROUGE", organe de l'armée soviétique, dit que les Allemands ont perdu 100,000 hommes au sud et au sud-ouest de Léningrad.

DNB prétend que les tentatives des Russes de débarquer des troupes dans le lac Ladoga ont échoué.

PERTES ROUMANES

MOSCOU, 1er. (P.A.) — Tass rapporte que les Roumains ont perdu 160,000 hommes et 140 avions en assiégeant le port d'Odessa, dans la mer Noire.

"L'Etoile Rouge", organe de l'armée soviétique, ajoute que les nazis ont essuyé "d'énormes pertes" en Estonie et en direction de Novgorod. Sept divisions hitlériennes ont été émises en déroute ou ont essuyé de lourdes pertes.

A l'autre extrémité du front qui s'étend de la Baltique à la mer Noire, les troupes soviétiques s'alignent sur la rive est de la Vorskla pour contraindre l'avance des nazis à travers l'Ukraine au-delà de Poltava qui est tombée aux mains des nazis. La perte de Poltava constitue un rude coup, mais les nazis pourront pénétrer difficilement dans le bassin industriel du Donets, à cause des difficultés du terrain.

Les Russes âgés de 16 à 50 ans, qui ne sont pas encore sous les drapeaux, s'assemblent après les heures de travail afin de suivre un entraînement militaire. Le journal du gouvernement, "Izvestia" dit qu'ils seront prêts à défendre "leur patrie, leur liberté et indépendance".

secours", dit le militaire Brousseau. Nous étions environ une trentaine de militaires à bord. Immédiatement après le déraillement, nous entendîmes deux officiers qui criaient : "We need help".

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

LA BANQUE EN DÉTRESSE

par DICK BURTON

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

51 (suite)

Le président ne l'avait pas reconnu. Gosselin commença à s'apercevoir que son aspect devait avoir quelque chose d'anormal. Des gens s'attrophaient autour de lui. Des gamins ricanèrent, se le montraient du doigt.

Il s'éloigna de la banque. Dans la glace d'un magasin, il s'examina. Il ne se reconnut pas. Comment, c'était lui, cet homme barbu, à la chevelure longue, au teint hâlé?

Il était devenu méconnaissable. Son épouse même ne l'aurait pas reconnu.

Il fallait tout de même apprendre ce qui s'était passé depuis son départ... En face de lui, un édifice en pierre rougeâtre se dressait. Il reconnut le populaire immeuble du plus grand journal canadien. Il lui vint une idée: il pourrait sans doute consulter là la collection

complète des éditions passées. Il pénétra dans les bureaux de "La Presse". Sur sa demande, on lui donna un énorme volume qui contenait tous les numéros du journal parus depuis un an.

Il apprit que les vols avaient continué après sa disparition qu'on avait soupçonné sa complicité, que la police était encore à sa recherche. Puis, dans les éditions plus récentes, il lut les détails de la disparition de sa fille... Son cœur se serra... La pauvre petite avait été obligée de se mettre au travail... Qui était ce M. Clifford?... Il remit le volume et sortit de l'édifice, l'âme angoissée.

Que ferait-il?... Des idées contradictoires se pressaient dans sa tête... Il se sentait faible et impuissant devant les complications de la vie. Pourquoi le destin s'était-il acharné sur lui, sur sa fil-

le?... Le vieillard avait raison, la compagnie des hommes est terrible pour les faibles. Gosselin songea à la vie calme qu'il avait menée dans la petite maison du chemin de Longueuil... il désira revoir son hôte.

Il leva la tête, regarda autour de lui... Un "policeman", debout à quelque distance, semblait le considérer avec un regard soupçonneux. Gosselin se souvint que le voisinage de la police n'était pas bon pour lui. En face, l'église Notre-Dame dressait ses deux tours. Il se réfugia sous les voûtes du vaste temple. A genoux, il invoqua l'aide de la Providence.

Quand il sortit de l'église, il était décidé à retourner auprès du vieillard... Il dut passer encore une fois devant la banque Maisonneuve. Tout était fermé. Il regarda l'heure: six heures... Il avait encore le temps d'arriver avant la nuit.

Le vieillard n'avait pas espéré que Gosselin dût revenir ce jour-là. Il fut surpris et joyeux à son entrée. Mais il n'osa pas le questionner et montra à Gosselin une figure impassible et froide.

Le père de Graziella, tout en dévorant avec appétit le repas que lui avait préparé son hôte, raconta tout ce qu'il avait appris à Montréal.

Il fut interrompu tout à coup par l'allure bizarre des deux chiens. Ils grondaient sourdement la tête tendue vers la fenêtre. Puis ils se précipitèrent avec fureur... Une tête était apparue derrière la vi-

tre... Deux yeux glauques étaient fixés sur Gosselin.

— Qu'est ceci?... s'écria le vieillard.

— Je connais cette tête, murmura Gosselin...

Les chiens étaient dressés contre la fenêtre et aboyaient furieusement. Le vieillard s'était levé.

— Tir et Vong sauront bien nous débarrasser de ce visiteur... Il se dirigea vers la porte.

De l'autre côté de la fenêtre, l'homme, sans se soucier des chiens continuait à tenir son regard fixé sur Gosselin.

— Mais je connais ça... ces cheveux blancs... ce nez... La banque?... C'est Robin, le fou!... Ne lui faites pas de mal! s'écria Gosselin... je vais lui parler et le faire partir. Tenez les chiens.

Gosselin ouvrit la fenêtre... Robin continuait à le fixer.

— Que veux-tu?... Que fais-tu ici?

Le fou souriait.

— Monsieur Gosselin!... Je veux parler... Votre fille, il faut la sauver!...

— Ma fille!... Que sais-tu de ma fille?

— Il l'a prise... je ne voulais pas... Il m'a battu... Je sais où il l'a mise...

— Tu sais où est ma fille?

— Oui... Mais il ne faut pas le dire, il me tuerait...

— Qui?... De qui veux-tu parler?

— Du maître!...

Robin, en trébuchant, regardait autour de lui. Le vieillard s'était

— Il faut le faire entrer!...

Gosselin demanda:

— Comment as-tu fait pour me trouver?... Veux-tu entrer?

— Oui, oui... je veux parler. Mais j'ai peur des bêtes.

Le vieillard attacha les deux chiens pendant que Gosselin ouvrait la porte pour faire entrer Robin. Celui-ci pénétra dans la maison en jetant des regards inquiets tout autour de lui... Il ne voulut pas s'asseoir. Il parlait en jetant de temps à autre des yeux craintifs sur les deux chiens.

— Je vous ai reconnu devant la banque... Je vous ai suivi... Vous marchez vite... Robin ne peut pas marcher vite. Vous seul pouvez sauver votre fille... Je sais des choses. Il m'avait dit qu'il ne toucherait pas à votre fille... Il m'a enlevé, il m'a battu... S'il savait que je suis ici, il me tuerait... Mais ça ne fait rien, il ne faut pas qu'il lui fasse du mal!

— Voyons, demanda Gosselin, qu'est-ce que tout cela veut dire?... Tout d'abord, tu connais ma fille Graziella?

— Oh!... oui.

— Elle a été enlevée et tu connais le nom de celui qui est le coupable?

— Je connais le nom... mais je ne peux pas le dire. Il faudrait parler deux fois!... Mais je peux vous montrer la figure de l'homme.

— Est-il possible de sauver Graziella?

A SUIVRE

ARMAND ET LES PIRATES

Judas amène Charlotte avec Burma.

Découverts



JEANNINE ET PATAUD

Elle fait des confidences à Pataud.

Jeannine a peur



LE FANTÔME

Rita essaye de convaincre Timo.

Appréhension



MARGOT TRAVAILLE TROP

Margot est rendue chez Salvatore, le clairvoyant.

Consultation



JOS BRAS-DE-FER

Tout semble faire prévoir une victoire pour Jos.

Affaibli



ACHÈTE BIEN QUI ACHÈTE CHEZ DUPUIS

VENTE!

ROBES ELEGANTES

POUR LES BEAUX JOURS D'OCTOBRE
ET TOUTE LA SAISON

Gaieté ... Originalité ...

... c'est bien ce que vous cherchez... en même temps qu'une coupe soignée... des nervures si jolies, des drapés étudiés, des fronces sur la jupe pour en assurer l'ampleur sur le devant... de la broderie de fil de laine ou de soutache.

Noir et nuances en vogue

Bleu AIR TRAVELER, bleu RAF, bleu SKY-LINE, brun PARK AVENUE, brun TIMES SQUARE, brun HARLEM, rouge vin METROPOLITAIN, violet BROADWAY, vert VAL-LEE, vert GOTHAM et autres...

6⁹⁴

Il y en a plus D'UNE pour VOUS...

Tailles: 11 à 19, 14 à 20, 38 à 52.

7 des modèles illustrés — plusieurs autres au choix.

VOYEZ-LES DANS NOS
VITRINES

Venez sans faute de préférence dès
9 heures du matin

SALON de la CONFECTION pour DAMES
DUPUIS — deuxième (De Montigny)



Une livraison par jour pour
économiser l'essence

Pour coopérer avec le Gouvernement et économiser l'essence, veuillez emporter les petits collis et éviter de demander des rappels de marchandises. Les marchandises achetées durant le jour seront livrées le lendemain sur nos routes de livraison urbaine.

Dupuis Frères
LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

AU RESTAURANT DUPUIS

Plat du jour jeudi: PÂTE DE POULET à l'ancienne. Déjeuner: assiette. **.30**
SPECIAL!
Nous louons vaisselle, coutellerie, verrerie, pour banquets, réceptions, etc.
DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)